

مركزنا من الأصل

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,70 F

Algérie, 1,30 F; Arabie, 1,50 F; Australie, 1,30 F; Belgique, 1,30 F; Brésil, 1,30 F; Canada, 1,30 F; Espagne, 1,30 F; États-Unis, 1,30 F; France, 1,70 F; Grèce, 1,30 F; Italie, 1,30 F; Japon, 1,30 F; Liban, 1,30 F; Maroc, 1,30 F; Mexique, 1,30 F; Pays-Bas, 1,30 F; Portugal, 1,30 F; Royaume-Uni, 1,30 F; Suisse, 1,30 F; Tunisie, 1,30 F; Yougoslavie, 1,30 F.

Tarif des abonnements page 13
5, RUE DES ITALIENS
75227 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4207-23 Paris
Télex Paris n° 65672
Tél. : 246-72-23

La France et les Comores établissent des relations diplomatiques

LIRE PAGE 20

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Le désarmement la France et les Super-Grands

Commencée en l'anfance, la session des Nations unies sur le désarmement est terminée sans succès. Les négociations ont été interrompues par l'adoption d'un long document. Grosira-t-il la montagne des archives diplomatiques oubliées ? On peut le craindre, et craindre plus encore que cette session extraordinaire n'ait pas donné le coup de frein espéré, sans trop de conviction, à la course aux armements.

Les décisions de procédure étant le recours favori des assemblées impuissantes, cette grande délibération n'a abouti qu'à un résultat insignifiant : la réforme des institutions consacrées au désarmement dans la ligne suggérée par M. Giscard d'Estaing. La commission du désarmement de l'ONU, composée de tous les États membres, en l'état depuis 1965, est réactivée; la conférence restreinte de Genève, organe indépendant dont la Chine et la France étaient absentes, est remplacée par un comité plus souple, lié aux Nations unies, et que tous ses membres, égaux, présideront tour à tour. La participation de la France est ainsi quasi certaine. Celle de la Chine, après les propos tenus par son représentant à l'ONU, paraît probable. Aussi peut-on espérer que la nouvelle institution de Genève ne sera plus une simple chambre d'enregistrement des États-Unis et l'U.R.S.S. — jusqu'aux présidents de droit — consacrant leur monopole de superpuissance et habituellement d'un universalisme respectable des décisions prises en tête à tête.

Les autres propositions françaises n'ont pas eu le même succès. Sans doute peut-on trouver dans le texte final quelques idées de création de zones démilitarisées, mais ce n'est pas nouveau; la contribution au désarmement au développement et la création d'un institut international pour le désarmement. Il est peu probable cependant que ces projets, que la France, une fois rentrée dans le circuit des négociations, pourra suivre et relancer, aient des suites importantes. Le plus intéressant est le peu d'intérêt suscité par le projet d'une agence internationale des satellites de contrôle, qui s'est heurté à une opposition catégorique de Moscou et de Washington. Il ne s'agissait pourtant pas de mesures révolutionnaires, mais de la simple mise à la disposition de la communauté internationale de moyens de contrôle jusqu'à présent réservés aux superpuissances.

En revanche, l'engagement de l'Assemblée des Nations unies à l'arrêt total des essais nucléaires peut avoir de lourdes conséquences pour la politique de défense de la France et la Chine. Les deux États sont explicitement dissociés sans rompre pour autant le consensus, ni des agréments de cette procédure à la mode étant que chacun reste libre de choisir ce qui lui convient sans troubler l'harmonie générale. Il reste que la recommandation ne vise que les puissances ayant une capacité nucléaire militaire qui n'a pas encore atteint son plein développement, c'est-à-dire la France et la Chine.

Pour leur part, l'U.R.S.S. et les États-Unis, qui disposent de quasi-annuités plusieurs fois l'humanité, peuvent désormais moderniser leur armement en laboratoire, et il est très probable qu'ils n'ont plus besoin d'essais souterrains. Aussi, avec la Grande-Bretagne, neveuient-ils depuis dix-huit mois un arrêt total des essais nucléaires. Amplifiée par l'ONU, une entente des plus grands dans ce sens — que le représentant américain a jugé prochaine — se traduirait par une pression considérable pour amener les récalcitrants — France et Chine — dans le rang. Avec en sans « new look » à Genève, l'armement et le désarmement de la planète se passeront encore, demain comme hier, par la volonté des Deux Grands.

(Lire nos informations page 4.)

LES COMBATS AU CAMBODGE

Phnom-Penh fait état d'une offensive vietnamienne dont Bangkok nie l'existence

Rompant le silence qu'il observait sur les récents affrontements frontaliers avec le Vietnam, le gouvernement cambodgien a déclaré, samedi 1^{er} juillet, que les forces vietnamiennes avaient lancé une série d'attaques dans la partie est du territoire khmer, de part et d'autre du Beo-de-Camru, et pénétré de 10 à 40 kilomètres à l'intérieur des provinces de Kompong-Cham et Sory-Biang.

Selon un communiqué officiel diffusé par le Votk du Cambodge, ces attaques ont été repoussées et la honte de l'agresseur. Le texte ajoute que trois mille cinq cents soldats vietnamiens ont été tués ou blessés et seize chars détruits.

À Bangkok, le premier ministre thaïlandais, le général Kriangsak, a pour sa part assuré vendredi que l'ampleur des combats était grandement exagérée et que la presse s'était inspirée de « fausses sources militaires ».

Le Vietnam avait, de son côté, démenti, jeudi, avoir déclenché une opération de grande envergure. La radio cambodgienne dénonce « la sommation des Vietnamiens qui détruisent tout dans les villages frontaliers ». Le communiqué de Phnom-Penh indique encore que le Cambodge est « toujours prêt à rétablir des liens d'amitié avec son voisin si celui-ci prouve sa bonne volonté en cessant ses agressions, ingérences et tentatives de coup d'État, et respecte l'indépendance et la souveraineté du Kampuchéa ».

À Hanoi, la huitième séance des pourparlers sino-vietnamiens sur le rapatriement des membres de la communauté d'origine chinoise du Vietnam, n'a abouti, le 30 juin, à aucun résultat, indique l'A.F.P.

Les deux parties restent sur leurs positions divergentes au sujet de la citoyenneté et des modalités de rapatriement. Hanoi ne parle du départ des « Vietnamiens de souche chinoise désirant se rendre en Chine ». Pékin du rapatriement des « ressortissants chinois persécutés ». À l'inverse, le Cambodge a refusé de reconnaître le statut de « Vietnamiens de souche chinoise » à ceux qui ont adopté une attitude dénuée de sincérité et de bonne volonté de la part vietnamienne.

Les Vietnamiens accusent, pour leur part, les Chinois de « faire traîner les discussions en formulant des propositions inacceptables ». Aucune date n'a été fixée pour la reprise des conversations.

« Le Monde » à 1,80 F
Le 3 juillet dernier, la plupart des quotidiens ont augmenté leur prix de vente. Celui qui était à 1,40 F l'ont vu passer de 20 centimes en le portant à 1,60 F. « Le Monde », pour sa part, n'avait été majoré que de 10 centimes, passant de 1,60 F à 1,70 F. Il est devenu nécessaire de fixer notre prix à 1,80 F dès le prochain numéro daté du 4 juillet, et de retrouver ainsi l'écart de 20 centimes existant auparavant. Il s'agit d'invoquer, pour justifier cette légère différence, d'une part, l'abondance et le coût de l'inflation, et d'autre part, les nécessités budgétaires. « Le Monde », en le sachant, ne peut compter que sur lui-même et sur la fidélité de ses lecteurs. Le tarif des abonnements sera majoré à fin septembre prochain.

LA TENSION AU LIBAN

La Syrie réplique aux accusations des phalangistes après le massacre de la Bekaa

Une grève générale était observée, ce samedi 1^{er} juillet, dans le secteur chrétien de Beyrouth à la suite du massacre de trente et un villageois chrétiens de la Bekaa, enlevés et assassinés, dans la nuit de mercredi à jeudi, par des éléments armés non identifiés. L'ouglète affectée par les autorités libanaises n'a apporté aucun élément susceptible d'éclaircir les motivations de ce crime odieux.

Mise en cause implicitement par une partie de l'opinion publique libanaise et la plupart des dirigeants chrétiens, la Syrie a, pour sa part, rejeté officiellement, vendredi soir, la responsabilité de ce massacre sur les auteurs du « crime d'Elhden », qui, il y a trois semaines, avait fait trente-quatre morts parmi les partisans de l'ancien président Soleiman Frangié. L'agence syrienne d'information, sans citer nommément les phalangistes, affirme que « Damas ne permettra pas aux criminels d'atteindre leurs objectifs » et que les deux massacres « font partie d'un plan visant à relancer les projets de partition du Liban auxquels la Syrie est farouchement hostile ».

Contrairement à ce que l'on avait cru tout d'abord, les victimes, des moineaux (grecs-orthodoxes), ne sont pas toutes des phalangistes. Douze seulement seraient des sympathisants des Kataeb, alors que plus d'une dizaine seraient des partisans de l'ancien président Camille Chamoun et quatre des membres de l'organisation maronite des Gardiens du cadavre. Selon les informations publiées par les journaux libanais — qui sont évidemment censurés — les auteurs du massacre de la Bekaa disposaient d'un nombre impressionnant de véhicules et de listes de personnes à enlever, ce qui tend à prouver que l'opération était minutieusement préparée. Guidés vraisemblablement par des habitants de la région, des « éléments armés » investissent, vers 1 h. 30, les villages de Gaa, Raas-Baalbeck, Jdeydet et Fakha, et procédaient à une rafle rapide, tirant de leurs files quelques quarante personnes avant qu'une quelconque réaction de défense ait pu être ébauchée. Apparaissant, l'électricité et le téléphone avaient été coupés dans toute la région. Ce n'est que vers 7 heures du matin que le gendarmier de Baalbeck découvrait dans les en-

vironne, le charnier contenant les cadavres des victimes. Ceux qui mettent en cause la responsabilité de Damas font valoir que les quatre villages touchés se trouvent dans une région frontalière de la Syrie étroitement contrôlée par l'armée syrienne bien avant le fin de la guerre civile, et que rien ne peut s'y passer sans l'accord des autorités syriennes. Evouant, à mots couverts, une opération montée par les « services spéciaux » de Damas, M. Pierre Gemayel, chef des Kataeb, a déclaré vendredi : « Je ne veux pas croire que ce qui s'est produit hier dans la Bekaa était l'application d'un plan ou d'un ordre précis, car un tel acte barbare entraîne, pour ses habitants des dommages d'ordre moral considérables sur le double plan international et humanitaire... Des tractions criminelles ont commis cet acte indépendamment de l'autorité concernée. Le but que l'on recherche est de provoquer un sauto dans ces régions. Cela signifie plus clairement aussi que l'on vise à faire de la partition un fait accompli et certain. » — J. G.

(Lire la suite page 3.)

Les remous monétaires

M. Giscard d'Estaing souhaite des mécanismes nouveaux en Europe

Désireux de calmer la spéculation à la hausse du franc, qui s'est développée en fin de semaine à la suite de rumeurs sur le retour du franc dans le « serpent » monétaire européen, fût-il élargi, M. Giscard d'Estaing a confirmé, vendredi 30 juin à Madrid, qu'une « participation » du franc au « serpent » « tel qu'il existe » actuellement était « erronée ». Le président de la République a indiqué que c'est par de « nouveaux mécanismes », élaborés au niveau communautaire, que serait constituée la « zone de stabilité monétaire » qu'il juge indispensable en Europe notamment la création d'un Fonds monétaire européen (le Monde du 28 juin).

Que l'idée de retour du franc dans une formule aussi rigide que le « serpent » européen — ou du moins ce qu'il en reste — soit « erronée », nul ne peut plus en douter. Surtout, au demeurant, possible de maintenir, dans une Europe aussi désaccablée sur le plan économique, un système qui ne tolère aucun écart, qui ne comporte à l'un ou l'autre des extrêmes, qu'un préfixe ou un suffixe de défense par tirage sur un fonds commun ? Au surplus, une marge de fluctuation de 2,25 % par rapport aux autres monnaies du « serpent » apparaît dérisoire lorsque, sur les marchés flottants, on a vu le franc varier de 8 % en quelques mois par rapport au deutschemark et des mouvements dépassant parfois 1 % à 3 % sur le dollar se produire en une seule journée ?

En revanche, il est vraisemblable que l'on puisse fixer des « plages » d'évolution de monnaies entre elles pour instaurer une « zone de stabilité monétaire », comme le souhaitent M. Giscard d'Estaing et Schmidt; c'est-à-dire des modalités peu différentes, en leur essence, de la formule du « serpent ». Pas de stabilité sans contraintes monétaires, peu de défenses sans recours. D'où l'utilité d'un fonds monétaire européen, dont le principe a été évoqué dans nos colonnes. Il est bien entendu toutefois, chacun en est d'accord, que le nouveau système devra pallier les défauts de l'ancien qui n'était pas viable. — F. R.

(Lire la suite page 17.)

AU JOUR LE JOUR

Bonne conduite

M. Maurice Dumez, cinquante ans, a été arrêté par les gendarmes au cours d'un contrôle routinier pour défaut de permis de conduire. Il s'en passait depuis trente et un ans, sans avoir jamais eu le moindre accident au volant des voitures et des poids lourds qu'il a conduits durant des dizaines de milliers de kilomètres.

Evidemment, il est paradoxal que la loi entraîne la mise en prison d'un hors-la-loi paisible qui n'a jamais fait de mal à une mouche sur la route, alors que tant de détenteurs de permis de conduire sont des assassins en règle. Mais la loi est la loi. Dans son malheur, M. Dumez aura au moins la consolation d'échapper à la cour des sanctions pour un bon conducteur : le retrait du permis de conduire.

Pourquoi Versailles ?

par PIERRE DE BOISDEFRE

A l'heure où tous les journalistes de France, ou peu s'en faut, y vont de leur complet sur Versailles, il est ridicule de sortir son mouchoir. Soyons ridicules ! Soyons même un peu pompiers. En bien, oui, quitte à mourir pour quelque chose, mourir pour la beauté, d'autres se battent et meurent pour les Tupamaros, pour les Montoneros, pour Fidel, pour les Palestiniens ; moi, je voudrais seulement sauver Versailles, sauver Venise, sauver la Grand-Place d'Isphahan ou les temples d'Angkor.

« Le plus beau tableau du monde ne tient pas devant une tache de sang », disait Malraux. Mais le sang sèche plus vite que la peinture, et nulle révolution, aucun massacre ne nous fait oublier le David de Michel-Ange, le portail royal de Chartres ou quelques pommes de Cézanne.

Pour avoir été mêlé, voilà bientôt trente ans, aux premiers travaux du Comité de sauvegarde de Versailles, pour avoir vu, le rouge au front, René Mayer, président du conseil d'une triste époque, nous refuser, d'un air hautain, les 6 millions de francs d'aujourd'hui qui, dépensés chaque année pendant trois ans, auraient permis de mettre le château hors d'eau, pour avoir vu mentir (une fois de plus...) l'argent de l'Amérique, je suis particulièrement touché par ce qui vient de se passer à Versailles. Et, comme tout le monde, je me pose la question : pourquoi Versailles ?

En apparence, la réponse est simple : parce que Versailles est un symbole ! Versailles est le symbole de la France comme le Parthénon est celui du classicisme grec. Symbole à la fois simple et complexe, comme le sont finalement tous les mythes : symbole d'ordre, mais aussi d'une croissance. Le petit pavillon de chasse de Louis XIII n'est pas devenu palais en un jour. Toute la France — jusqu'à Louis-Philippe, jusqu'à de Gaulle, jusqu'à Giscard... — a fait Versailles. Versailles est un arbre : symbole d'ordre, mais aussi

AU CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE

Le concours de naguère remplacé par un fiasco

Les étudiants du Conservatoire national supérieur d'art dramatique ont présenté leurs travaux les 27, 28 et 29 juin.

Les scènes jouées par ces étudiants étaient « dispatchées » classe par classe : on retrouvait parfois, d'une classe à l'autre, les mêmes élèves; certains travaillaient désormais chez plusieurs professeurs à la fois; il n'y a plus les cotissements du passé.

En trois jours ont été montrées près de vingt-cinq heures de « théâtre », qui, dans leur ensemble, suscitent pas mal d'inquiétude quant à l'état d'esprit, et aussi quant à l'avenir, de ces jeunes comédiens. Mettons tout de suite à part les deux moments de ces journées qui ont assez nettement tranché sur le désarroi général.

La classe de Marcel Bluwal a présenté une mise en scène bien éclairée, bien scandée, du Petit Mahagonny, de Bertolt Brecht. La musique de Kurt Weill était jouée et chantée comme il faut. Les costumes étaient parfaits. C'était là plutôt un très bon travail d'ensemble, mis au point avec sérieux, présence d'esprit, plaisir de la scène, et où il n'était pas aisé de discerner, en particulier, une

LE CONSEIL EUROPÉEN DE BRÈME

Le franc s'accélère

Le franc sur les marchés financiers, amorcée depuis plusieurs jours de la semaine à la perspective d'un vote de l'Assemblée des Nations unies sur le désarmement, a subi un regain de vigueur. Le franc s'accélère, et d'un peu plus, par rapport aux autres monnaies de la zone. Le franc a gagné, le 30 juin, 1,30 F par rapport au dollar, ce qui est un record depuis le 1^{er} juillet 1974. Le franc a gagné, le 30 juin, 1,30 F par rapport au dollar, ce qui est un record depuis le 1^{er} juillet 1974. Le franc a gagné, le 30 juin, 1,30 F par rapport au dollar, ce qui est un record depuis le 1^{er} juillet 1974.

LES TRAVAUX DU CANAL RHIN-RORE

Sont déclarés d'utilité publique

Les travaux d'aménagement du canal Rhin-Rhône ont été déclarés d'utilité publique par le ministre de l'Énergie et de l'Équipement. Les travaux comprennent la construction de deux barrages, de deux centrales hydroélectriques et de deux écluses. Les travaux sont financés par l'État et les collectivités locales.

UTE L'ANNÉE N VACANCES!

Montrez votre maison de 500 à 2000 m² de Paris.

Montrez votre maison de 500 à 2000 m² de Paris.

Montrez votre maison de 500 à 2000 m² de Paris.

كندا من الأصل

étranger

LA FIN DU VOYAGE DE M. GISCARD D'ESTAING EN ESPAGNE

La concertation sera désormais régulière entre Paris et Madrid

An cours de la dernière journée de son voyage officiel en Espagne, M. Giscard d'Estaing a assisté, samedi 1^{er} juillet dans la matinée, en compagnie du roi Juan Carlos, à une revue navale en Galice, dans la rade du Ferrol — qui s'appelle toujours officiellement El Ferrol-dal-Caudillo. Le chef de l'Etat français et son épouse devaient rentrer samedi en fin d'après-midi à Paris.

Vendredi soir, le président de la République avait été accueilli à Saint-Jacques-de-Compostelle par les autorités provinciales. Dans son toast, au cours du dîner, il a fait allusion aux célèbres pèlerinages qui, du dixième au dix-huitième siècle, ont lancé des foules innombrables sur les routes de France et d'Espagne vers la ville où le corps de l'apôtre Jacques avait été retrouvé. « A cette époque, a-t-il dit,

l'Europe existait réellement. » Un incident a marqué cette étape: les membres de la Junta de Galicia (le gouvernement régional bénéficiant d'un statut de pré-autonomie) ont abandonné vendredi soir la réception officielle, estimant que le protocole avait commis une faute en les plaçant après les représentants du gouvernement de Madrid.

De notre correspondant

Madrid. — Dernière journée de M. Giscard d'Estaing à Madrid: le président a reçu, le vendredi 30 juin, pendant une heure et demie, au palais d'Aranjuez, le chef du gouvernement espagnol, M. Adolfo Suarez, considéré par les Français comme un partenaire particulièrement cordial. En fait, les relations réelles, certaines des exigences médiatiques, dans le domaine de la coopération industrielle, il semble que les deux pays soient décidés à envisager des « actions nouvelles » plutôt qu'à épouser sans cesse les mêmes dossiers. Les deux seules exceptions — mais de taille — sont les ventes annoncées de matériel aéronautique. On ne perdra donc plus du procédé SECAM de télévision couleur, ni d'autres offres répétées d'année en année par la France. En revanche, et M. Giscard d'Estaing a beaucoup insisté sur ce point, les

France et les Espagnols pensent associer leurs entreprises dans des opérations en Amérique latine. Les projets mentionnés concernent les métaux de Mexico, de Caracas et de Buenos-Aires. Le Maghreb et l'Afrique ont été au centre des entretiens de la politique internationale. M. Giscard d'Estaing a affirmé qu'il n'avait pas été question du Sahara occidental, car il ne s'agit pas d'un problème bilatéral. Il a néanmoins répété devant les journalistes que « Mauritania indépendante et stable » était indispensable à l'équilibre de la région, et que la France accueillerait favorablement une réunion des pays direc-

ment intéressés par le conflit saharien. Il a précisé également que chacun avait sa ligne de conduite en Afrique, et qu'il n'y avait pas lieu d'envisager des « actions communes ». A la différence de la France, l'Espagne s'efforce, en effet, de rester neutre dans l'ensemble du continent, mais ne fait remarquer, du côté français, qu'elle est, par exemple, « beaucoup plus amarrée au Maroc qu'elle ne le souhaiterait et que la France ne l'est elle-même ». La preuve: M. Suarez avait proposé d'élire socialement à Rabat et à Casablanca pour faire le pont sur la situation saharienne, mais, dès que son déplacement au Maroc a été annoncé, le gouvernement boumédienne a différé le moment de le recevoir.

Autre point délicat: les Canaries. M. Giscard d'Estaing a affirmé son espoir, « sans contrepartie », de la position espagnole, d'abord parce que les habitants de l'archipel sont d'origine espagnole, et il précisé, et aussi parce qu'ils ont la possibilité de se déterminer, puisqu'ils peuvent voter. En privé, les Français trouvent d'ailleurs excessive la sensibilité de Madrid aux prises de position de l'O.U.A. au faveur des indépendantistes canariens, ils citent, en exemple, l'île de la Réunion, autre cible de l'Organisation africaine, et affirment que Paris resterait impavide si les chefs d'Etat africains se proposaient pour la décolonisation de l'île, comme le menacent de le faire pour l'archipel canarien.

En résumé, le président de la République considère que l'objectif de son voyage a été atteint à la fois en France et en Espagne. Il a promis que la concertation serait désormais régulière. Avant la fin de l'année, M. Adolfo Suarez ira à Paris et M. Raymond Barre lui rendra la politesse.

CHARLES VANHECKE.

LA VISITE DE M. BARRE EN SUISSE

« La construction de l'Europe ne peut se faire contre les nations » déclare le premier ministre

De notre correspondant

Berne. — Au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée, vendredi 30 juin, en fin d'après-midi au palais de Beaulieu à Leysin, en présence de l'archiduc Otto de Habsbourg, président de l'Union paneuropéenne, et de nombreuses personnalités suisses et étrangères, M. Barre, qui a regagné Paris samedi, a reçu des mains de M. Edmond Giscard d'Estaing le prix Coulenhove-Kalergi pour sa contribution à la construction de l'Europe. Pour le premier ministre, ce fut l'occasion de prononcer un plaidoyer en faveur de l'Europe et de s'entretenir sur ses perspectives d'organisation.

« La construction de l'Europe ne peut se faire contre les nations. Il faut au contraire, a-t-il dit, la construire avec elles, en faisant progressivement comprendre aux peuples de l'Europe qu'il leur est maintenant nécessaire de unir s'ils veulent survivre dans le monde de demain. Survivre économiquement, mais surtout aussi politiquement et culturellement dans un univers où la démocratie et la liberté telles que nous les concevons ne sont pas la chose du monde la mieux partagée. Pour relever les défis qui les attendent, a indiqué M. Barre, « il faut que les pays d'Europe occidentale puissent tenir leur rang face aux grandes puissances secondaires. Dans l'avenir, d'autres puissances encore, que l'on voit actuellement émerger, chercheront à leur disputer la puissance technologique et industrielle », a-t-il poursuivi.

Selon le premier ministre, si elle veut opérer un indispensable redressement, l'Europe doit à la fois « conserver son poids démographique, développer son poten-

L'HUMANITE: vérité en deçà

L'humanité du samedi 1^{er} juillet commenté en ces termes la rencontre à Madrid entre M. Giscard d'Estaing et M. Santiago Carrillo, secrétaire général du P.C.E.: « Les Français savent bien, depuis Pascal, que « vérité est de Dieu ». C'est précisément la disparité des situations qui inspire au P.C.E. de graves inquiétudes au sujet des conséquences que l'admission de l'Espagne au marché commun pourrait avoir pour la paysannerie et les travailleurs français. « Quant à l'existence, selon Santiago Carrillo, des Pyrénées entre les deux partis communistes, sans en faire, une montagne, ce propos nous incite à rappeler que depuis plus de quarante ans notre solidarité avec le peuple d'Espagne n'a jamais faibli. Ce ne sont certes pas des démonstrations de courtoisie, mais accompagnées de déclarations excessives, mais circonstancielles, qui nous le feront oublier. Notre solidarité ne se démentira pas. »

JEAN-CLAUDE BUHRER.

APRES LA SESSION DU COMECON

Les pays socialistes sont divisés au sujet de la planification en commun

Les statuts de l'organisation n'ont pas été modifiés

De notre correspondant en Europe centrale

Vienne. — Les rumeurs sur une éventuelle modification des règles de fonctionnement du Comecon, l'organisation économique des pays communistes, étaient une fausse alerte. Le communiqué publié à Bucarest à l'issue de la trentième session du conseil, annonce l'adoption par les participants de trois programmes spéciaux de collaboration à long terme (jusqu'en 1990) dans les domaines de l'énergie, des combustibles et des matières premières, de l'agriculture et de l'industrie alimentaire, des constructions mécaniques.

Peu de détails ont été donnés sur le contenu concret de ces documents. La coopération sera particulièrement poussée dans la production des équipements pour les centrales nucléaires, la production du Vietnam comme dixième membre et la présence comme observateurs des représentants du Laos, de l'Angola et, pour la première fois, de Cuba. On apprendrait le son d'un éventuel développement des pays du tiers-monde pourraient l'aventurer prendre une place plus grande dans ces travaux.

Dans un autre ordre d'idées, la session s'est prononcée pour la poursuite de la coopération avec la Communauté européenne. Un nouveau contact serait prévu dans le courant de ce mois. Outre le communiqué final, les chefs de délégation ont adopté, fait inhabituel, une déclaration qui équivaut à une sorte d'engagement politique à mettre en pratique les programmes qui viennent d'être approuvés. Mais le caractère volontaire de la coopération est maintenu. Les chefs de délégation indiquent en effet que « les organes compétents des pays socialistes destinés à des échanges commerciaux avec les pays membres de la Communauté européenne, ont pris des mesures requises pour la réalisation des actions préconisées ». A en juger par ces différents textes et quelques autres, dont le discours prononcé au cours de la session par M. Manescu, chef du gouvernement roumain, il apparaît que les débats qui se déroulent actuellement au sein du Comecon ont surtout trait à deux problèmes de fond: d'une part, la conception de la planification en commun; d'autre part, le renforcement du caractère multilatéral de la coopération.

Recommandations et décisions

A propos de la planification, deux positions schématiquement affrontées. D'abord celle des Soviétiques, qui estiment que les programmes nationaux de développement de ces pays doivent être prioritairement et devraient représenter un cadre dans lequel chaque pays devrait insérer ses propres projets nationaux. Cette position, très interventionniste, tend à la mise sur pied d'une planification à l'échelle de l'espace économique du Comecon.

A l'opposé, la Roumanie et plusieurs autres pays soutiennent, et voix plus ou moins haute, que les plans nationaux sont prioritaires dans les préoccupations de développement de l'Etat en question. Cette position, plus libérale et responsabilisée de la direction politique, économique et sociale, dont il est évident qu'elle est la base de la coopération multilatérale, est soutenue par M. Manescu à l'occasion d'un discours prononcé le 27 juin. M. Manescu a ajouté: « Conformément aux dispositions du statut du Comecon et au programme complexe de coopération entre les pays membres doit mener à l'accroissement du rôle du plan national unique. » D'autre part, le chef du gouvernement roumain a réaffirmé « la justice et la validité » de la disposition des statuts, selon laquelle la coopération s'exerce sur la base de « recommandations », lesquelles sont soumises à l'examen des pays membres et appliquées sur décision des gouvernements de chaque Etat.

Quant à la coopération multilatérale sur des projets concrets, il est clair que les Soviétiques souhaitent une attention ne serait-ce que pour intéresser le maximum de pays possibles à leurs plans de développement économique en Sibérie. La déclaration des chefs de délégation indique qu'un cours de négociation des programmes multilatéraux les gouvernements devront tenir compte des actions de collaboration multilatérales. Mais M. Manescu a clairement réaffirmé qu'il ne saurait être question pour son

tes yés n-ent-à-à la-ors est-iel-ées et-à du-est-à y-ve-des-je-ma-du-rait-ia-rie-tire-ces-une-ans-ite-ibe-ent-ale, rer, san-nes-tes-ite-rit-ri-

EN R.D.A.

L'ECONOMISTE CONTESTATAIRE RUDOLF BAIRO EST CONDAMNÉ A HUIT ANS DE PRISON POUR ESPIONNAGE

Berlin-Est (A.F.P.). — L'économiste allemand Rudolf Bairo, employé en R.D.A. depuis août 1977, a été condamné vendredi 30 juin, à Berlin-Est, à huit ans d'emprisonnement pour « activités de renseignement ». Agé de quarante-deux ans, membre du parti communiste est-allemand (S.E.D.) depuis l'âge de dix-huit ans, il était accusé de trahison et d'activités au bénéfice de services de renseignements étrangers (ceux de la R.F.A.). Le contestataire avait été inculpé après qu'il eut publié un article dans lequel il avait, le 15 mai, dans un ouvrage intitulé *Alternatives*, qui prônait notamment la constitution d'une « opposition communiste légale » en R.D.A. Selon l'agence officielle est-allemande A.D.N., M. Bairo a été reconnu coupable d'avoir « systématiquement rassemblé des informations destinées à des éléments hostiles opérant en R.F.A. et d'avoir fabriqué, puis répandu, de fausses nouvelles », notamment grâce à des contacts avec des journalistes allemands en poste à Berlin-Est.

[Après la libération et l'expulsion du territoire allemand par les autorités est-allemandes (le 10 mai) et le 10 juin, on s'attendait que M. Bairo fût l'objet d'une mesure de grâce. La journée de condamnation qui le frappe au terme d'un procès tenu secret, a surpris les observateurs. Elle pourrait toutefois, estiment ces derniers, être prochainement annulée en raison d'un accord de paix, l'occasion d'un prochain « rachat » de prisonniers politiques est-allemands par l'Allemagne fédérale.]

Après cinq ans de silence

LES DIRIGEANTS EST-ALLEMANDS RENDENT A UN NOUVEAU HOMMAGE A LA MEMOIRE DE WALTER ULBRICHT

(De notre correspondant en Europe centrale)

Vienne. — Walter Ulbricht est parti, vendredi 30 juin, du purgatoire où il était confiné depuis cinq ans. La mémoire de celui qui fut, de 1950 à 1971, le chef tout-puissant du parti communiste est-allemand (S.E.D.), et dont le nom avait quasiment disparu des discours officiels, a été honorée à Berlin-Est.

Cette « résurrection » s'est produite à l'occasion d'une cérémonie organisée au cimetière est-berlinois de Friedrichsfelde, en présence de la veuve de l'ancien chef du parti et de l'Etat, Miss Lotte Ulbricht, pour le quatre-vingt-cinquième anniversaire de sa naissance. Le bureau politique du S.E.D. s'est déplacé pour la circonstance au grand complet. Il ne s'agit pas à proprement parler d'une réhabilitation, qui ne s'opère en régime communiste que lorsque l'intéressé a fait l'objet d'une condamnation, voire d'une exécution en bonne et due forme. Mais Walter Ulbricht se voit accorder un retour en grâce posthume après la venue de la sanction morale qui lui avait été appliquée pour avoir eu le front, sur le tard, de s'opposer au grand « frère » soviétique. Cinq ans de silence presque total sur plus de soixante ans d'une vie consacrée à la révolution. Une histoire du S.E.D. parus récemment à Berlin-Est, avait complètement « oublié » de mentionner le rôle pourtant primordial de ce frère fondateur de la R.D.A. et du communisme allemand. Deux couronnes de fleurs ont été déposées, vendredi, au cimetière Friedrichsfelde. L'une était destinée au militant éminent du mouvement ouvrier allemand et révolutionnaire international, l'autre à « l'homme d'Etat remarquable et au compagnon sincère pour la paix et le socialisme ». — M. L.

PROCHE-ORIENT

LA TENSION AU LIBAN

(Suite de la première page.)

Entre-temps, le Force arabe de dissuasion (FAD), à majorité syrienne, et occupé vendredi de nouvelles positions au nord du Liban, conformément au plan de sécurité rendu public la veille par les autorités libanaises. Elle est, en particulier, entrée sans heurts à Bécharré et dans les villages avoisinants, bien que le parti des Phalanges y soit solidement implanté. La FAD s'approprie à prendre position sur les crêtes qui surplombent la région. D'autre part, le conseil des ministres a statué jeudi sur le cas des officiers supérieurs qui avaient présenté leur démission de l'armée. Quarante-quatre de ces démissions ont été écartées. Cependant, le conseil des ministres n'a pris aucune décision sur les cas des officiers les plus contestés, qui, eux, ne venaient pas présenter leur démission. Il s'agit notamment de commandants Saad Haddad et Sami Chidieh, chefs des milices chrétiennes au Sud-Liban. A ce propos, des informations de source diplomatique laissent entendre que ces milices ont récemment reçu des renforts en armements et matériels en provenance d'Iraël. — J. G.

EN ITALIE

Les partis politiques s'étaient donné un délai de réflexion avant le 4^e tour de l'élection présidentielle

De notre correspondant

Rome. — Le premier acte de l'élection présidentielle italienne s'est terminé dans l'ennui et la confusion. Trois tours de scrutin pour lesquels la majorité des deux tiers était requise n'ont donné que des « fumées noires ». Les grands électeurs (députés, sénateurs et députés régionaux) sont revenus essentiellement à leur point de départ, chaque parti proposant son propre candidat.

Une pause de vingt-quatre heures a été décidée pour permettre aux formations politiques de la majorité de dégager un accord. Le quatrième scrutin — à partir duquel la majorité absolue est suffisante — ne devait se tenir que ce samedi 1^{er} juillet à 16 heures. La démocratie chrétienne a cependant fait savoir en extrême que ses grands électeurs attendraient la soirée pour se réunir. Il paraissait donc très difficile de conclure cette élection au quatrième tour. Dans la meilleure des hypothèses, le nom du nouveau chef de l'Etat ne sortirait de l'urne que dimanche. Les plus pressés étaient les communistes. Vis-à-vis de leur électoral, ils ne pouvaient se per-

mettre de prolonger ces jeux après avoir provoqué la démission de M. Giovanni Leone. N'ayant pour sa part rien à perdre, la D.C. prenait son temps: après avoir semblé se résigner à un président « laïc », elle avançait à nouveau le nom de son secrétaire général, M. Benigno Zaccagnini, et elle laissait entendre que, laïc pour laïc, mieux valait un non-socialiste au Quirinal.

Les deuxième et troisième tours de scrutin n'ont guère apporté de surprise. Les franciscains — socialistes et surtout démocrates chrétiens — se sont multipliés. Même M. Leone devait obtenir une voix. Dans l'hémicycle à moitié vide, nombre de parlementaires lisent le journal. L'un d'eux a même été surpris en train de rédiger sa déclaration d'impôts. Quant aux citoyens, ils sont à la page.

ROBERT SOLÉ.

	Premier		Deuxième		Troisième	
	29 juin 1978		30 juin 1978		30 juin 1978	
Sur 1 007 grands électeurs effectifs, présents	292	292	292	292	292	292
Sur 1 011 grands électeurs théoriques, majorés réguliers	674	674	674	674	674	674
Giorgio Amendola (P.C.I.)	339	337	339	339	339	339
Guido Gonella (D.C.)	292	283	292	292	292	292
Pietro Nenni (F.S.I.)	88	86	88	88	88	88
Concordelli (M.S.I.)	28	27	28	28	28	28
Stanes	79	48	79	79	79	79
Nuls	4	4	4	4	4	4
Divers	49	98	49	49	49	49

مكذبا من الأصل

Le Monde aujourd'hui

LA HAUTE-GARONNE

requis contre le docteur Birat

spécial
papier... qui
longueurs...
docteur Birat
requis contre le docteur Birat

Auch

Carbol

College

RUGAT

Ombres et leur

NATURE

La cigale et l'hirondelle

Le printemps fut douteux. L'été hésite, avec un air de demander si son tour est bien venu. En juin, souvent, il fait déjà torride, et les pins, le thym et la lavande, font cuire au soleil, ensemble, résines et essences. Cette année, le vent des Baléares a des fraîcheurs humides et le mistral des froidures bien sèches. Les hirondelles l'ont si, sans avoir besoin de satellites météorologiques, et sont arrivées bien tard. Quant aux cigales, rien, personne, silence.

Or, aujourd'hui à midi, la première cigale a prélué, seule. Hier, c'était la fête de saint Jean-Baptiste, ou bien celle du solstice d'été, on ne sait plus très bien quand les feux paléens, oubliés à Paris, flambent au loin dans tous les quartiers de la ville, jusqu'au bord des collines et de la mer, quand les enfants de la rue font des orgies de bruit — pétards, bombes, crapauds — et sautent par-dessus les braises, tombent parfois dedans.

Evohé ! c'est l'été

Quoi qu'il en soit — tapages, chaleur des grands feux de branches ou d'emballages, Saint-Jean ou solstice — la première cigale, à midi, après cette nuit folle, se réveille et prélué. C'est bien timide, d'abord. Une cigale, ce bruit ? Si discrète ? Elle grâte en sourdine, baïouille, elle hésite, elle aussi. Et, se fait. Et reprend. Elle s'y reprend même à quatre fois. Et puis soudain se déchaîne, se libère, éclate, déjà soule. On n'entend plus qu'elle dans toute la colline.

Evohé ! C'est l'été !

PUNKS AU PALACE

L'épuisoir du samedi soir

LES jets de lumière étouffés, sans trillés au pyrographe trouent le noir. Au-dessus des têtes, un globe terrestre de néon monte et descend, des spots s'accrochent aux contours d'angelots et de femmes habillées de voiles qui font la fête au plafond. Un coup pour le rétro, deux coups pour le clinquant, les yeux obéissent leur assent aux orbes, et tout commence à dériver, à saouder, au rythme des flashes de lumière. Les feux d'artifice nous claquent au visage.

Ces saturnales équivoques se tiennent au Palace, temple punk où l'on danse. Vous y accédez en filant sur les grands boulevards parisiens et, pour en finir, vous devrez sacrifier un peu de votre-même au son de l'époque. Border vos paupières de paillottes, chausser des sandales dorées pour briller encore, épinglez un père Noël dans la cravate des trois coups ; des arceux jouent un peu à Robert, et pas tout à fait à Orange mécanique, sanglés dans des combinaisons d'hommes de l'au-delà.

J'ai assisté au meurtre. A peine s'envalait-elle, la première cigale, qu'une hirondelle a foncé, ailes en croc, bec fendu en guele de requin. La cigale a crié. Ce n'est pas façon de dire : son chant de cigale soule à dérapé, crié. Elle a, oui, crié. Peut-être de terreur ou de désespoir. Et puis plus rien. Silence.

C'était sa première chant, c'était la première cigale. Brute de nature !

Un frère africain me rit au nez. Il est beau, il aime mon rythme, il a dix-sept ans. Il appelle le machiniste. C'est sur lui que s'arrête le projecteur de poursuite, tricotant son cuir à même la peau, mouillant ses muscles de corsaire. Il mime le plaisir d'une moue sotte de rouge, son œil s'évase au kôl, et il semble m'aimer. Autour de moi, on rit de voir jeter des éclats de verre sous ses pieds : on danse quand même, en les pliant.

Nous sommes à plusieurs centaines, à pénétrer à jet continu dans ce couloir d'épuisoir, égoïstes danseurs, pousseurs d'expression, maîtres du vide. Dans le ventre de cette baleine luxueuse pour enfants qui se prétendent gâtés, quelque chose se passe qui a un parfum difficile à saisir. Mais il existe, je le sens bien. Des jets ou des images, j'ai gardé la dernière : un garçon passe la porte vitrée du Palace. Il a une béquille sous chaque aisselle et ses jambes marquent un X. Il a vingt ans.

On est en bonne compagnie

pour regarder la fièvre du samedi soir. Tout le monde est là et vous en êtes assez. Sacrifices à la danse.

Un frère africain me rit au nez. Il est beau, il aime mon rythme, il a dix-sept ans. Il appelle le machiniste. C'est sur lui que s'arrête le projecteur de poursuite, tricotant son cuir à même la peau, mouillant ses muscles de corsaire. Il mime le plaisir d'une moue sotte de rouge, son œil s'évase au kôl, et il semble m'aimer. Autour de moi, on rit de voir jeter des éclats de verre sous ses pieds : on danse quand même, en les pliant.

On est en bonne compagnie

AU QUÉBEC AUSSI...

Daniel est revenu

DANIEL, le voisin, est revenu. L'héritier unique de la grande ferme paternelle située dans la vallée du Saint-Laurent était parti brusquement un soir de novembre, il y a un an et demi. Après le train — ainsi désigné-t-on le traître des vaches au Québec, — il était parti sans dire un mot — les moments d'émotion se vivent en silence, dans le rang numéro quatre de Saint-Bonaventure, — pour aller « vivre pour de vrai », c'est-à-dire vivre à la villa.

Il faut dire que sa blonde y habitait et qu'elle n'aimait ni la campagne, ni l'odeur de l'étable, ni les vaches qui lui faisaient peur. Or Daniel avait, inscrit jusqu'au bout de la langue, le mot « Québec » dans le rang numéro quatre de Saint-Bonaventure, — pour aller « vivre pour de vrai », c'est-à-dire vivre à la villa.

Daniel a réussi à trouver un travail dans une entreprise de motoneiges comme journalier (O.S.), car, dira-t-il lui-même : « Je n'ai pas d'expérience, et je sais rien faire. » Sur le ferme, il répare les machines, soigne les bêtes malades, accouche les vaches ; au printemps il annule les étables, culte le strop et démonte même deux trophées de champion-laboureur. Mais, cela, ce n'est pas travailler, c'est être cultivateur.

Très vite cependant, il a découvert une règle du marché du travail, à savoir que le dernier entré à l'usine est le premier dans la rue lorsque surviennent des licenciements. L'héritier de 110 hectares, d'un troupeau de soixante-quinze vaches a chômé tout l'hiver dernier. A Noël, lors d'une des rares visites à ses parents, il s'est inventé un bonheur. Oui, tout allait bien. Oui, il venait même d'avoir une promotion : chef de groupe, sept hommes sous ses « vaches. Non, il ne déjeunait pas de sandwich ; à la cantine, on offrait des repas chauds.

Il nous racontait son histoire avec, dans le ton, une insistance inhabituelle. Il avait les yeux creux, les mains et les ongles blancs, il sentait l'Aque Valva bleu. Son père, pour le dixième fois, l'a assuré qu'il allait vendre la terre palerme). Le fils ne savait que répéter : « Vends, vends donc. »

L'humiliation de sa condition de prolétaire-chômeur l'a envahi, au fur et à mesure que l'amour pour sa blonde cédait le place. Un soir de lampé, fin janvier, il est revenu comme le bourgeois, sans prévenir. Il a mangé le ragout de patates, la tarte au sucre et, en prenant le café, il a dit simplement : « Mon paquet est dans le char. » Son père a pleuré doucement, silencieusement, sa mère a fait semblant de mal entendre et il s'en est allé voir ses vaches à l'étable.

Le dimanche suivant, Daniel s'est trouvé une nouvelle blonde à la vallée. Elle aime la terre, les vaches, l'étable et la grange. A vrai dire, elle semble préférer ce dernier endroit. On les voit en sortir quelquefois. Le père sourit et la mère soupire. Il y a deux semaines, le père et le fils ont acheté une nouvelle terre, six vaches et une motoneige. Daniel n'est retourné à la ville qu'une fois, pour aller faire réparer son, accouder.

JEAN RAMBAUD.

MYRIAM GAUME.

DENISE BOMBARDIER.

Au fil de la semaine

L'EMPLOI DES JEUNES

par PIERRE VIANSSON-PONTÉ

« J'ai vingt-cinq ans. J'ai fini ma maîtrise de lettres il y a trois ans, et, depuis, je cherche du travail. J'en ai trouvé parfois, pour trois semaines ou pour deux mois, mais toujours de « petits boulots » : livreur, aide-magasinier, intérimaire, démarcheur à domicile pour la vente de livres d'art, employé de stand pour un « salon », enquêteur pour un institut de sondages, plagiste et j'en passe. Mes études ne m'ont servi à rien, je ne suis rien, on me l'a assez répété. Et vous voulez que j'accepte cette société pourrie qui ne pense qu'au fric, aux bagnoles et à la boirite, que je choisisse entre les apprentis-servants d'aujourd'hui et ceux qui essaient de trouver leur place, vous voudriez que j'aille le travail ? »

A cette lettre d'un Parisien fait écho une autre diatribe, envoyée par un jeune Montpelliérain : « Avec un C.A.P. d'ajusteur-mécanicien, tout ce que j'ai trouvé, c'est une place d'aide-cuisinier dans un restaurant. Les semaines sont de 60 à 80 heures de travail selon la saison, pour 1 500 francs par mois. Quand j'ai payé mon loyer (800 F), les repas des jours de congé, mes vêtements et quelques bricoles, il ne me reste pas un sou. C'est vrai qu'après 10 ou 12 heures en cuisine, c'est tout juste si j'ai la force de rentrer chez moi et de tomber dans mon lit. Il y a deux ans que c'est comme cela. Vous appelez cela, vivre, vous ? »

Encore ce deux-là ont-ils trouvé, tant bien que mal, les moyens de subsister. Mais combien d'autres correspondants n'ont pas eu cette chance, cette jeune Lyonnaise par exemple, classée « surdiplômée » (sic) par l'Agence de l'emploi : ce garçon de dix-neuf ans qui signe « ancon O.S. » : il a perdu son travail à la suite de la fermeture de l'entreprise qu'il avait embauché et n'en retrouve pas ; et surtout ce jeune à la recherche, parfois depuis deux ou trois ans, d'un premier emploi, qu'ils aient reçu ou non un début de formation professionnelle. « Même les boîtes d'intérim ne veulent pas de moi », écrit l'un d'eux.

TOUS rapportent les rebuffades, les jugements à l'emporte-pièces, les réquisitoires dont on les occable. Trois idées-forces : « Ils oiment pas se fatiguer. S'ils voulaient vraiment du travail, ils en trouveraient. » De mon temps, on n'avait rien. Aujourd'hui, ils ont tout. Pourquoi incitent-ils se casser la tête puisqu'on les paie à ne rien faire et que, de toute façon, c'est nous qui travaillons pour les entretenir ? » « Les jeunes d'aujourd'hui, les prisons en sont

pleines, et elles ne sont pas encore assez grandes. On les a trop gâtés, on les écoute trop, on leur passe tout, alors ils croient que tout leur est dû, voilà la vérité. » Bref, des paresseux, des assistés, des nonis et, pour faire bon poids, des délinquants.

Comme toujours, ces accusations, inspirées par la hargne, reposent sur un fond de vérité. Il est vrai que beaucoup de jeunes à la recherche d'un emploi ne savent pas comment s'y prendre, où s'adresser, comment se présenter, qu'ils s'impatientent et se découragent vite. Vrai qu'ils s'égarent dans les maquis bureaucratiques, ignorent les détails, les formalités, les démarches et négligent bien souvent de faire valoir leurs droits. Vrai aussi que, faute de s'être informés à temps, nombreux sont ceux qui s'engagent dans une filière de formation universitaire ou professionnelle sans issue. Vrai enfin que le travail n'a plus le caractère d'impératif moral qu'il avait jadis, qu'il est discuté et parfois refusé.

Encore faut-il, sur chacun de ces points, entendre leurs explications et nuancer le verdict. Il est faux que la mise en question du travail, très étendue en effet, débouche fatalement sur le refus d'emploi : « Moins de 5 % des jeunes, écrit dans ce journal (1) un expert, le docteur Jean Rousselet, spécialiste du travail et de l'orientation des jeunes, auteur de « l'Allergie au travail » (Seuil 1974), confondent le dépôt du travail alléant et le refus d'emploi, manifestant dans leurs conduites professionnelles un réel et effectif mépris du rôle social et économique de l'activité de travail. » Faux aussi que le chômage conduise à la délinquance : « Il semble qu'il n'en soit rien », assurait dans le même article le docteur Rousselet. Faux encore que l'insatisfaction trop souvent éprouvée devant la médiocrité des tâches — leur caractère répétitif et fastidieux, l'alléation qu'engendre le « travail en miettes » — provoque à tout coup le rejet de l'obligation de travail : dans la plupart des cas, ou contraire, elle est « surmontée par la découverte progressive d'autres intérêts de substitution, associatifs, sociaux, ludiques et surtout familiaux ». Faux enfin que le système complexe d'aides et d'indemnités — trop complexe comme tout de systèmes bureaucratiques dans lesquels on perd pied à tout âge et quel qu'en soit l'objet — permette de gagner sa vie à ne rien faire.

Mais laissons là le procès et le plaioyer. Au travail, les jeunes ont des horaires plus longs que leurs aînés : près d'un sur trois (30 %) des moins de vingt-cinq ans font plus de 45 heures par semaine et près d'un sur cinq (19 %) plus de 48 heures. Ils sont victimes de deux fois plus souvent que leurs aînés d'accidents du travail, ils sont davantage déqualifiés : alors que les moins de vingt-cinq ans qui travaillent représentent 20 % de la population active, ils occupent 27 % des postes d'O.S. ou de manoeuvres. Et surtout, dans l'armée des chômeurs, ils fournissent les gros bataillons : sur cent demandeurs d'emploi, quarante-cinq — trente jeunes filles et quinze jeunes hommes — ont moins de vingt-cinq ans.

Ce n'est pas tout. Si l'insatisfaction n'entraîne que très rarement le refus de l'emploi, il est exact en revanche que l'exigence d'un travail intéressant, éprouvant, ne cesse de s'affirmer et de s'étendre. Cette exigence est prioritaire, selon diverses enquêtes, dès la classe de troisième pour les deux tiers des élèves, dès de quatorze à seize ans. Et une attitude tout à fait nouvelle se fait jour — exceptionnellement encore, convention — parmi les jeunes salariés, cadres ou non : on donne la préférence à l'intérêt de la tâche sur le salaire et sur les perspectives de carrière.

Une autre nouveauté, fruit du chômage et de l'insatisfaction poussée jusqu'à l'écoeurement et à la rancœur, c'est la mise en cause de la société tout entière. Faisons une fois encore référence au docteur Rousselet, le meilleur expert en la matière. A l'occasion d'une enquête conduite en 1970 sur les échecs et les difficultés en matière d'emploi, presque tous les jeunes interrogés incriminaient le manque de chance, les carences parentales, leur propre insouciance ou leurs insuffisances, et 5 % seulement accusaient « la société ». Dans la même enquête, menée en 1978, 25 % des jeunes se jugent rejetés par la société, 10 % estiment être exploités par elle, et 40 % la remettent en question. Même en tenant compte du caractère exemplaire et contagieux de ce type d'explication, ainsi que de l'exagération, de la passion qui inspirent souvent les discours des jeunes, il y a là un signe d'angoisse qui ne peut être négligé.

travail était une marchandise, et ne l'est-il pas en effet ? D'année en année, et jusqu'en 1985, leur nombre augmentera : ce sont les classes nombreuses des années d'après-guerre. Chaque année aussi, les jeunes filles, les femmes, seront plus nombreuses à chercher un emploi.

Dans le même temps, le nombre des départs en retraite libérateurs d'emplois tendra à diminuer d'une année à l'autre, et il en sera ainsi jusqu'en 1983-1984 : cette fois, c'est l'écroulement des années 1914-1918 qu'il faut incriminer. Mme Evelynne Sullerot a dit tout cela, et bien d'autres choses, dans son passionnant rapport au Conseil économique et social.

Si la situation présente est inquiétante, l'avenir immédiat est donc plus alarmant encore. Le Parlement vient de voter, avant de se séparer, une loi sur l'emploi des jeunes qui lui était présentée par le gouvernement, conformément au « programme de Blois », pour prendre la suite du « pacte national pour l'emploi des jeunes », venu à échéance le 30 juin. Les dispositions nouvelles sont beaucoup moins alléchantes pour les employeurs que celles qui étaient précédemment appliquées.

Car l'Etat est apte à gérer l'aide au chômage, non à créer des emplois. Après un demi-siècle de plein emploi, nous sommes entrés dans le sous-emploi, et nous avons du mal à l'admettre. Encore faut-il voir clairement où est le danger et où sont les remèdes. Aux économistes de dire s'il est possible de rélever le taux de croissance (3,5 %) au-dessus du taux de productivité (4,5 %) sans « dérapage » du commerce extérieur, et donc de la monnaie et des prix. Ou si une relance qui passerait par une transformation des structures est politiquement imaginable. Ou encore si, à production constante, on peut répartir autrement l'emploi global, faire travailler plus de jeunes et moins de « vieux » sans risquer une stagnation insupportable du niveau de vie.

Quels que soient les moyens choisis, il n'y a aucun doute : pour éviter que ne s'installent tour à tour la misère, la contestation et la colère, pour lutter contre les tentatives de désinsertion sociale et les risques de toutes sortes qui en découlent, c'est sur l'emploi des jeunes que doit, en priorité absolue, porter un effort national de grande envergure, qu'il importe d'entreprendre sans retard et sans « négotier », et de conduire sans relâche.

L'automne, de 650 000 à 700 000 jeunes, parvenus en fin d'études — qu'elles soient longues ou courtes — vont arriver sur ce qu'on appelle le marché du travail — comme si le

(1) « Idées », Le Monde du 9 février.

ETRANGER

REFLETS DU MONDE ENTIER

LE DEVOIR

Pet Shop ou Animalerie ?

Les anglophones ne sont pas responsables des horreurs qu'on trouve dans notre français, surtout s'ils sont multilingues...

Témoins : cette personne au prénom français qui ne veut pas obéir à la loi et changer le signe « Pet shop » de son magasin pour « Animalerie ».

Newsweek

Le stock d'alcool de la Maison Blanche

L'hebdomadaire américain NEWSWEEK croit savoir comment la Maison Blanche écoule le stock d'alcool laissé par l'administration républicaine.

Faisant fi du protocole, M. Jimmy Carter a remplacé les boissons à forte teneur en alcool par du vin américain et du punch moyennement coré.

AKTUELT

Mme le ministre victime du sexisme

Mme Karin Söder, ministre suédoise des affaires étrangères, raconte AKTUELT, l'organe du parti social-démocrate danois, devant effectuer récemment un voyage en Europe avec trois collaborateurs de sexe masculin.

Il est dommage, commente AKTUELT, que Mme Söder n'ait pas poussé la plaisanterie, en allant s'installer en classe touristique, ce qui aurait déclenché un petit scandale.

The Washington Post

Questions aux candidats à la fonction publique

Les candidats à la fonction publique qui ont de la gêne à révéler leur poids, leur taille, leur statut matrimonial, l'adhésion au parti communiste ou quelques vieilles affaires avec la justice seront plus à l'aise à partir du 1er août 1978.

Des millions de candidats à la fonction publique ont dû le remplir, et beaucoup ont sans doute commis de petites erreurs en enlevant des kilos ou en ajoutant des centimètres.

Herald Tribune

Des cacahuètes dans votre moteur

Finie la crise de l'énergie? Peut-être, si toutes les voitures étaient comme celle que décrit l'INTERNATIONAL HERALD TRIBUNE.

Une voiture qui marche avec des copeaux de bois, des oses de cacahuètes et des enveloppes de riz a été présentée aux membres du congrès de l'Etat de Californie comme alternative à la ronde coûteuse des voitures à essence des fonctionnaires de l'Etat.

M. Boatwright, membre de l'Assemblée, a rédigé le projet de loi qui a permis d'obtenir un budget de 44 000 dollars pour mettre au point cette voiture dont le moteur fonctionne à base de méthanol, un combustible synthétique et non-polluant.

M. Boatwright a affirmé qu'une usine du Texas pourrait fournir du méthanol à la Californie au prix de 27 cents (à peu près 1,20 F) par gallon (3,78 litres).

Lettre de Tizi-Ouzou

Malgré l'essor, un certain malaise...



TIZI-OUZOU, dont le nom signifie « la ville d'Alger », est la ville d'Alger qui, en dix ans, a sans doute le plus grand développement.

La cité, dont les infrastructures avaient été prévues pour 3 000 personnes, comptait déjà 15 000 et 20 000 habitants avant 1962.

La ville s'est, à ce point transformatrice que l'on a dû mal à retrouver les vestiges de 1962. Pendant des mois, la traversée de la cité et la circulation intra muros ont été un calvaire.

Sur les collines avoisinantes, d'autres bâtiments ont poussé comme des champignons : deux lycées de jeunes filles, un lycée polyvalent de garçons — en 1962, il n'existait qu'un établissement secondaire dans le département.

Tenant compte de la géographie et des coutumes locales, un plan de développement a été conçu selon deux axes parallèles séparés par une montagne entre les villes des lésés, à l'ouest, et d'Azoufrou, à l'est.

Les autorités font valoir qu'elles ont ainsi évité la création de ghettos et d'un bouleversement de la vie des montagnards devenus ouvriers.

même résultat aurait été obtenu si les usines avaient été installées à flanc de coteaux, au prix, il est vrai, d'un aménagement plus onéreux.

LES grandes usines de la SONELCO de Tizi-Ouzou, qui fournissent des réfrigérateurs et du matériel ménager au pays, celle de Fréche, qui produit des moteurs électriques.

Amal, à Boghni, centre urbain de cinquante mille habitants, président de l'A.P.C., M. Ali Béchar, un professeur, raconte non sans fierté : « Le programme de développement nous a valu une enveloppe de 600 000 dinars avec lesquels nous avons échangé un Pochain et un camion.

En réalité, la population cherche moins à s'opposer à la langue arabe, dont elle ne conteste pas l'utilité comme ciment national.

La création de pépinières qui distribuent gratuitement les plants aux paysans a donné un nouveau souffle à l'arboriculture.

quatre millions d'arbres la long des routes et sur les montagnes à rassembler et deux millions de fruitiers.

On ne saurait négliger, enfin, la création d'une infrastructure hôtelière dans cette région touristique où l'on peut pratiquer aussi bien la chasse — le sanglier est abondant — que la pêche sous-marine et les sports de montagne.

Il cite encore d'autres exemples plus proches de nous : « Il y avait pendant la colonisation vingt-deux centres d'enseignement techniques qui dispensaient des notions d'arabe.

En réalité, la population cherche moins à s'opposer à la langue arabe, dont elle ne conteste pas l'utilité comme ciment national.

« Nous ne pouvons renier notre mère », nous ont dit plusieurs hauts fonctionnaires dont on ne peut soupçonner la loyauté à l'égard du régime. Et d'ajouter : « C'est en assumant la diversité

nationale et la différence culturelle que nous sommes pleinement Algériens. L'idée d'un quelconque séparatisme ne les effraie même pas.

Alors, pourquoi disent-ils éprouver un malaise, puisque dans le même temps ils affirment qu'il n'y a pas de problème grave ou fondamental ? A cette question, ils finissent par répondre en donnant le clé de l'énigme : « C'est vrai qu'un défilé de lacunes, tellement beaucoup de choses se font, mais elles se font un peu — à la sauvette — comme des actions honteuses. C'est cela qui est irritant.

ON assiste aussi à une véritable floraison, voire à une renaissance, de la chanson avec Idir, Jamel Allen, Menguellet, Chénouf, etc. Les disques sont en vente et ils passent souvent à la radio.

Le mot de la fin revient sans doute à ce militant qui a déclaré au cours d'une séance publique, lors du débat sur la Charte nationale : « Ceux qui persistent à nier le berbère finiront par recréer le berbère inventé par la colonisation.

PAUL BALTA.

GRANDE-BRETAGNE

La chasse au renard : une bonne carte électorale ?

DES gens tranquilles à la poursuite de l'immangeable. La formule d'Oscar Wilde pour définir la chasse au renard semble avoir inspiré un petit groupe de députés travaillistes qui demandent que le parti inscrive dans son programme électoral l'abolition de ce type de chasse au renard.

En fait, c'est le recours à des chevaux et à des chiens pour tuer d'autres animaux qui est condamné, puisque ni la chasse en soi ni la pêche ne sont mises en question par ces bonnes âmes.

Les auteurs font valoir qu'elles ont ainsi évité la création de ghettos et d'un bouleversement de la vie des montagnards devenus ouvriers.

chance à la course contre des lévriers, dont les crocs, en pire, les tuent d'un seul coup.

Les travaillistes ne sont pas motivés uniquement par l'amour des bêtes. Leur initiative a une teinte politique. Elle est essentiellement dirigée contre les villages qui peuvent offrir la coûteuse distraction d'une chasse au renard.

Les mineurs aussi... Mais c'est là, comme le note le Daily Express, « un problème de conscience individuelle qui ne peut être résolu par une loi ».

En fait, le calcul politique des travaillistes est hasardeux : la famille royale et les « seigneurs » des villages ne sont pas les seuls à aimer le sport.

La Ligue contre les sports cruels a approuvé la démarche travailliste, tandis que les conservateurs dénoncent cette nouvelle « attaque socialiste contre le traditionnel mode de vie britannique ».

Le Times s'étonne que les âmes sensibles qui s'accrochent à bien de l'évènement se préoccupent de sauver la vie des renards... Plus sérieusement, le journal estime qu'une loi qui interdirait la chasse au renard ne serait pas appliquée.

Le duc de Wellington, président de la Game Conservancy, une organisation de protection du gibier, s'inquiète de la survie des cervidés, qui sont menacés par des bandes de braconniers.

Le duc de Wellington, président de la Game Conservancy, une organisation de protection du gibier, s'inquiète de la survie des cervidés, qui sont menacés par des bandes de braconniers.

HENRI PIERRE.

REPORTAGE

NEUF FILMS D'AUTEUR Les promesses de

Les promesses de... Les auteurs de ces films ont une vision... Les promesses de... Les auteurs de ces films ont une vision...

LES ÉMISSIONS POUR I

Comment parler aux

Comment parler aux... Les émissions pour I... Comment parler aux... Les émissions pour I...

مركزنا الأصل

كندا من الأصل

RADIO-TELEVISION

LA GRANDE PARADE DU «CINÉMA DE MINUIT»

Les visages préservés des stars féminines

DANS une salle de projection... Louise Brooks, blessée à mort, agonise en regardant sur l'écran son image de star...

En consacrant, pendant les mois d'été, un cycle aux stars féminines... Le « Cinéma de minuit » de FR 3 fait revivre des œuvres qui, sous le cadavre Ange bleu...

la dictature d'Hollywood, même si l'on fait, pour cela, passer sa carrière par-dessus les nuages... Greta Garbo, Louise Brooks, Marlene Dietrich, Ava Gardner...



* Marlene Dietrich dans le film de Fritz Lang, « Die Sündige »

Depuis, elle est entrée dans la légende... Avec Katharine Hepburn, la fille-lutin, la romantique espagnole des quatre filles du docteur...

Zarah Leander, elle, n'aurait jamais à Hollywood, comme Detlef Sierck, son métier en scène pour Paramount...

* A partir du dimanche 2 juillet, FR 3, 22 h. 35.

NEUF «FILMS D'AUTEUR» SUR TF1

Les promesses de la création

L'INSTITUT national de l'audiovisuel a été créé en 1974 pour rassembler divers services de l'O.R.T.F. qui ne trouvaient pas place dans les nouvelles sociétés...

Un jeune prêtre, pour échapper au monde, entre dans un couvent, où l'attend, au travers de multiples querelles, son « chemin de croix »... C'est l'histoire de « la Vocation suspendue ».

La nation de « film d'auteur » est en elle-même particulière... Elle risque d'enfermer dans le ghetto de l'illuminisme des œuvres qui aspirent à un plus large public...

Les cahiers des charges obligent TF1 et Antenne 2 à diffuser chacune par an au moins douze heures d'émissions originales produites « par et à l'initiative de l'INA »...

Itinéraire d'apprentissages... Les deux autres films inédits qu'on a pu voir avant que commence la diffusion de la série sont également adaptés de textes littéraires...

THOMAS FERENCZI... * A partir du lundi 5 juillet, TF 1, 22 h. 30.

LES ÉMISSIONS POUR LA JEUNESSE

Comment parler aux enfants ?

COMMENT faut-il s'adresser aux enfants pour que ceux-ci comprennent et apprennent ? C'est la question que se posent les producteurs des émissions pour la jeunesse...

Sur FR 3, dit un enfant, « on comprend mieux... comme nous ». De fait, le langage de cette chaîne est jugé « parfaitement adapté aux dix-neuf ans »...

Le Centre d'études d'opinion apporte une première réponse dans un rapport confié à Marie-Claire Gruau...

Le Centre d'études d'opinion apporte une première réponse dans un rapport confié à Marie-Claire Gruau...

Le jeune téléspectateur est notamment invité à participer d'une façon constante en adhérant au club d'Ulysse...

Le lundi est consacré à l'actualité, le mardi, c'est le « Club d'Ulysse »...

Le Centre d'études d'opinion apporte une première réponse dans un rapport confié à Marie-Claire Gruau...

Le Centre d'études d'opinion apporte une première réponse dans un rapport confié à Marie-Claire Gruau...

Le Centre d'études d'opinion apporte une première réponse dans un rapport confié à Marie-Claire Gruau...

La qualité FR 3

HELENE FATOU occupe de FR 3 Jeunesse depuis la création de la chaîne, en août 1974...

L'équipe de FR 3 Jeunesse fabrique donc des émissions différentes. Le contenu social de connaître son public l'explique sans doute...

Le principe d'Hélène Fatou consiste à éviter la ségrégation entre les parents et les enfants...

Dans « l'Enfance d'hier », les auteurs ont demandé aux habitants les plus âgés des villages de Fatou et de Saux de se souvenir...

Le lundi est consacré à l'actualité, le mardi, c'est le « Club d'Ulysse »...

MARIE-FRANÇOISE LEVY... * Prochaines émissions, les samedis 14, 8 et 15 juillet, FR 3, 18 h. 15.

SUR FR 3

Médecines sauvages

APRÈS quelques mois d'attente, on va pouvoir retrouver les deux dernières émissions de la série « La France des médecines sauvages »...

Pourtant, il y a une grande logique dans le propos de Daniel Vigne, une foi fidèle et convaincante qui court d'un bout à l'autre de ses investigations...

« Ce retour à la nature, tel qu'il est décrit dans « Remèdes agricoles, modes alimentaires » (cinquième émission), n'est pas un refus du progrès, mais un contraire une redéfinition des termes... »

malaise... nationale et la différence entre... LE MONDE

5 E

RADIO-TELEVISION

Écouter-voir

TANGO : CAFÉTIN DE BUENOS-AIRES. — Dimanche 2 juillet, F.-C., 20 h. 40.

Dans un café (histrot), un groupe d'Argentine discute de tango, prétexte blon sûr pour entendre du tango (entre autres un morceau spécialement composé pour l'émission par Gustavo Beytelmann, avec l'ensemble Tiempo Argentino), mais aussi surtout — les écritures Jorge Luis Borges, Julio Cortázar, le semiologue Christian Metz, le musicien Astor Piazzola, la chanteuse Susana Rinaldi, et d'autres. Conversations, entretiens se croisent, on parle des habitants de Buenos-Aires, des origines et de l'histoire du tango, on parle du péronisme et de l'Argentine.

Une longue réflexion préparée par Jean-Loup Rivière et Eliseo Véron pour l'atelier de création radiophonique.

HUMOUR : DAVE ALLEN EN LIBERTÉ. — Lundi 3 juillet, A2, 20 h. 30.

Les Anglo-Saxons sont à peu près seuls à faire rire sagement (du mot sain : salubre) avec des histoires qui, partout ailleurs, sombreraient dans les brouillards épais de l'humour-fin-de-repas. Dave Allen est Irlandais et fait rire l'Angleterre à chacune de ses apparitions à la télévision.

TÉLÉFILM : DEMAIN A TA PORTÉE. — Mardi 4 juillet, TF1, 21 h. 25.

Une spécialité japonaise : l'histoire vrale d'un petit handicapé, un « bébé

phoque » victime de la thalidomide qui trouve dans la patience, l'azou et l'intelligence de ses parents, de ses éducateurs et bientôt de ses condisciples, le courage de poursuivre des études normales dans une école normale. Une très belle émission, sobre, lucide et digne.

DRAMATIQUE : IL Y A ENCORE DES NOISETIERS. — Mercredi 5 juillet, TF1, 20 h. 30.

Un Simenon sans Simenon, sans tendresse, sans nostalgie, sans émotion. Un riche et vieux banquier, c'est Jacques Dumassat, deux fois divorcé, en mal de paternité, adopte le bébé de sa, petite fille et écarte celle-ci du berceau. Moralité : tout s'achève. A condition d'y mettre le prix.

OPÉRA : LE COURONNEMENT DE POPPÉE. — Jeudi 6 juillet, A2, 20 h. 30.

« Néron, époux de Poppée, repousse les prudents conseils de Sénèque à qui il ordonne de se tuer et condamne sa femme Octavie à l'exil... » L'Opéra de Paris se tient à la version Leppard, notamment abrégée de l'œuvre de Monteverdi, avec une distribution pour chanter Verdi : John Vickers, Gwyneth Jones, Nicolai Ghiaurov, Christa Ludwig.

A défaut d'authenticité, ce sont tout de même de belles voix, et comme la baguette de Julius Rudel n'est pas de celles qui métamorphosent les orchestres, l'amateur d'opéra traditionnel n'en sentira que mieux l'actualité de cette vieille musique (1642) d'un vieux maître qui, à soixante-quinze ans, avait encore assez de jeunesse pour faire de cette curieuse histoire autre chose qu'un opéra historique.

DOCUMENT : MÉMOIRE DE L'ARIÈGE. — Dimanche 9 juillet, F.-C., 20 h. 40.

Dominique Wahiche et Pierre Bodin présentent dans l'Atelier de création radiophonique le deuxième volet d'une émission consacrée au « Développement de la mémoire : l'ariège », à partir d'une animation organisée par Gérard Guillaume après la réalisation pour la télévision de la Guerre des demoiselles, histoire d'une révolte paysanne au dix-neuvième siècle. Ils ont enregistré les voix et les sons de tous les jours. Les habitants des villages dressent un tableau désolant de leur région, dont la survie semble même menacée par l'éventuelle ouverture d'un parc national.

Le parole des témoins est respectée. On l'entend mieux. Cette balade en Ariège est bien belle.

Les films de la semaine

OPÉRATION SAN-GENNARO de Dino Risì. — Dimanche 2 juillet, TF 1, 20 h. 30.

L'astuce napolitaine (Nino Manfredi et Toto) bizarrement unie à la technique américaine (Senta Berger et Harry Guardino) dans une histoire de cambriolage qui rappelle le Pigeon de Monicelli. Comique de contraste aux effets savoureux. Ce film est passé inaperçu il y a dix ans. Avant qu'on ne se décide à découvrir Dino Risì en France.

PRIX DE BEAUTÉ d'Augusto Genina. — Dimanche 2 juillet, FR 3, 22 h. 30.

Magnifiée dans l'univers de Fabst (Loulou, Trois pages d'un journal), Louise Brooks vint tourner en France son premier film parlant, sous la direction de l'Italien Augusto Genina, qui remplaça René Clair à la réalisation. C'est à la fois l'apogée et la fin du mythe de l'actrice dans une étude sociale où elle devient victime de sa raideur, beauté, transformée qu'elle est en femme-objet par le spectacle. Un document, malgré les défauts de la technique du son. Louise Brooks reste à jamais inclassable, incomparable, et la scène finale est passée à l'histoire du cinéma.

UN SI DOUX VISAGE, d'Otto Preminger. — Lundi 3 juillet, TF 1, 20 h. 30.

Un sujet de style « Série bleue » à la mode des années 50. Un personnage de femme ange maléfique qui se rattache à la misogynie hollywoodienne de la même époque. Sur ces scénarios de genre, Preminger a construit un récit d'une admirable rigueur et donné une grande ambiguïté à ses personnages, joués par Jean Simmons et Robert Mitchum.

TRAIN D'ENFER, de Gilles Grangier. — Lundi 3 juillet, TF 1, 20 h. 30.

Le film d'espionnage débile à la française. On n'y comprend rien, mais c'est tourné à Palma-de-Majorque. Réservé aux spectateurs qui aiment bien voir Jean Marais dans un rôle de cascadeur.

LADY DETECTIVE ENTRE EN SCÈNE, de Georges Pollock. — Mardi 4 juillet, FR 3, 20 h. 30.

Bien qu'elle ait le physique de Carabosse, Margaret Rutherford est la bonne fée qui se déguise en Miss Marple détective amateur, pour amuser les lecteurs d'Agatha Christie. Le dynamisme de l'actrice septuagenaire permet au réalisateur de se reposer sur sa médiocrité.

SYLVIE ET LE FANTÔME, de Claude Autant-Lara. — Mercredi 5 juillet, A2, 14 h.

Moins réussi que le Mariage de Chiffon et Douce, ce film d'Autant-Lara (qui allait, ensuite, tourner Le Diable à quatre) porte à son point d'aboutissement le personnage d'adolescente romantique et mythomane qui fit le succès d'Alfred Adam. On y retrouve la jeunesse de François Périer et de Jean Desailly, Jacques Tati joue les ectoplasmes, accompagné d'un petit air de flûte.

LES NUS ET LES MORTS, de Rocco Wulsh. — Mercredi 5 juillet, FR 3, 20 h. 30.

Adaptation vigoureuse du roman de Norman Mailer, prix Pulitzer (le Goncourt américain) 1948. La guerre dans le Pacifique, deux conceptions du métier militaire qui s'affrontent : l'autorité brutale, la terreur légitime, et l'humanitarisme. Des scènes de bataille fort impressionnantes. Un appel à la conscience de l'Amérique libérale. C'était en 1958.

L'INVITÉE, de Vittorio de Seta. — Jeudi 6 juillet, FR 3, 20 h. 30.

L'évolution psychologique d'une jeune femme (blessée dans son

amour conjugal) au cours d'un voyage en voiture, en hiver, de Paris à la Provence. La vérité profonde des comportements, l'importance des silences. Un film tout en nuances, oaté comme les paysages de neige que traverse Joanna Shimkus et Michel Piccoli, tous deux admirables. Vittorio de Seta malheureusement perdu de vue — il travaille maintenant pour la télévision italienne — se révélait ici très proche du Rossellini de Voyage en Italie.

TOUT EST À VENDRE, d'Andrzej Wajda. — Vendredi 7 juillet, A2, 22 h. 50.

Très affecté par la mort de Zbigniew Cybulski, le « James Dean polonais », son interprète de Cendres et Diamant (écrit par un train en 1967), Wajda lui rendit hommage avec ce film sur le tournage d'un film et la disparition d'un acteur, où il montra l'impossibilité de cerner la personnalité d'un homme absent, l'impuissance à recréer la vie au cinéma. Récit discontinu, voyage entre le présent et le passé, agouisse de la création. Une œuvre superbe.

CHATEAU EN SUÈDE, de Roger Vadim. — Dimanche 9 juillet, TF 1, 20 h. 30.

La première pièce de théâtre

de Françoise Sagan. Des êtres qui se dépitent et jettent avec le feu au cours d'un mariage ironique et farfelu. Dans la mise en scène de Vadim, le château de faux-sembians devient une boutique d'antiquaire parisien. Le jeu une mécanique incohérente et les personnages de brillants pantins interprétés par des acteurs célèbres.

L'ANGE BLEU, de Josef von Sternberg. — Dimanche 9 juillet, FR 3, 22 h. 40.

Naissance d'un mythe, affirmation de la souveraineté érotique de Marlene Dietrich dans l'atmosphère expressionniste et glaue d'un bou-bou où vient s'encanaler le bourgeois. Sternberg n'a pas exactement découvert Marlene qui avait déjà, en Allemagne, une grande renommée. Ébloui par elle, il a réinventé le roman naturaliste d'Heinrich Mann pour la révéler dans un univers esthétique qu'il devait approfondir ensuite, à Hollywood, où elle serait star. L'Amage purement charnelle de Lola-Lola se métamorphose pour appeler le désir, parier l'imagination, faire oublier la déchéance du professeur Rath (Emile Jannings) ou donner envie de s'y perdre comme lui.

LE PRIVÉ, de Robert Altman. — Lundi 10 juillet, TF 1, 20 h. 30.

Philip Marlowe, personnage de légende, en un roman noir de Raymond Chandler revus par le plus moderne des cinéastes américains, qui ne croit pas en la saga hollywoodienne des années 40. Résultat déconcertant : il y a bien l'insolite, la solitude et la tristesse de l'œuvre originale (The long good bye, traduite dans la Série noire, avec le titre espiègle Sur un air de jazz), mais Altman démonte, séchement, les manipulations dont le détective privé fait l'objet. Elliott Gould est, peut-être, le Marlowe idéal pour les cinéphiles des années 70 : il n'efface pas Humphrey Bogart pour autant.

MORT, OU EST TA VICTOIRE ? d'Hervé Bromberger. — Lundi 10 juillet, FR 3, 20 h. 30.

Vingt ans de la vie d'une femme que l'amour et l'espérance ont abandonnés, qui pactise avec le mal et finit par retrouver la grâce. Le roman de Daniel-Rops s'attachait au drame d'une conscience, s'interrogeait sur la signification de la foi chrétienne. Le film d'Hervé Bromberger en a fait un métrage « bien-pensant » à la mise en scène grise.

A LA RÉUNION

Procès de la station régionale

P OUR 38 %, la population de la Réunion fréquente les écoles de ce département. Les tests d'entrée au service militaire révèlent 28 % d'analphabètes. Pour un peu moins de 500 000 habitants, dont plus de 80 000 illettrés, on compte 120 000 postes de radio et 70 000 téléviseurs. Ces quelques chiffres donnent son contexte au procès qui a eu lieu mardi 27 juin devant le tribunal correctionnel de Saint-Denis, à la Réunion, et qui a vu défiler à la barre des témoins les principaux leaders de l'opposition locale.

Dix-neuf enseignants du SNES (Syndicat national des enseignants du second degré) étaient poursuivis pour « être, le 10 juin 1975, « intrus et maintenus dans un lieu appartenant à un service public ». Ce jour-là, une trentaine de militants syndicaux avaient pénétré à l'intérieur des locaux de FR 3 - Réunion afin de demander au responsable de la station que leur secrétaire départemental puisse participer à la « table ronde » sur l'enseignement, qui devait débiter peu après.

Quelques semaines auparavant, le SNES, qui avait eu connaissance de l'organisation de cette « table ronde », avait demandé à y prendre part, tout comme les représentants de l'administration, des parents et des autres syndicats. N'ayant reçu que des réponses négatives, malgré une intervention du vice-recteur, le syndicat avait tenté, sans succès, une ultime négociation le soir de l'émission. Les enseignants avaient ensuite quitté les locaux de FR 3 à l'invitation de la police. Les débats du tribunal ont montré que les faits étaient dérivés dans le plus grand calme, et même dans une ambiance « bon enfant ».

En fait, au sein de ce procès, en fut instruit un autre, par les témoins eux-mêmes : celui de FR 3. La question posée était : pourquoi le SNES, qui regroupe 60 % des professeurs des lycées et collèges de la Réunion, n'a-t-il été la seule organisation à publier une étude d'ensemble sur l'éducation dans l'île (et particulièrement sur l'adaptation de l'enseignement), e-t-il été interdit d'antenne ?

MM. Paul Vergès, secrétaire général du parti communiste réunionnais et maire du Port, Wilfrid Bertie, secrétaire du parti socialiste, maire de Saint-Philippe et conseiller général, Jean-Claude Fruteau, président de la Fédération des mouvements socialistes et régionalistes, André Orsion, maître-assistant de droit public au centre universitaire, devaient tous faire la même réponse : les positions du SNES, connues comme étant très critiques à l'égard de la politique officielle, expliquent l'interdiction.

Aucune autre source d'information

M. Vergès a dénoncé la partialité de la station et rappelé que, bien que son parti recueille à chaque consultation électorale au moins un tiers des suffrages exprimés, il n'avait jamais été invité sur les ondes de FR 3. Comme les autres témoins, il souligne que l'attitude de FR 3, qui ne remplit pas pleinement son rôle d'information, est particulièrement grave à la Réunion, où la station exerce un monopole total sur les ondes. De plus, la perte de la population qui est analphabète ne dispose d'aucune autre source d'information.

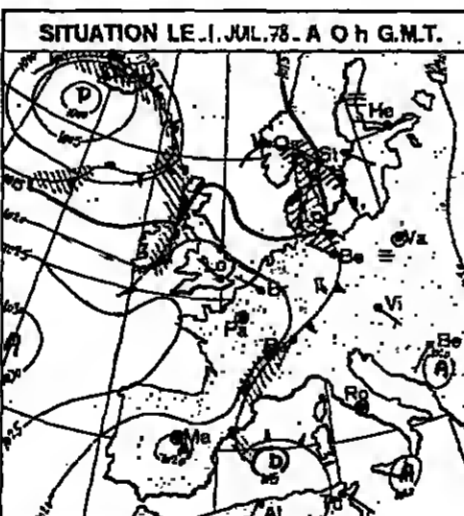
Dans son réquisitoire, le procureur s'est lui-même élevé contre le fait que tous les courants politiques ne puissent s'exprimer à la radio et à la télévision, et il a regretté que le SNES n'ait pu participer à la « table ronde » sur l'enseignement. Il demande en conséquence que les inculpés soient reconnus coupables, mais qu'aucune condamnation ne soit prononcée.

Le jugement sera rendu le 11 juillet.

MAURICE BOTEOL.

INFORMATIONS PRATIQUES

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France et à la Réunion le dimanche 2 juillet à 24 heures.

La situation pluvio-orageuse qui s'est développée sur le sud et l'est de la France s'atténue lentement par l'ouest. L'air maritime qui alimente les nouvelles perturbations qui abordent les îles britanniques pénétrera sur nos régions septentrionales avec de faibles précipitations éparées.

Dimanche, au nord de l'embouchure de la Loire aux frontières du nord et du Nord-est, le temps sera le plus souvent très orageux et quelques fortes pluies orageuses seront observées, surtout au voisinage des côtes et dans le Nord. Les vents, qui porteront plus ou moins, se renforceront un peu et les températures maximales marqueront une légère baisse.

D'autre part, la situation pluvio-orageuse s'atténuera dans le Midi et dans l'est ; quelques pluies ou ondées orageuses persisteront de l'est et du sud des Alpes à la Corse. Sur le reste de la France, le temps sera en général assez bien ensoleillé avec des nuages passagers après quelques formations brumeuses matinales. On notera une hausse des températures maximales des Pyrénées au Jura.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du samedi 1er juillet 1978 :

- UN DÉCRET - Modifiant le décret n° 54-885 du 2 septembre 1954 portant statut particulier des corps du service des lignes et des agents d'exploitation des postes et télécommunications.
- UN ARRÊTÉ - Portant fixation pour l'année 1977 du salaire de l'ouvrier et de le servante de ferme en vue de l'application des dispositions relatives au contrat de salaire différé.
- UNE CIRCULAIRE - Concernant l'application de la loi n° 78-49 du 19 janvier 1978 relative à la mensualisation et à la procédure conventionnelle.

Circulation

Le contournement du Mans. Le tronçon de l'autoroute « Océane », La Ferté-Bernard-Le Mans, et le contournement du Mans, qui doivent être mis en service à la rentrée, seront exceptionnellement ouverts gratuitement à la circulation pour les grands départs de juillet et d'août : du 30 juin au 3 juillet, du 13 au 18 juillet, du 26 juillet au 2 août.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 2114. A crossword puzzle grid with numbers 1-9 in the top row and letters I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, XI in the left column.

pas exister. — V. En fin de soirée; Prézenn. — VI. Abréviation; En Tunisie. — VII. Joli; On y respire déjà l'air marin. — VIII. A notre époque, on ne sait pas toujours par quel bout les prendre; Symbologie. — IX. Diminue la valeur d'un bien; A toujours quelque chose à dire. — X. Provisions de bouches. — XI. Mots hante.

breuse; Boie. — III. A.P.; Tu; Cy; Rues. — IV. Kilt; Italien; Hé; Cacocés. — V. Anac; Née. — VII. Tirade; Spot; VIII. Couriers; R.T.F.; Ou; IX. Vite; Les; U.R.; X. Vsi; Da; Ions. — XI. Anémomètre; — XII. Ios; Ses; Evell. — XIII. Eon; Vestale; Le. — XIV. Ustion (cauté); All; Blé. — XV. Ai (synonyme du poignet); Aoste; Riédes.

Imprimerie de Le Monde, 5, c. des Halles, PARIS-IXE. Commission paritaire des journaux et publications : n° 57487.

كندا من الأصل

Large vertical advertisement on the right side of the page, containing various text and graphics, including the word 'Samedi 1er juillet' and 'Mardi 4 juillet'.

RADIO-TELEVISION

Jeudi 6 juillet

CHAINE I : TF 1

12 h. 30. Jeu : Le francophonisme ; 13 h. 35. Objectif santé ; 13 h. 45. Emissions pour les jeunes ; 14 h. 15. Série : Evadez-vous avec TF 1 ; 15 h. 15. Anthologie des grands volcans du monde (n° 4) ; 16 h. 45. Les lieux d'une fugue ; 17 h. 40. Jeunes pratiques ; 19 h. 45. Tour de France (résumé) ; 20 h. 30. Feuilletton : Le Mutant, d'A. Page, réal. B. Toublanc-Michel (4^e épisode) ; 21 h. 25. Magazine L'événement ; 22 h. 30. Série : Caméra (n° 1) ; Les lieux d'une fugue, d'après une nouvelle de G. Percec. Scénario de B. Zitzermann. Réal. G. Percec. Lire notre article page 8.

CHAINE II : A 2

13 h. 50. Feuilletton : La folie des bêtes ; 14 h. Série : Police story ; 15 h. En direct de Wimbledon.

Vendredi 7 juillet

CHAINE I : TF 1

12 h. 30. Jeu : Le francophonisme ; 13 h. 35. Emissions pour les jeunes ; 14 h. 15. Série : Evadez-vous avec TF 1 ; 15 h. 15. Anthologie des grands volcans du monde (n° 4) ; 16 h. 45. Les lieux d'une fugue ; 17 h. 40. Jeunes pratiques ; 19 h. 45. Tour de France (résumé) ; 20 h. 30. Théâtre ce soir : Jérôme des nuages, de G. Hanoteau. Mise en scène : J. Maucclair. Avec : G. Lartigau, A. Didier, L. Vietta, C. Bernard, J.-C. Montalban, etc. Les dédoublements du comédien, avec des répercussions sur les folies quotidiennes. 22 h. 25. Magazine Expressions. Au théâtre : 21 titres : A. Becouber ; L'exposition Paris-Berlin ; Un contrat pour Chaillet ; Jesse Norman ; à la française ; Le phénix, un art dépeint ; Ce, c'était ; Un bon vieux temps ; Festivals d'été ; billets d'entrées.

CHAINE II : A 2

13 h. 50. Feuilletton : La folie des bêtes ; 14 h. Série : Le cœur au ventre ; 15 h. En direct de Wimbledon : Championnats internat-

Samedi 8 juillet

CHAINE I : TF 1

12 h. 30. Pourquoi ? ; 13 h. 35. Le monde de l'accordéon ; 13 h. 50. Restez-donc avec nous ; 14 h. 40. Magazine auto-moto ; 15 h. 45. Sports ; Le Tour de France cycliste (résumé) ; 16 h. 30. Variétés : Numbere Un (Jairo) ; 17 h. 30. Série américaine : Starsky et Hutch (numéro 5 : Les otages) ; 22 h. 25. Histoire de la musique populaire.

CHAINE II : A 2

13 h. 45. Journal des sourds et des malentendants ; 14 h. Série : Le jardin derrière le mur (premier épisode) ; 14 h. 30. Sports ; Tennis à Wimbledon, Tour de France ; 15 h. 55. Jeu ; Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45. L'heure d'été.

Dimanche 9 juillet

CHAINE I : TF 1

9 h. 15. Emissions philosophiques et religieuses : A Bible ouverte ; 9 h. 30. Chrétiens orientaux ; 10 h. Présence protestante ; 10 h. 30. Le jour du Seigneur.

12 h. La séquence du spectateur ; 12 h. 30. La bonne conduite ; 13 h. 20. Circus ; 14 h. 10. Dessin animé ; 14 h. 30. Variétés ; 15 h. 30. Théâtre ; 15 h. 35. Série policière : Section contre-enquête (n° 10, Des affaires en or) ; 18 h. 30. Sports premiers ; 17 h. 35. Série : La conquête de l'Ouest (n° 2) ; 19 h. 25. Les animaux du monde.

20 h. 30. FILM : CHATEAU EN SUEDE, de R. Vadim (1963), avec M. Vitti, J.-C. Brialy, C. Jugans, S. Flon, F. Hardy, J.-L. Trintignant. Les mémoires d'un jeune homme, dans un château suédois où une étrange famille vit en costume de dix-neuvième siècle et cache un secret.

22 h. 5. Emission artistique : G. Bacquier. Le bagnoy Roger Gabriel Baquier présente ses élèves.

Lundi 10 juillet

CHAINE I : TF 1

12 h. 30. Jeu : Le francophonisme ; 13 h. 35. Emissions pour les jeunes ; 14 h. 15. Série : Evadez-vous avec TF 1 ; 15 h. 15. Anthologie des grands volcans du monde (n° 4) ; 16 h. 45. Les lieux d'une fugue ; 17 h. 40. Jeunes pratiques ; 19 h. 45. Tour de France (résumé) ; 20 h. 30. Feuilletton : Le Mutant, d'A. Page, réal. B. Toublanc-Michel (4^e épisode) ; 21 h. 25. Magazine L'événement ; 22 h. 30. Série : Caméra (n° 1) ; Les lieux d'une fugue, d'après une nouvelle de G. Percec. Scénario de B. Zitzermann. Réal. G. Percec. Lire notre article page 8.

CHAINE II : A 2

13 h. 50. Feuilletton : La folie des bêtes ; 14 h. Série : Police story ; 15 h. Sports : Derby de La Baule ; 16 h. Aujourd'hui magazine ; 18 h. Jeu : Récit A 2 ; 19 h. 45. L'heure d'été ; 20 h. 30. Music-hall ; 21 h. 35. Top club ; 22 h. 50. Emission littéraire : Lire, c'est vivre, de P. Dumayet ; La métamorphose de Franz Kafka. Réal. H. Basle.

22 h. 57. Petite musique de nuit : Troisième mouvement du quatuor numéro 2 opus 18, de Beethoven ; par le Quatuor bulgare.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes ; 19 h. 5. Emissions régionales ; 19 h. 40. Tribune libre : Le Front libéral ; 20 h. Les Jeux ; 20 h. 30. FILM (cinéma public) : MORT, OU EST TA VICTOIRE ? d'H. Bromberger (1962).

don : Championnats internationaux de tennis de Grande-Bretagne (et à 17 h.) ; 15 h. 30. Tour de France - Poliers-Bordeaux (en direct) ; 18 h. Jeu : Récit A 2 - Goidrak ; 18 h. 40. C'est la vie ; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45. Les formations politiques ; Le Mouvement des radicaux de gauche.

20 h. 30. Le Couronnement de Poppée, opéra de Monteverdi. Lire nos « Ecouter voir ».

CHAINE III : FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes ; 19 h. 5. Emissions régionales ; 19 h. 40. Tribune libre : L'Union régionaliste ; 20 h. Les Jeux ; 20 h. 30. FILM (un film, un auteur) : L'INVITEE, de V. de Seta (1968), avec J. Shimkus.

tionaux de tennis de Grande-Bretagne ; 18 h. Jeu : Récit A 2. Point à la ligne ; 18 h. 40. C'est la vie ; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45. L'heure d'été.

20 h. 30. Série : Docteur Erika Werner (série et dernier épisode) ; 21 h. 30. Emission littéraire : Apostrophes (A la recherche du temps perdu) ; Avec M. P. Barret et J.-N. Guyonard (les éditions de la Pléiade) ; C. Vilier (la Route de l'or) ; J. Lascaris (Promenade dans la Grèce antique) ; Y. Audouard (Séance d'été) ; S. Bari (Le Beau Temps perdu, Bab-El-Oued retrouvé).

22 h. 50. FILM (ciné-club) : TOUT EST A VENDRE, d'A. Waïda (1968), avec B. Tyszkiewicz, E. Ceyzbaek, A. Lapicki, D. Olszyski, V. Holz. Un cinéaste tourne un film qui doit se terminer par la mort de l'acteur-vendeur. Or celui-ci disparaît. Deux scénarios et un jeune cinéaste portent sa recherche.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes ; 19 h. 5. Emissions régionales ; 19 h. 40. Tribune libre : Alliances-recours ; 20 h. Les Jeux ; 20 h. 30. Le nouveau vendredi : Grosso modo ou Ce coup-ci, ça y est, demain l'âme mets au régime, de L. Deramond et P. Pasnot, réalisat. L. Deramond.

21 h. 30. Les dames et bien en chair de Lise Deramond ne sont pas des victimes ; elles sont rondes, elles ont des hanches en trop, mais elles ne veulent pas laisser traverser par le public et par les autres. Des témoignages qui feront du bien !

21 h. 30. Le nouveau vendredi : L'Afrique entre la faucille et le marteau. Deuxième volet de l'enquête-reportage menée par Christine Ockrent. L'Afrique. Lieu d'affrontements entre grandes puissances. Sur cette chasse gardée de l'Occident, l'Union soviétique a pris place à son tour.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes ; 19 h. 5. Emissions régionales ; 19 h. 40. Samedi entre nous ; 20 h. Les Jeux ; 20 h. 30. Variétés : Holiday on Ice. Déjà diffusé le 23 décembre 1977, cette sélection de 50 minutes de la célèbre revue consacrée ceux qui ne se lassent pas de patiner à glace.

21 h. 20. Dramatique : En attendant la lumière, de J.-P. Alessandri. La chronique événementielle d'un petit village corse avant l'arrivée de l'électricité.

CHAINE II : A 2

14 h. Concert ; Symphonie n° 2 de Brahms, par l'Orch. phil. de Berlin, dir. H. von Karajan ; 15 h. Sports ; Football (retrospective Coupe du monde) ; 16 h. 30. 25^e anniversaire de la Pa-trouille de France ; 18 h. 30. Variétés : La Goulette d'Or (Annie Cordy) ; 19 h. Stade 2 ; 20 h. 30. Spécial Duke Ellington ; 21 h. 35. Document de création : Honoré Daumier (réal. R. Hollinger).

Portrait du peintre, du dessinateur, du lithographe, témoin des révolutions de 1830 et de 1848, sans oublier le Communisme.

22 h. 50. Petite musique de nuit : Prélude pour piano n° 12, et Feux d'artifice, de C. Debussy, avec E. Heidsieck, pianiste.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35. Série ethnographique : Il était une fois... le pouvoir (Marseille pour un prestige, de P. et E. Verhaegen).

Où l'on voit que le pouvoir peut venir, non pas de l'accumulation du capital, mais de sa destruction. En Papouasie Nouvelle-Guinée, les clans rivalisent en s'efforçant de leur dévaler devant l'autre. La plus intéressante émission de cette série, comme toutes les suivantes.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes ; 19 h. 5. Emissions régionales ; 19 h. 40. Tribune libre : Le Front libéral ; 20 h. Les Jeux ; 20 h. 30. FILM (cinéma public) : MORT, OU EST TA VICTOIRE ? d'H. Bromberger (1962).

M. Piccoli, J. Perrin, L. Halborn, C. Joano, P. Barça. Trompés par son mari, une femme tombe évançue de chez elle et part en voiture dans le jardin de la ferme avec son patron. Au cours du voyage, elle accomplit une mission.

7 h. 2. Poésie : Godofredo Tommi (et à 14 h. 18 h. 55, 23 h. 50) ; 7 h. 5. Matinales ; 8 h. Les chemins de la connaissance... Le chanson de Roland ; à 8 h. 22. La maison du Diti ; à 8 h. 50. La maison de l'eau hôte ; à 9 h. 7. Matinée de la littérature ; 10 h. 45. Questions en zig-zag ; 11 h. 2. Tricentenaire de la naissance de Vivaldi ; La musique instrumentale ; 12 h. 5. Parti pris ; 12 h. 45. Panorama ; 13 h. 30. Renaissance des arts de France ; 14 h. 5. Un livre des voix ; à la Ville incertaine ; de Y.-M.-A. Farautani ; 14 h. 45. Les arts-midi de France-Culture ; Les sondages, sciences ou mystification ? ; à 14 h. 25. En direct avec X. Kravinsky (Pavane pour un violoncelle) ; 17 h. 30. Tricentenaire de la naissance de Vivaldi ; Le concerto ; 18 h. 30. Feuilletton ; à la

FRANCE-CULTURE

point ; 14 h. 45. Les après-midi de France-Culture... Les Français s'interrogent ; Le son de l'androu ; 15 h. 25. Sélections concert ; 12 h. 40. Jazz classique ; tout Duke ; 13 h. 15. Stéréo service ; 14 h. 15. Divertimento (Lohar, Pihich, Altman, Kunkle, Strauss) ; 14 h. 30. Triptyque... Poésie : Darjovany ; à 15 h. 35. Musiques d'ailleurs... G.R.S.S. contemporaines : Chantir, Kvarnmane, Tintinache, Khrennikov ; 17 h. Postlude ; Rhythmanor, Prokofiev, Chostakovitch ; 23 h. France-Musique magazine ; 18 h. 45. Jazz time ; 19 h. 45. Festivals ; 20 h. 30. Da Capo... Le Quartier de Budapest ; Beethoven, Schubert ; 21 h. 30. Echanges franco-allemands ; à 21 h. 30. Concerto n° 2 (Mozart) ; à 21 h. 30. Concerto n° 2 (Szymanowski) ; à 21 h. 30. Le Mandarin merveilleux (Bartok) ; par l'Orchestre symphonique de la radio de Sarrebruck et la violoniste E. Bronkowitz ; à 23 h. 15. Da Capo... Le Quartier de Budapest ; Haydn, Mozart ; 0 h. 5. Hommage à Jean-Jacques.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Godofredo Tommi (et à 14 h. 18 h. 55, 23 h. 50) ; 7 h. 5. Matinales ; 8 h. Les chemins de la connaissance... Regards sur la science ; à 8 h. 22. La maison du Diti ; à 8 h. 50. La maison de l'eau hôte ; à 9 h. 7. Matinée de la littérature ; 10 h. 45. Questions en zig-zag ; 11 h. 2. Tricentenaire de la naissance de Vivaldi ; Evolution de l'interprétation vivaldienne ; 12 h. 5. Parti pris ; 12 h. 45. Panorama ; 13 h. 30. Renaissance des arts de France ; 14 h. 5. Un livre, des voix ; à la Ville incertaine ; de Y.-M.-A. Farautani ; 14 h. 45. Les arts-midi de France-Culture ; Les sondages, sciences ou mystification ? ; à 14 h. 25. En direct avec X. Kravinsky (Pavane pour un violoncelle) ; 17 h. 30. Tricentenaire de la naissance de Vivaldi ; Le concerto ; 18 h. 30. Feuilletton ; à la

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Godofredo Tommi (et à 14 h. 18 h. 55, 23 h. 50) ; 7 h. 5. Matinales ; 8 h. Les chemins de la connaissance... Regards sur la science ; à 8 h. 22. La maison du Diti ; à 8 h. 50. La maison de l'eau hôte ; à 9 h. 7. Matinée de la littérature ; 10 h. 45. Questions en zig-zag ; 11 h. 2. Tricentenaire de la naissance de Vivaldi ; Evolution de l'interprétation vivaldienne ; 12 h. 5. Parti pris ; 12 h. 45. Panorama ; 13 h. 30. Renaissance des arts de France ; 14 h. 5. Un livre, des voix ; à la Ville incertaine ; de Y.-M.-A. Farautani ; 14 h. 45. Les arts-midi de France-Culture ; Les sondages, sciences ou mystification ? ; à 14 h. 25. En direct avec X. Kravinsky (Pavane pour un violoncelle) ; 17 h. 30. Tricentenaire de la naissance de Vivaldi ; Le concerto ; 18 h. 30. Feuilletton ; à la

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Godofredo Tommi (et à 14 h. 18 h. 55, 23 h. 50) ; 7 h. 5. Matinales ; 8 h. Les chemins de la connaissance... Regards sur la science ; à 8 h. 22. La maison du Diti ; à 8 h. 50. La maison de l'eau hôte ; à 9 h. 7. Matinée de la littérature ; 10 h. 45. Questions en zig-zag ; 11 h. 2. Tricentenaire de la naissance de Vivaldi ; Evolution de l'interprétation vivaldienne ; 12 h. 5. Parti pris ; 12 h. 45. Panorama ; 13 h. 30. Renaissance des arts de France ; 14 h. 5. Un livre, des voix ; à la Ville incertaine ; de Y.-M.-A. Farautani ; 14 h. 45. Les arts-midi de France-Culture ; Les sondages, sciences ou mystification ? ; à 14 h. 25. En direct avec X. Kravinsky (Pavane pour un violoncelle) ; 17 h. 30. Tricentenaire de la naissance de Vivaldi ; Le concerto ; 18 h. 30. Feuilletton ; à la

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Godofredo Tommi (et à 14 h. 18 h. 55, 23 h. 50) ; 7 h. 5. Matinales ; 8 h. Les chemins de la connaissance... Regards sur la science ; à 8 h. 22. La maison du Diti ; à 8 h. 50. La maison de l'eau hôte ; à 9 h. 7. Matinée de la littérature ; 10 h. 45. Questions en zig-zag ; 11 h. 2. Tricentenaire de la naissance de Vivaldi ; Evolution de l'interprétation vivaldienne ; 12 h. 5. Parti pris ; 12 h. 45. Panorama ; 13 h. 30. Renaissance des arts de France ; 14 h. 5. Un livre, des voix ; à la Ville incertaine ; de Y.-M.-A. Farautani ; 14 h. 45. Les arts-midi de France-Culture ; Les sondages, sciences ou mystification ? ; à 14 h. 25. En direct avec X. Kravinsky (Pavane pour un violoncelle) ; 17 h. 30. Tricentenaire de la naissance de Vivaldi ; Le concerto ; 18 h. 30. Feuilletton ; à la

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Godofredo Tommi (et à 14 h. 18 h. 55, 23 h. 50) ; 7 h. 5. Matinales ; 8 h. Les chemins de la connaissance... Regards sur la science ; à 8 h. 22. La maison du Diti ; à 8 h. 50. La maison de l'eau hôte ; à 9 h. 7. Matinée de la littérature ; 10 h. 45. Questions en zig-zag ; 11 h. 2. Tricentenaire de la naissance de Vivaldi ; Evolution de l'interprétation vivaldienne ; 12 h. 5. Parti pris ; 12 h. 45. Panorama ; 13 h. 30. Renaissance des arts de France ; 14 h. 5. Un livre, des voix ; à la Ville incertaine ; de Y.-M.-A. Farautani ; 14 h. 45. Les arts-midi de France-Culture ; Les sondages, sciences ou mystification ? ; à 14 h. 25. En direct avec X. Kravinsky (Pavane pour un violoncelle) ; 17 h. 30. Tricentenaire de la naissance de Vivaldi ; Le concerto ; 18 h. 30. Feuilletton ; à la

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Godofredo Tommi (et à 14 h. 18 h. 55, 23 h. 50) ; 7 h. 5. Matinales ; 8 h. Les chemins de la connaissance... Regards sur la science ; à 8 h. 22. La maison du Diti ; à 8 h. 50. La maison de l'eau hôte ; à 9 h. 7. Matinée de la littérature ; 10 h. 45. Questions en zig-zag ; 11 h. 2. Tricentenaire de la naissance de Vivaldi ; Evolution de l'interprétation vivaldienne ; 12 h. 5. Parti pris ; 12 h. 45. Panorama ; 13 h. 30. Renaissance des arts de France ; 14 h. 5. Un livre, des voix ; à la Ville incertaine ; de Y.-M.-A. Farautani ; 14 h. 45. Les arts-midi de France-Culture ; Les sondages, sciences ou mystification ? ; à 14 h. 25. En direct avec X. Kravinsky (Pavane pour un violoncelle) ; 17 h. 30. Tricentenaire de la naissance de Vivaldi ; Le concerto ; 18 h. 30. Feuilletton ; à la

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Godofredo Tommi (et à 14 h. 18 h. 55, 23 h. 50) ; 7 h. 5. Matinales ; 8 h. Les chemins de la connaissance... Regards sur la science ; à 8 h. 22. La maison du Diti ; à 8 h. 50. La maison de l'eau hôte ; à 9 h. 7. Matinée de la littérature ; 10 h. 45. Questions en zig-zag ; 11 h. 2. Tricentenaire de la naissance de Vivaldi ; Evolution de l'interprétation vivaldienne ; 12 h. 5. Parti pris ; 12 h. 45. Panorama ; 13 h. 30. Renaissance des arts de France ; 14 h. 5. Un livre, des voix ; à la Ville incertaine ; de Y.-M.-A. Farautani ; 14 h. 45. Les arts-midi de France-Culture ; Les sondages, sciences ou mystification ? ; à 14 h. 25. En direct avec X. Kravinsky (Pavane pour un violoncelle) ; 17 h. 30. Tricentenaire de la naissance de Vivaldi ; Le concerto ; 18 h. 30. Feuilletton ; à la

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Godofredo Tommi (et à 14 h. 18 h. 55, 23 h. 50) ; 7 h. 5. Matinales ; 8 h. Les chemins de la connaissance... Regards sur la science ; à 8 h. 22. La maison du Diti ; à 8 h. 50. La maison de l'eau hôte ; à 9 h. 7. Matinée de la littérature ; 10 h. 45. Questions en zig-zag ; 11 h. 2. Tricentenaire de la naissance de Vivaldi ; Evolution de l'interprétation vivaldienne ; 12 h. 5. Parti pris ; 12 h. 45. Panorama ; 13 h. 30. Renaissance des arts de France ; 14 h. 5. Un livre, des voix ; à la Ville incertaine ; de Y.-M.-A. Farautani ; 14 h. 45. Les arts-midi de France-Culture ; Les sondages, sciences ou mystification ? ; à 14 h. 25. En direct avec X. Kravinsky (Pavane pour un violoncelle) ; 17 h. 30. Tricentenaire de la naissance de Vivaldi ; Le concerto ; 18 h. 30. Feuilletton ; à la

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Godofredo Tommi (et à 14 h. 18 h. 55, 23 h. 50) ; 7 h. 5. Matinales ; 8 h. Les chemins de la connaissance... Regards sur la science ; à 8 h. 22. La maison du Diti ; à 8 h. 50. La maison de l'eau hôte ; à 9 h. 7. Matinée de la littérature ; 10 h. 45. Questions en zig-zag ; 11 h. 2. Tricentenaire de la naissance de Vivaldi ; Evolution de l'interprétation vivaldienne ; 12 h. 5. Parti pris ; 12 h. 45. Panorama ; 13 h. 30. Renaissance des arts de France ; 14 h. 5. Un livre, des voix ; à la Ville incertaine ; de Y.-M.-A. Farautani ; 14 h. 45. Les arts-midi de France-Culture ; Les sondages, sciences ou mystification ? ; à 14 h. 25. En direct avec X. Kravinsky (Pavane pour un violoncelle) ; 17 h. 30. Tricentenaire de la naissance de Vivaldi ; Le concerto ; 18 h. 30. Feuilletton ; à la

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Godofredo Tommi (et à 14 h. 18 h. 55, 23 h. 50) ; 7 h. 5. Matinales ; 8 h. Les chemins de la connaissance... Regards sur la science ; à 8 h. 22. La maison du Diti ; à 8 h. 50. La maison de l'eau hôte ; à 9 h. 7. Matinée de la littérature ; 10 h. 45. Questions en zig-zag ; 11 h. 2. Tricentenaire de la naissance de Vivaldi ; Evolution de l'interprétation vivaldienne ; 12 h. 5. Parti pris ; 12 h. 45. Panorama ; 13 h. 30. Renaissance des arts de France ; 14 h. 5. Un livre, des voix ; à la Ville incertaine ; de Y.-M.-A. Farautani ; 14 h. 45. Les arts-midi de France-Culture ; Les sondages, sciences ou mystification ? ; à 14 h. 25. En direct avec X. Kravinsky (Pavane pour un violoncelle) ; 17 h. 30. Tricentenaire de la naissance de Vivaldi ; Le concerto ; 18 h. 30. Feuilletton ; à la

Quatre des saboteurs de Soligno ; 19 h. 25. Entretiens avec F. Perroux ; 20 h. et 21 h. Emission à la mer ; de S. Ganz et J.-P. Colas avec J. Danno, A. Goumansky ; 21 h. 30. Nuits magiques : Le reggae.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique ; 1 h. 2. Le matin des musiciens... Le diable dans la lyre ; 12 h. Chansons ; 12 h. 35. Sélection concert ; 12 h. 40. Jazz classique ; tout Duke ; 13 h. 15. Stéréo service ; 14 h. 15. Divertimento (Lohar, Pihich, Altman, Kunkle, Strauss) ; 14 h. 30. Triptyque... Poésie : Darjovany ; à 15 h. 35. Musiques d'ailleurs... G.R.S.S. contemporaines : Chantir, Kvarnmane, Tintinache, Khrennikov ; 17 h. Postlude ; Rhythmanor, Prokofiev, Chostakovitch ; 23 h. France-Musique magazine ; 18 h. 45. Jazz time ; 19 h. 45. Festivals ; 20 h. 30. Da Capo... Le Quartier de Budapest ; Beethoven, Schubert ; 21 h. 30. Echanges franco-allemands ; à 21 h. 30. Concerto n° 2 (Mozart) ; à 21 h. 30. Concerto n° 2 (Szymanowski) ; à 21 h. 30. Le Mandarin merveilleux (Bartok) ; par l'Orchestre symphonique de la radio de Sarrebruck et la violoniste E. Bronkowitz ; à 23 h. 15. Da Capo... Le Quartier de Budapest ; Haydn, Mozart ; 0 h. 5. Hommage à Jean-Jacques.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique ; 1 h. 2. Le matin des musiciens... Le diable dans la lyre ; 12 h. Chansons ; 12 h. 35. Sélection concert ; 12 h. 40. Jazz classique ; tout Duke ; 13 h. 15. Stéréo service ; 14 h. 15. Divertimento (Lohar, Pihich, Altman, Kunkle, Strauss) ; 14 h. 30. Triptyque... Poésie : Darjovany ; à 15 h. 35. Musiques d'ailleurs... G.R.S.S. contemporaines : Chantir, Kvarnmane, Tintinache, Khrennikov ; 17 h. Postlude ; Rhythmanor, Prokofiev, Chostakovitch ; 23 h. France-Musique magazine ; 18 h. 45. Jazz time ; 19 h. 45. Festivals ; 20 h. 30. Da Capo... Le Quartier de Budapest ; Beethoven, Schubert ; 21 h. 30. Echanges franco-allemands ; à 21 h. 30. Concerto n° 2 (Mozart) ; à 21 h. 30. Concerto n° 2 (Szymanowski) ; à 21 h. 30. Le Mandarin merveilleux (Bartok) ; par l'Orchestre symphonique de la radio de Sarrebruck et la violoniste E. Bronkowitz ; à 23 h. 15. Da Capo... Le Quartier de Budapest ; Haydn, Mozart ; 0 h. 5. Hommage à Jean-Jacques.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique ; 1 h. 2. Le matin des musiciens... Le diable dans la lyre ; 12 h. Chansons ; 12 h. 35. Sélection concert ; 12 h. 40. Jazz classique ; tout Duke ; 13 h. 15. Stéréo service ; 14 h. 15. Divertimento (Lohar, Pihich, Altman, Kunkle, Strauss) ; 14 h. 30. Triptyque... Poésie : Darjovany ; à 15 h. 35. Musiques d'ailleurs... G.R.S.S. contemporaines : Chantir, Kvarnmane, Tintinache, Khrennikov ; 17 h. Postlude ; Rhythmanor, Prokofiev, Chostakovitch ; 23 h. France-Musique magazine ; 18 h. 45. Jazz time ; 19 h. 45. Festivals ; 20 h. 30. Da Capo... Le Quartier de Budapest ; Beethoven, Schubert ; 21 h. 30. Echanges franco-allemands ; à 21 h. 30. Concerto n° 2 (Mozart) ; à 21 h. 30. Concerto n° 2 (Szymanowski) ; à 21 h. 30. Le Mandarin merveilleux (Bartok) ; par l'Orchestre symphonique de la radio de Sarrebruck et la violoniste E. Bronkowitz ; à 23 h. 15. Da Capo... Le Quartier de Budapest ; Haydn, Mozart ; 0 h. 5. Hommage à Jean-Jacques.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique ; 1 h. 2. Le matin des musiciens... Le diable dans la lyre ; 12 h. Chansons ; 12 h. 35. Sélection concert ; 12 h. 40. Jazz classique ; tout Duke ; 13 h. 15. Stéréo service ; 14 h. 15. Divertimento (Lohar, Pihich, Altman, Kunkle, Strauss) ; 14 h. 30. Triptyque... Poésie : Darjovany ; à 15 h. 35. Musiques d'ailleurs... G.R.S.S. contemporaines : Chantir, Kvarnmane, Tintinache, Khrennikov ; 17 h. Postlude ; Rhythmanor, Prokofiev, Chostakovitch ; 23 h. France-Musique magazine ; 18 h. 45. Jazz time ; 19 h. 45. Festivals ; 20 h. 30. Da Capo... Le Quartier de Budapest ; Beethoven, Schubert ; 21 h. 30. Echanges franco-allemands ; à 21 h. 30. Concerto n° 2 (Mozart) ; à 21 h. 30. Concerto n° 2 (Szymanowski) ; à 21 h. 30. Le Mandarin merveilleux (Bartok) ; par l'Orchestre symphonique de la radio de Sarrebruck et la violoniste E. Bronkowitz ; à 23 h. 15. Da Capo... Le Quartier de Budapest ; Haydn, Mozart ; 0 h. 5. Hommage à Jean-Jacques.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique ; 1 h. 2. Le matin des musiciens... Le diable dans la lyre ; 12 h. Chansons ; 12 h. 35. Sélection concert ; 12 h. 40. Jazz classique ; tout Duke ; 13 h. 15. Stéréo service ; 14 h. 15. Divertimento (Lohar, Pihich, Altman, Kunkle, Strauss) ; 14 h. 30. Triptyque... Poésie : Darjovany ; à 15 h. 35. Musiques d'ailleurs... G.R.S.S. contemporaines : Chantir, Kvarnmane, Tintinache, Khrennikov ; 17 h. Postlude ; Rhythmanor, Prokofiev, Chost

SOCIÉTÉ

A LONDRES

L'Armée du Salut fête son 100^e anniversaire

UN matin de mai 1878, William Booth, le responsable de la « Mission chrétienne » à Londres, travaille à la rédaction d'un rapport annuel. « C'est une armée de bénévoles recrutée parmi ceux qui n'ont d'espoir qu'en Dieu », écrit-il. Son fils proteste : « Nous ne sommes pas des bénévoles, mais des engagés permanents, travaillant au salut du monde. » Annsitt, William Booth raye le mot « béné-

vola » et le remplace par « salut ». L'Armée du Salut vient de naître. Cent ans plus tard, commence ce jour-ci à Londres une semaine de réjouissances pour célébrer le centenaire de cette création. Trois mille salutistes, venant de quatre-vingt-deux pays, au nom de trois millions de membres, se sont joints aux salutistes britanniques pour un grand congrès international que le prince Charles a ouvert officiellement le 30 juin.

La « Mission chrétienne » existait et vivait depuis près de trois ans, lorsque William Booth eut l'idée de changer son nom. Ce baptême eut sur le recrutement un effet immédiat, digne du caractère martial de la nouvelle organisation. Les évangélistes devinrent des « capitaines », les membres des « soldats », qui se réunirent dans des « casernes » pour « faire le leur » exercices à genoux, en s'engageant à vivre selon les « Articles de guerre ».

sans-abris, centres de désintoxication, hôpitaux et maisons de vieillards qu'elle a fondés, ou qu'elle administre pour le compte des autorités locales. L'utilité de ces services est d'ailleurs reconnue par de très nombreux gouvernements, qui accordent à l'Armée du Salut une subvention annuelle complétée par des donations et par les versements personnels des salutistes.

Il y a aujourd'hui seize mille « bataillons » dans le monde entier et près de vingt-cinq mille « officiers » à plein temps, parlant cent six langues différentes. Ces officiers (hommes et femmes) : « Mes meilleurs combattants sont des femmes », a dit le fondateur dans des ministères du culte, au même titre qu'un pasteur ou un prêtre. Logés par l'armée, ils vivent d'un salaire équivalent, au minimum vital, se sont engagés à ne jamais boire d'alcool, et, depuis peu, à ne pas fumer.

Agence privée de recherches

En France, l'Armée du Salut s'est fait connaître du public dans les années 30, pour son aide aux prisonniers du bagne (travail qui continue aujourd'hui, entre autres, au pénitencier de l'Île de Ré). A Paris, la « Cité du Refuge », grand centre d'accueil dont Le Corbusier fut l'architecte, vient d'être restaurée et ouverte par Mme Simone Veil. Les soldats français essaient de nouvelles formes d'évangélisation : tout en continuant à jouer du trombone à la sortie du métro, ils vont aussi chercher les gens dans les cafés, ils vendent les publications de l'Armée sur les marchés et dans les centres commerciaux. Les salutistes croient au pouvoir du mot imprimé, et publient cent quatre périodiques. En 1979, William Booth créait à Londres le *Cri de guerre*, et de près ou de loin, a pu empêcher la parution de cet hebdomadaire, dont l'existence tient un miracle éditorial. On faillit baptiser l'édition française *Amour*, mais, comme un tel titre aurait pu être embarrassant à vendre à la criée pour les jeunes recrues féminines, on a finalement opté pour *En Avant*.

Un énorme travail social

La même promesse lie les nombreux missionnaires de l'Armée. On entend dans la rue la musique d'un orchestre de cuivres, on est à peu près certain que les musiciens portent l'uniforme noir et la casquette à bande dorée de l'Armée du Salut, on le chapeau à rubans qui donne aux membres féminins une allure démodée. Ils passent en silence sur les lieux d'une catastrophe, recueillent leur aumône, mais ils souhaitent surtout prendre contact avec eux, prêcher l'évangile à ceux que les congrégations religieuses conventionnelles ne touchent pas. La qualité musicale des formations de l'Armée s'est nettement améliorée au fil des ans, il ne s'agit plus comme autrefois de jouer aussi fort que possible pour attirer l'attention des passants. Mais la clé des hymnes, aux paroles souvent guerrières, reste le message que les salutistes veulent transmettre au monde.

« L'élan de feu et de sang »

Quels sont les plans de l'Armée du Salut pour son deuxième siècle d'existence et de projets à long terme qui figurerait la marche en avant, mais un programme : « Amener les gens qui ignorent Jésus-Christ à le connaître, et continuer la guerre contre le démon personnel, à la racine de tous les maux ». Mouvement apolitique, l'Armée reste convaincue qu'aucun système politique, quel qu'il soit, n'apportera la solution aux problèmes du monde. Au sein même de l'Armée, le nouveau général, élu pour cinq ans, veut lutter contre un certain engorgement et donner plus d'importance dans la hiérarchie aux pays du tiers-monde. Le général Brown demande donc aux salutistes, réunis en congrès à Londres, de retrouver « l'élan de feu et de sang », avant qu'ils ne repartent travailler aux quatre coins du monde « selon l'inspiration de Dieu ».

Car si son but reste avant tout la proclamation de l'évangile, l'Armée du Salut n'en est pas moins un mouvement humanitaire qui accomplit un énorme travail social « partout où l'on a besoin d'aide », a dit Winston Churchill. Sa structure militaire lui permet d'intervenir très rapidement en cas de désastre, et l'on a souvent trouvé des salutistes parmi les premiers sauveteurs arrivés sur les lieux d'une catastrophe. Tous les postes d'évangélisation sont en liaison étroite avec le « quartier général » de Londres, ce qui lui permet, par exemple, d'apprendre, quelques heures seulement après le drame, que deux salutistes avaient été tués par des rebelles en Rhodésie le 9 juin dernier.

DEUX INDIENS A PARIS

Quand les « exclus » se rencontrent

QUATRE cents Indiens, parus le 11 février de « l'île d'Alcatraz », dans la baie de San-Francisco, symbole de leur volonté retrouvée de résistance (1), sont en marche vers Washington, la capitale fédérale où ils comptent atteindre le 14 juillet, après avoir traversé à pied le continent nord-américain, refaisant ainsi en sens inverse le parcours des pionniers. Aux dernières nouvelles, ils étaient dans l'Illinois. Autour du noyau stable des quatre cents marcheurs évolue une nébuleuse, parfois forte de plusieurs milliers de sympathisants blancs ou indiens, qui les escorte ou les précède. Les organisateurs de la marche escomptent que des dizaines de milliers d'étudiants, rouges disponibles par la fin de l'année universitaire seront avec eux pour la dernière étape.

LA RUE

Les papiers jaunes

IL est très maigre. Son visage est pâle, un peu parcheminé. Son dos voûté, bien qu'il ait l'air très jeune. Il est vêtu d'un imperméable dans lequel il flotte et qui lui donne une allure un peu irréaliste, devant cette station de métro où il s'est posté pour distribuer ses prospectus. De petits rectangles de papier jaune où il doit être question d'un night-club qui s'ouvre dans le quartier, peut-être d'un nouveau restaurant ou d'une librairie qui s'installe. De toute façon, cela n'a aucune importance, car il n'a accepté cette tâche passagère et ingrate que pour gagner un peu d'argent. A la journée, dans un monde de chômage et d'humiliation.

L'ARNAQUE

La foire aux escrocs

EN dépit de la légende, les cambrioleurs se conduisent bien rarement en gentlemen, comme Arsène Lupin, leur saint patron. Et, tenant l'héritage de Robin des Bois, les voleurs de grands chemins se contentent aujourd'hui de ratisser les chambres de bonne. Restent les escrocs : ils comptent encore dans leurs rangs quelques champions, fidèles à la tradition fondée par les maîtres du genre.

Parfois aussi l'Etat montre le mauvais exemple et les mélanges n'ont qu'à finir. Ainsi lorsque le gouvernement portugais de 1924 eut abusé de la plénitude de billets, un jeune financier s'adressa-t-il aux fournisseurs officiels pour obtenir de la « vraie fausse monnaie ». Parfois encore la crédulité des grandes personnes invite l'enfant à le mener en bateau. Ainsi les trois millions azures Fox inventèrent-elles un esprit frapper du nom de « Plead touchou », une fantasmagorie qui déboucha sur une fructueuse carrière de médium. Mais le cas le plus étonnant que rapporta Julien Dutail est celui de cette mère de famille, épouse d'un chef de chantier, que des bohèmes incitèrent à asperger de cet sacré les murs repeints de frais de son domicile. Faut-il en rire, comme nous y invite l'auteur ? Se gausser des gogos et des poires qui se font si facilement « posséder » ? Applaudir les leurs des illusionnistes ? Méfiez-vous, ils vous guettent au coin de la rue, prêts à exploiter vos faiblesses.

« Black Elk » et Juan Aguilar

Massif, impassible, le visage encadré de deux nattes sombres, Wallace Black Elk (Elian Not), un des dirigeants spirituels de la nation Sioux Lakota (3), assise lentement ses propos : « On nous demande de nous définir. Demandez-nous aux Blancs de se définir ? Nous sommes des gens étrangers, prisonniers de guerre depuis deux cents ans. Nous ne croyons pas en Jésus, les seuls dans ce cas en Amérique. Notre philosophie est fondée sur une communion avec les éléments naturels, l'eau, des fleuves, la terre, les rochers... La technologie des Blancs est dangereuse, elle a pris ce qui nous appartient. L'énergie contenue dans le sol, par exemple, l'uranium, pour en faire un outil de mort. » Sur sa veste en daim à côté de colifichets et de bijoux divers, un « badge » : « Stop Nuclear Power ».

Anciens équilibres

Les écologistes bretons qui luttent contre les destructions de talus et de haies provoquées par les exigences « rationnelles » du remembrement ont accueilli avec intérêt les propos d'Elian Not et de Juan Aguilar sur les respects des anciens équilibres et le refus des technologies brutales. Ils ne pourraient qu'approuver la condamnation des engrais et des pesticides. Les marginaux en tout genre, nombreux dans les auditoires qu'on suscite les deux Indiens au cours de leur séjour en France, étaient visiblement séduits par leur étrange panthéisme.

« Black Elk » et Juan Aguilar

« Nous faisons un travail de lobby auprès des Nations unies, nous contactons les représentants des pays intéressés », explique Juan Aguilar. Le Mouvement est pauvre : le téléphone a été coupé dans les locaux new-yorkais en raison des factures impayées. Ce fils de théologien protestant est sévère pour le christia-

Recupération

« Vous savez il y a trop de papier à recycler, il n'y a pas assez d'usines de désencrage, on ne peut plus recycler. » L'éditorial, on nous communique cinq adresses de récupérateurs, dont trois sans téléphone. « J'espère que vous trouverez votre bonheur. » Sur les deux téléphones indiqués, le premier est fermé. Au deuxième, nous sommes au cas où, nous n'avons plus qu'à aller nous faire recycler.

BON DÉBARRAS

NOUS, dans notre société, on dispose de 900 kilos de papier imprimé, de bonne qualité, inutilisable, à jeter. Alors, on pense aux arbres qu'on pourrait éviter d'abattre, on pense au recyclage, aux économies de matière première, c'est normal, c'est d'actualité. Par chance, il existe aujourd'hui un « Office national de récupération des déchets », subdivision du ministère de l'environnement.

Recupération

« Vous savez il y a trop de papier à recycler, il n'y a pas assez d'usines de désencrage, on ne peut plus recycler. » L'éditorial, on nous communique cinq adresses de récupérateurs, dont trois sans téléphone. « J'espère que vous trouverez votre bonheur. » Sur les deux téléphones indiqués, le premier est fermé. Au deuxième, nous sommes au cas où, nous n'avons plus qu'à aller nous faire recycler.

FRANCE-MUSIQUE

19 h. 30. Concert de musique classique. Le théâtre dans la rue. 12 h. 30. Concert de musique classique. 12 h. 40. Jazz classique.

FRANCE-MUSIQUE

19 h. 30. Concert de musique classique. Le théâtre dans la rue. 12 h. 30. Concert de musique classique. 12 h. 40. Jazz classique.

FRANCE-MUSIQUE

19 h. 30. Concert de musique classique. Le théâtre dans la rue. 12 h. 30. Concert de musique classique. 12 h. 40. Jazz classique.

FRANCE-MUSIQUE

19 h. 30. Concert de musique classique. Le théâtre dans la rue. 12 h. 30. Concert de musique classique. 12 h. 40. Jazz classique.

FRANCE-MUSIQUE

19 h. 30. Concert de musique classique. Le théâtre dans la rue. 12 h. 30. Concert de musique classique. 12 h. 40. Jazz classique.

FRANCE-MUSIQUE

19 h. 30. Concert de musique classique. Le théâtre dans la rue. 12 h. 30. Concert de musique classique. 12 h. 40. Jazz classique.

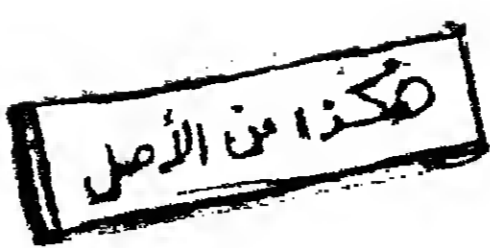
FRANCE-MUSIQUE

19 h. 30. Concert de musique classique. Le théâtre dans la rue. 12 h. 30. Concert de musique classique. 12 h. 40. Jazz classique.

Le Monde
Service des Abonnements
75217 PARIS - CEDEX 03
C.C.P. 4297-25
ABONNEMENTS
3 mois 5 mois 9 mois 12 mois
FRANCE - D.O.M. - T.O.M.
115 F 210 F 320 F 400 F
PAR VOIS ÉTRANGERS
PAR VOIS NORMAUX
265 F 330 F 510 F 740 F
ÉTRANGERS
(voir messages)
I - BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSE
145 F 205 F 305 F 510 F
II - JAPON
180 F 240 F 360 F 600 F
Par voie aérienne
Tarif sur demande
Les abonnements qui paient par chèque postal (trois volets) sont d'avis à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.
Veuillez avoir l'obligeance de régler tous les noms propres au capital d'impression.

Grandes ondes

19 h. 30. Concert de musique classique. Le théâtre dans la rue. 12 h. 30. Concert de musique classique. 12 h. 40. Jazz classique.



tes yés ra-na sa-à à alé ja oss ent nel- àg et à du sile est i y re-vedes le m-dn rail-ia-adi rière oss ruz tes de m- il nte ibe ent ale, res- sau nre itre ites le na- été du ans rait les des dit ars ais u : rité xri-

place au-dessus de tous les autres. Vous remontez aux sources, retraces la naissance, la croissance et l'évolution de l'œuvre, en dégagant la métaphysique, montrez en quoi Proust, Joyce et Kafka sont définitivement enjoints. « Beau, laisse tomber le maître en son élan, X... n'a pas vu l'importance de mon article sur l'éternel retour des hindouistes. »

« La verrue de l'orateur, la fleur de la poésie, la cathédrale, le grelot dans la symphonie, la petite phrase ou sein du discours, le grain de sable dans le désert et nos minuscules histoires sur le vaste théâtre universel — voilà notre poésie à nous, au temps de la sacro-sainte et redoublée communication. »

« Nous sommes tous des villageois africains. »

« Alors, on téléphone et voici ce que cela donne : Je passe sur les renvois d'un service à l'autre, et nous oubliions enfin la personne qui, croit-on, va d'une part nous féliciter pour notre civisme et d'autre part donner une solution immédiate à notre petit problème. »

« D'écouter. Car prosaïquement, et de la manière la plus impersonnelle, nous sommes aiguillés sur un service « Documentation », dont la fonction sera de nous fournir une liste complète de « récupérateurs » privés. »

BERTRAND DE FÉLIGONDE.

SPECTACLES

SPORTS

CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE

Le maguère remplacé par un...

Les acteurs au théâtre...

Le théâtre de la Tisane...

Le théâtre de la Chapelle...

Le théâtre de la Chapelle...

Le théâtre de la Chapelle...

Le théâtre de la Chapelle...

Le théâtre de la Chapelle...

théâtres

Les salles subventionnées

Opéra : Madame Butterfly...

Les salles municipales

Nouveau Carré : grande salle...

Les autres salles

Aire libre : la Tisane...

Antoine : Raymond Devos...

Athènes : les Fourberies de Scapin...

Biothéâtre : J.-J. Rousseau...

Cartonnière : Théâtre du Soleil...

Danon : les Balades...

Espace Cardin : Ceux qui font les films...

Fontaines : Del Croquettes...

Gymnase : Coluche...

Le Théâtre : Théâtre noir...

Le Théâtre : Théâtre noir...

Le Théâtre : Théâtre noir...

Le Théâtre : Théâtre noir...

Le Théâtre : Théâtre noir...

Le Théâtre : Théâtre noir...

Le Théâtre : Théâtre noir...

Le Théâtre : Théâtre noir...

Le Théâtre : Théâtre noir...

Le Théâtre : Théâtre noir...

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES... 704.70.20 (lignes groupées) et 721.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Samedi 1er - Dimanche 2 juillet

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de dix-huit ans.

La Cinéma-thèque

Chaillet, samedi 15 h. : Métropolis...

Les exclusivités

ADIEU LE BASTARD (A. v.o.) : Collado...

LES BATTUS (A. v.o.) : Action...

LES BATTUS (A. v.o.) : Action...

LES BATTUS (A. v.o.) : Action...

LES BATTUS (A. v.o.) : Action...

LES BATTUS (A. v.o.) : Action...

LES BATTUS (A. v.o.) : Action...

LES BATTUS (A. v.o.) : Action...

LES BATTUS (A. v.o.) : Action...

LES BATTUS (A. v.o.) : Action...

LES BATTUS (A. v.o.) : Action...

LES BATTUS (A. v.o.) : Action...

LES BATTUS (A. v.o.) : Action...

LES BATTUS (A. v.o.) : Action...

LES BATTUS (A. v.o.) : Action...

LES BATTUS (A. v.o.) : Action...

LES BATTUS (A. v.o.) : Action...

LES BATTUS (A. v.o.) : Action...

LES BATTUS (A. v.o.) : Action...

LES BATTUS (A. v.o.) : Action...

LES BATTUS (A. v.o.) : Action...

LES BATTUS (A. v.o.) : Action...

LES BATTUS (A. v.o.) : Action...

LES BATTUS (A. v.o.) : Action...

LES BATTUS (A. v.o.) : Action...

LES BATTUS (A. v.o.) : Action...

LES BATTUS (A. v.o.) : Action...

LES BATTUS (A. v.o.) : Action...

LES BATTUS (A. v.o.) : Action...

LES BATTUS (A. v.o.) : Action...

ÉQUITATION

LA COUPE DES NATIONS A AIX-LA-CHAPELLE

Triomphe des chevaux à trempé d'acier

De notre envoyé spécial

Aix-la-Chapelle. — Disputé du 27 juin au 2 juillet dans le cadre grandiose de Reistadion, le Concours hippique international officiel d'Allemagne continue, au fil des ans, son destin prospère et il y a constamment failli dans l'arène — soixante-dix mille places assises — même quand le ciel atteint une sorte de perfection dans la hauteur.

En fait, dans la hiérarchie des rencontres au sommet, la cité de Charlemagne ne trouve sur son chemin qu'un rival : Dublin. Il faut avoir assisté coup sur coup aux deux meetings pour mesurer tout ce qui les sépare. Outre-Rhin, on admire sincèrement le cheval à condition qu'il réponde inconditionnellement à toutes les questions. En Irlande comme en France, on la tradition veut qu'il s'épanouisse sous le régime de la liberté surveillée à Tolosauch. Le cheval plus encore qu'admire est aimé comme un animal doté de sensibilité. Pourquoi un certain malade ne nous quitte guère à Aix-la-Chapelle ? Sans doute parce que l'on sent dans ce complexe de béton à ciel ouvert un peu trop l'usage pour chevaux à trempé d'acier.

Alors, vendredi 30 juin, la République fédérale d'Allemagne n'est imposée dans la Coupe des Nations, elle est à l'abri de la honte à 17 heures, contre huit équipes étrangères. Ne chicanons pas notre plaisir. La France, avec une place de quatrième ex-aequo avec la Belgique, n'a nullement à se plaindre.

Aux vieux routiers qui sont aujourd'hui les Français Marc Roguet avec sa merveilleuse Belle de Mars enfin assagie, et Daniel Constant en selle sur l'incomparable Danoso, s'étaient joints Gilles Berthoin de Balanda, dont le retour à la haute compétition rejoindra ses « fans », et surtout le jeune Frédéric Cottier, ce dernier nous dispensant un complément de réconfort dont nous avions besoin.

Les difficultés de cette Coupe des Nations n'étaient pas insurmontables mais le terrain, visqueux à souhait en raison de la pluie, contraignait chevaux et cavaliers à des remises en ordre plus que scabreuses. Des seigneurs y laisseront leurs fers, dont Krieda, la monture de Balanda au second tour, au moment où les deux nations s'étaient en mesure de se soulever à l'instar de la grande Bretagne qui avait sur le score de seize points malgré la présence de Harvey Smith et surtout de David Broome, l'empire britannique, l'Irlande s'intercalait entre la France et la Belgique. La Hollande, après un brillant début, s'effondra au deuxième tour. L'Autriche, de bout en bout, ne joua aucun rôle, et à surprise, les Américains Robert Ridland, Dennis Murphy, Buddy Brown, Michael Mata, vedettes en leur pays, finissent avec trente-six points de pénalité. Nous les verrons peut-être métamorphosés au Championnat du monde prévu sur cette même piste, au mois d'août prochain.

ROLAND MERLIN.

CYCLISME

LE TOUR DE FRANCE

La riposte de Raas et la colère de Maertens

De notre envoyé spécial

Bruxelles. — Après le prologue fantôme de Leyde, nous avons suivi, vendredi 30 juin, une course qui, à défaut de provoquer l'enthousiasme, eut au moins le mérite de révéler une injustice. Au cours de cette longue étape divisée en deux parties, le Néerlandais Jan Raas s'est, en effet, approprié le meilleur jour, qu'il méritait déjà d'endosse : la veille.

L'ancien champion des Pays-Bas avait bien préparé son attaque. Fort de son adresse, il a réussi à surprendre, dans les faubourgs de Saint-Willebrord, les meilleurs routiers-écrivains du peloton, ou non, desquels Freddy Maertens et celui-ci est encore classé à deuxième, quelques heures plus tard à Bruxelles, dans cette fois par l'astucieux Walter Planckert.

Cette défaite n'a guère été de son goût. On a vu le Belge entrer dans une violente colère, aussitôt la ligne d'arrivée franchie, et obstruer un poing regard sur la voiture de Félix Lévan, codirecteur du Tour. Maertens accusa les véhicules officiels d'avoir faussé le sprint et de le priver, en la circonstance, du bénéfice de la première place. Ce propos devait être confirmé par Jean-Pierre Danguillaume : « Nous avons été gênés par les motos et l'ai ramené à défendre ma chance par ordre de la chute. Il est urgent de prendre des dispositions afin d'assurer une sécurité. » La vérité nous oblige à écrire qu'objectivement les seules mesures relatives à l'ordre et à la discipline pénalisent surtout les journalistes de la presse écrite, qui sont parqués comme du bétail à proximité du podium et qui se trouvent dans l'impossibilité d'effectuer convenablement leur travail, l'accès à la ligne d'arrivée étant un privilège qui ne leur est pas dénié.

Le Tour de France, qu'on citait souvent en exemple pour sa parfaite organisation, offre désormais l'image d'un laisser-aller indigne de son prestige et nous ne parlons pas seulement de la confusion des arrivées. Hier, c'était un faux prologue sans influence sur le classement général ; aujourd'hui, c'est un faux commercial qui se prolonge sans cesse, et nous ne pouvons pas nous empêcher de nous en plaindre.

JACQUES AUGENDRE.

TENNIS

VILAS BATTU A WIMBLEDON

Guillermo Vilas a confirmé, vendredi 30 juin à Wimbledon, qu'il n'appartient décidément à l'herbe. De même que Billy Martin l'avait éliminé un troisième tour du tournoi 1977, c'est également au troisième tour que l'Argentin vient de battre le 6-3, 6-4, 6-3 par le Hollandais Tom Okker, une sorte de revanche de la Coupe du monde. A la fin du premier set, il a manifesté cette étrange inhibition qui le punit quand il le craque, perdant quinze points de rang, constatation stupéfiante quand on se remémore l'infaillibilité du vainqueur de Roland-Garros 1977.

SIMPLES MESSIEURS - Océanide (Arg.) 6-2, 6-4, 6-2 ; Leonard (E.-U.) bat Fautou (Aust.) 6-4, 6-3 ; Gorman (E.-U.) bat Cox (E.-U.) 6-4, 6-3, 6-2 ; Billy Martin bat Van Dillen 6-7, 6-3, 6-4.

TROISIÈME TOUR - Okker (Holl.) bat Vilas (Arg.) 6-2, 6-4, 6-2 ; Leonard (E.-U.) bat Fautou (Aust.) 6-4, 6-3 ; Gorman (E.-U.) bat Cox (E.-U.) 6-4, 6-3, 6-2 ; Billy Martin bat Van Dillen 6-7, 6-3, 6-4.

Il y a de la pulpe de citron dans SCHWEPPE LEMON. Retournez la bouteille.

LA LOI ELA PAGANINI... om Juan



ÉDUCATION

A LEUR CONGRÈS DE POITIERS

Les institutrices de maternelle s'interrogent sur le rôle de la femme auprès des tout petits

De notre envoyé spécial

Poitiers. — Le 51^e congrès de l'Association générale des institutrices de maternelles (AGIEM) s'est achevé, vendredi 30 juin, à Poitiers. Consacré au « comment être de l'institutrice » (« le Monde » du 1^{er} juillet), il a rassemblé plus de deux mille participantes.

Créée en 1931, l'AGIEM regroupe vingt-huit mille adhérentes à quasi-totalité sont des femmes. A Poitiers, les institutrices se comptent sur les doigts d'une main... L'AGIEM a cependant l'intention de changer sa dénomination afin de ne plus exclure les hommes. Ce geste ne suffira pas toutefois à « masculiniser » un corps qui ne comprend guère plus que cent instituteurs, alors qu'il regroupe soixante mille institutrices.

Cette situation n'est pas sans influence sur la pédagogie des écoles maternelles. Le petit enfant, pendant ses premières années, est entouré de femmes : institutrices et, à leur côté, femmes de service. Mlle Josette Fargues, inspectrice départementale de l'éducation à Paris, a noté que « la transmission des stéréotypes masculins et féminins n'a pas encore mobilisé l'attention de toutes les institutrices ».

Dans son exposé, rendant compte d'un questionnaire envoyé par l'AGIEM à ses adhérentes, Mlle Fargues a relevé que certaines institutrices tolèrent plus facilement la turbulence chez les garçons et la coquetterie chez les filles. Elles se surprennent à étonner dans leur classe : « Que fait maman pour préparer le gâteau et papa pour préparer la voiture ? » Dans les contes, « les princesses caractérisées détestent encore les héros passifs de leur triste condition de fille à marier ». De même, dans les chansons, les belles attendent toujours « aux marches du palais ». « Bon nombre d'images que col-

porte la publicité — jeunes cadres conquérants, P.-D. G. installés et jésus du logis, femmes noyées dans les brumes tendres d'une maternité exquise — ornent encore les murs des cotés de jeux de nos classes », constate Mlle Fargues. La perçue des femmes dans le monde social, pense-t-elle, modifiera « ces archétypes que tous, hommes et femmes, nous subissons encore ». D'ores et déjà, l'institutrice de maternelle peut veiller à ce que les rôles ne soient jamais spécialisés dans la classe entre les petits garçons et les petites filles au cours des jeux, des danses, des activités, des rangements. Mlle Fargues recommande aussi que dans les écoles maternelles des instituteurs pren-

nent en charge la section des petits. Pourtant, les rôles sont-ils si facilement interchangeables ? M. Fernand Olivier, professeur à l'université Montpellier-III, et qui fait des recherches depuis plusieurs années dans les maternelles de l'Étranger, a expliqué que durant les premiers mois de sa vie l'enfant entretient avec sa mère une relation décisive pour la suite de son développement. Si cette communication émotionnelle est excessive ou insuffisante, l'enfant ne pourra pas accéder à l'autre communication, celle par les signes et le langage. « On voit ici, a déclaré M. Olivier, le rôle capital que peut jouer l'institutrice maternelle », qui devra ras-

traper les carences dont l'enfant a pu être victime. N'est-ce pas suggérer que, tant que la mère amène un rôle privilégié pendant les mois qui précèdent et qui suivent la naissance, l'institutrice de l'école maternelle se trouvera, par voie de conséquence, mieux placée que l'instituteur pour aider l'enfant à atteindre le stade des apprentissages ?

Peu de revendications

Ces questions ont conduit les responsables de l'AGIEM à en poser d'autres : pourquoi et comment devient-on institutrice d'école maternelle ? La majorité d'entre elles ont répondu avoir choisi d'abord d'être institutrices, ensuite d'être institutrices de maternelle. Toutes sont « heureuses avec les enfants ». Mme Roland, inspectrice générale, qui présentait les réponses au questionnaire sur ce point, a indiqué que la plupart des institutrices de maternelles « manifestent peu de solidarité avec l'école qui suit ». « J'ai trouvé, a-t-elle ajouté, que vous vous exprimez en artistes et en entrepreneurs privés ».

Les congressistes ont donné parfois l'impression de gambader sans souci dans le vert paradis des écoles enfantines. Certes, tous les orateurs ont rappelé que les effectifs des classes doivent être allégés. Certes, Mlle Madeleine Abbadie, inspectrice générale, a évoqué, en concluant le congrès, la difficulté de préparer les enfants d'aujourd'hui à un an 2000 dont on ignore tout. Mais les problèmes de remplacement d'institutrices malades ou en congé de maternité, l'insuffisance des groupes d'aide psychopédagogique (GAPP), n'ont guère été mentionnés. L'AGIEM, où se côtoient institutrices et inspectrices, n'est guère préoccupée de revendications. L'an dernier, Mme Bertin, sa présidente, en ouvrant le précédent congrès, avait déclaré : « Notre seule arme est la persuasion ».

CHARLES VIAL

De la classe à l'atelier d'esthétique

La moitié des arènes de Poitiers était occupée par une exposition de travaux d'enfants d'écoles maternelles de toutes régions. Ce n'était pas la face la moins active du congrès. Devant les mesques, les dessins, les mouleques, les photos et les « gribouillis » multicolores, les institutrices, assises à même le sol, passaient des heures à noter, photographier et relever les explications de leurs collègues. Le stand de la Corée présentait les études des femmes de service et s'interrogeait sur le fait que l'enfant est encore dissocié à l'école maternelle : objets de soins avec les femmes de service, sujets d'éducation avec les institutrices.

de la Vienne, et des ateliers. Ici elles pouvaient voir un film sur le comportement des jeunes enfants et réfléchir à la liaison entre la maternelle et le cours préparatoire ou à l'architecture scolaire. Là, elles pouvaient encore parler mode, vêtements (« Les enfants aiment que la maternelle soit habillée de certaines couleurs plutôt que d'autres ») ; « Des petites filles relèvent le bas de leur jean pour faire comme la maternelle ». Il y avait même un atelier d'esthétique cosmétique où une esthéticienne s'efforçait de convaincre les institutrices de retarder leur vieillissement « et de nettoyer la couche germinative de la peau ». Toutes choses que l'éducation nationale ne leur avait guère apprises.

C. V.

Distinguer les bons des méchants.

La clef des clés (famille des claridés) coléoptère non nuisible d'Europe Centrale - Photo R. Heydemann.



Il reste à l'homme pour se nourrir, ce que les insectes lui laissent : environ deux tiers des récoltes. Aujourd'hui c'est déjà peu. De plus en plus, ce sera insuffisant. D'où la nécessité absolue de détruire les insectes nuisibles sans pour autant attaquer la faune utile à un bon équilibre écologique.

Hoechst a mis au point des produits spécialement conçus pour la composition d'insecticides hautement sélectifs. Des produits qui permettent de protéger les plantes et les récoltes sans nuire à l'harmonie de la nature.

Ce n'est qu'avec ce type d'insecticides que l'on pourra augmenter sensiblement les rendements agricoles dans les années à venir, seul espoir d'assurer en l'an 2000 la subsistance de 6 milliards d'hommes, tout en respectant leur fragile environnement.

Dans le domaine de la protection des cultures, comme dans bien d'autres, les 14.000 chercheurs de Hoechst répartis dans le monde entier, conjuguent leurs efforts pour améliorer le futur des hommes.

L'avenir, c'est passionnant.

Hoechst-Tour Roussel/Nobel 92080 Paris-La Défense

Hoechst

Admissions aux grandes écoles

École supérieure de commerce de Paris

Mlle et M. Abraham, Aza, Angu, Allier, Angot, Antoni, Dominique Augé, Bahin, Bataie, Battie, Bandot, Johann, Bonnard, Bellon, De Saint Léger de Belloy, Philippe Bétel, Bernasconi, Catherine Bernay, Barry, Damien Bertrand, Blokkel, Boehringer, Gilles Boileau, Bollon, Boogorpe, Michel Bonetto, Véronique Bonetto, Bonzon, Bordey, Odile Bonnet, Boue, Bourdeau, Michèle Bourne, Bourgade, Pierre Boyer, Beldic, Paruché, Buchwalter, Sophie Buffet, Cagnac, Calland, Caurier, Cécile Cellier, Chabron, Chabrol, Chadeau, Chamaillé;

Admissions aux agrégations

● Arabe. Mmes Trincard, Canamas, M. Cheikh Moussa, Stambouli. ● Hébreu moderne. M. Kassouf et Mme Feidhändler.

MÉDECINE

A compter du 15 septembre

LES MÉDICAMENTS A BASE DE BISMUTH SERONT RETIRÉS DE LA VENTE

Les médicaments à base de bismuth seront retirés de la vente à partir du 15 septembre 1978, indique un communiqué du ministère de la santé et de la famille (nos dernières éditions du 1^{er} juillet). Cette décision fait suite à la recommandation de la commission technique de pharmacovigilance, qui avait déjà obtenu, en février 1976, que ces produits ne soient plus délivrés que sur ordonnance et que les malades soumis à ces traitements soient l'objet d'une surveillance particulière.

On précise au ministère que, malgré cette décision, qui n'a qu'un caractère « conservatoire et temporaire », et les sels de bismuth resteront inscrits à la pharmacopée ; ainsi, jusqu'à nouvelle décision, les préparations officinales resteront possibles dans le cas de prescriptions spécifiques, dont l'opportunité sera appréciée par le médecin.

Toutefois, les recherches approfondies qui sont actuellement en cours permettent d'espérer, compte tenu notamment du caractère épidémiologique et spécifiquement notional des effets observés, que ces produits puissent être retirés du marché sur le marché, dans la mesure où la sécurité de prescription pourrait être « à nouveau assurée ».

M. HOUPHOUËT-BOIGNY DEVIENT DOCTEUR « HONORIS CAUSA » DES UNIVERSITÉS D'AIX-MARSEILLE ET RENÉ-DESCARTES (Paris-V).

M. Félix Houphouët-Boigny, président de la République de Côte-d'Ivoire, a inauguré à Marseille le 29 juin l'hôpital qui porte désormais son nom, l'ancien hôpital de la Calade, renoué, agrandi et qui se spécialise en pathologie tropicale (le Monde du 18 juin). Accueilli par Mme Simone Veil, ministre de la santé et de la famille, et M. Robert Galley, ministre de la coopération, le président ivoirien a été reçu à la mairie de Marseille — ville jumelée avec Abidjan — par M. Gaston Defferre et le conseil municipal.

Au cours d'une réception organisée à la faculté de médecine, le professeur Henri Gastaut, président de l'université d'Aix-Marseille-II, a déclaré à M. Houphouët-Boigny le titre de docteur honoris causa en médecine.

D'autre part, le professeur Florian Delbarre, président de l'université René-Descartes (Paris-V), remettra à M. Houphouët-Boigny, le 6 juillet, les insignes de docteur honoris causa de cette université.

M. DANIEL LAURENT vice-chancelier des universités de Paris

M. Daniel Laurent, chargé de mission au cabinet du ministre des universités, a été nommé vice-chancelier des universités de Paris par décret du président de la République du 23 juin. M. Guy Dutreix, qui était également chargé de mission au cabinet de M. Laurent, a été nommé conseiller technique au cabinet de M. Maurice Papon, ministre du budget.

[Né en 1942 à Marseille, M. Daniel Laurent a obtenu son diplôme de Maître de conférences en Informatique à l'université de Paris-VII en 1974. Il a été nommé professeur le 1^{er} juin dernier. Jusqu'à sa nomination en février 1976 au cabinet du ministre des universités, il y a notamment préparé la mise au point de la réforme du second cycle, l'actualisation des programmes et de la pédagogie dans les instituts de la technologie et de la « désaffectation » des universités parvenues.

Le vice-chancelier (adjoint au recteur) des universités de Paris assure les relations de l'État sur les lieux universitaires parisiens, qui regroupent le quart des étudiants de France et sur les autres établissements d'enseignement supérieur, ce poste était vacant depuis un an à la suite de la démission de M. Jean-Louis Bourgeois.]

Le baccalauréat

LES SUJETS DE FRANÇAIS DANS LES ACADÉMIES DE LA RÉGION PARISIENNE

Trois sujets de français étaient proposés, vendredi 30 juin, aux élèves de première qui se présentaient à l'épreuve anticipée de français comptant pour le baccalauréat de 1979 :

- 1 - Commentaire d'un texte de Jean Giono sur l'indigénisme et l'indigénisme entre les hommes et les tentatives des Européens pour « omener les sauvages à leur manière de vivre ».
- 2 - Commentaire d'un texte d'Honoré de Balzac sur les distorsions sociales de la vie parisienne.
- 3 - Un personnage médiocre peut-il être un héros de roman ?

COLLEGE INTERNATIONAL DES AVANTS Les Avants/Montrouix Lac Léman/Suisse Ecole internationale pour formation professionnelle et cours de langue Nous vous offrons la possibilité de combiner une éducation générale avec une formation aux professions paramédicales. - Laborantine/laborant médical(e) (4 semestres) - Aide médical(e) (3 semestres) - Secrétaire médicale/secrétaire (2 semestres) Cours intensifs de langue (Français et Anglais) Intense dans un cadre splendide. Chambres confortables et spacieuses. Assistent pédagogique concurrencieuse. Vastes possibilités de sport et loisir (3 courts de tennis, salle de gymnastique, sé. patinage). Début des semestres : automne et printemps. Pour prospectus et renseignements contactez Collège International des Avants, CH-1833 Les Avants (Montrouix) Suisse - Tél. 021/61 30 51 - Tél. 021/61 30 51

le monde

Heurts et bonheurs de la réforme

Le 23 juillet 1978, le PC communiste a organisé à Paris une manifestation pour la réforme de l'école. Les participants ont défilé devant le ministère de l'Éducation nationale, brandissant des pancartes et chantant des slogans. Ils ont exigé une réforme plus radicale et plus urgente de l'école française.

La réforme de l'école est un sujet qui divise profondément l'opinion publique. Certains considèrent que l'école actuelle est obsolète et qu'elle ne prépare pas suffisamment les jeunes à la vie professionnelle et sociale. D'autres, au contraire, craignent que des réformes trop radicales ne nuisent à la qualité de l'éducation et ne créent de nouvelles inégalités.

Le débat sur la réforme de l'école se poursuit avec intensité. Les différents acteurs de la vie scolaire — enseignants, parents, syndicats, pouvoirs publics — cherchent à trouver un terrain d'entente pour mettre en œuvre des changements nécessaires.

MONNAIES

Remous

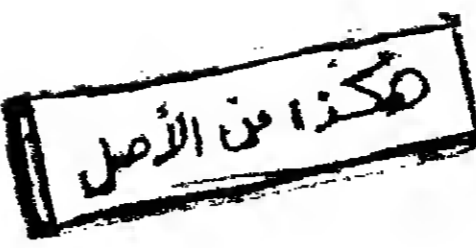
M. Giscard d'Estaing a tenu mardi 20 juillet son conseil de cabinet. Le président de la République a discuté avec ses ministres de la situation économique et financière du pays, ainsi que des perspectives de la réforme de l'école.

Giscard d'Estaing : nous chardons

Le président de la République a déclaré que le gouvernement était déterminé à mener à bien la réforme de l'école, malgré les difficultés rencontrées.

Le franc continue de connaître des fluctuations importantes sur le marché international. Les autorités françaises surveillent de près l'évolution de la monnaie nationale et envisagent des mesures correctives si nécessaire.

هكذا من الأصل



aux grandes écoles
de commerce de Paris

Admissions
aux agrégations

Arabe.
Hébreu moderne.

MÉDECINE

A compter du 15 septembre

LES MÉDICAMENTS
A BASE DE BIOMURI
SERONT RETIRÉS DE LA VENTE

DOCTEURS HONORAIRES
DES UNIVERSITÉS D'ALGER
SELLE ET REBE-REBE

École internationale
pour formation
professionnelle et cours
de langues

DE LA PRIME ANTI-GRÈVE AUX PRUD'HOMMES

Heurts et bonheurs de la réforme

Même quand il veut réformer les choses, le gouvernement n'a pas toujours la majorité pour faire passer ses propositions. Parole le vent est favorable à l'amélioration du droit du travail : ainsi est voté un article, passé inaperçu, de la loi sur les rapports entre l'administration et le public, supprimant ce que les syndicats appellent la « prime anti-grève » (1).

Depuis plusieurs années, le patronat développe les primes d'absentéisme ou autres qui visent à faire l'absentéisme pour cause de pseudo-maladie, pénalisant ainsi des salariés qui, en leur absence, ont perdu la totalité ou une partie de la prime. Les sénateurs, puis les députés, ont décidé — en accord avec la majorité — de supprimer la prime d'absentéisme. La loi sur les rapports entre l'administration et le public, supprimant ce que les syndicats appellent la « prime anti-grève » (1).

La brève de la réforme est parfois plus capricieuse. M. Boulin, qui présentait à l'Assemblée nationale un projet de réforme des conseils de prud'hommes — reprenant partiellement quelques idées de la C.F.D.T. — a été battu quand il a demandé l'examen de son texte dès cette session. La texte ne sera étudié — au mieux — qu'à la session d'automne, et certains se demandent s'il ne s'agit pas d'un entêtement. Les représentants du P.C., du P.S. et du R.P.F. ont, en effet, demandé une bataille de « l'année » d'automne, mais sans parler d'un voyage, prévu de longue date, par lequel le rapporteur à l'autre bout du monde, est à l'origine du report du débat. Le P.C. combattait le projet parce qu'il prévoyait l'élection des prud'hommes avec candidature libre, sans privilège pour les syndicats représentatifs ; le P.S. entendait améliorer en profondeur le projet ; les membres du R.P.F. étaient franchement hostiles, parce que le projet n'avait pas retenu l'idée patronale d'une désignation — et non pas d'une élection — des prud'hommes.

Autre exemple : le 1^{er} juillet, un texte prévoyant le droit des employeurs d'ordonner une contre-visite médicale d'un salarié manuellement en cas d'absence maladie présumée abusive. Le ministre du travail, sans pouvoir modifier ce droit transcrit par un accord, souhaite le tempérer pour éviter la formation de groupes médicaux dépendant du patron. La désignation du médecin contrôleur serait désormais décidée, selon les vœux du ministère, en accord avec le comité d'entreprise ou après agrément d'un inspecteur du travail. M. Boulin, en effet, depuis plusieurs semaines, a campagne soulignant la gravité de l'absentéisme en France. Or, tandis que le patronat veut sauvegarder le pouvoir des chefs d'entreprises, des syndicats repoussent le projet gouvernemental pour ne pas cautionner les contre-visites médicales.

Le décret sur les visites sortira-t-il ? La loi sur les prud'hommes sera-t-elle votée ? Ce n'est pas la première fois que des oppositions s'unissent pour refuser tout progrès, sous prétexte qu'il est insuffisant ou insuffisant. — J.-P. D.

(1) L'ensemble du projet de loi devait être soumis pour adoption au conseil des ministres, samedi 1^{er} juillet.

Un milieu d'agriculteurs des Côtes-du-Nord ont manifesté samedi matin devant la préfecture de Saint-Brieuc et bloqué les principaux axes routiers conduisant à la ville pour protester contre la prise de la production porcine et des pommes de terre de premier. Pour ce dernier secteur, le gouvernement vient de décaler un crédit de 10 millions de francs, qui sera affecté pour moitié à une action de promotion de la pomme de terre. Les 5 autres millions sont avancés à la Calése professionnelle de régulation du marché.

MONNAIES

Remous

M. Giscard d'Estaing a raison lorsqu'il affirme qu'il faut changer de technique, prévoir des transitions, donner de la souplesse. Mais pour qu'un système de « zone monétaire » ait un sens, des contraintes sont indispensables. On peut remplacer le « serpent » par un « boa » ou un « tigre », ou par des plaques de variations, avec des « sas » et des « paliers ». L'obligation d'éviter des mouvements excessifs demeure. Dire le contraire serait jouer sur les mots. — P. R.

M. Valéry Giscard d'Estaing : nous cherchons à « mettre en place de nouveaux mécanismes » non à ramener le franc dans le « serpent »

Le président de la République a évoqué, vendredi 30 juin, lors de sa conférence de presse à Madrid, les prochains conversations monétaires entre les Neuf à Brème.

« J'ai noté, a-t-il déclaré, qu'il y avait un certain nombre d'interprétations concernant les travaux qui sont actuellement menés pour créer ce que j'ai appelé une zone de stabilité monétaire en Europe. Je considère qu'il est fondamental pour l'Europe d'atteindre à l'intérieur de celle-ci une certaine stabilité de taux de change, l'observer en effet, que, entre les trois grandes régions industrielles de l'hémisphère Nord, l'Amérique du Nord, l'Europe occidentale et le Japon, l'Europe est la seule qui ait à l'heure actuelle une instabilité de change interne ; quand on pense que notre commerce l'entre pays du Marché commun représente environ 50 % de notre commerce extérieur, nous avons donc, sur 50 % de notre commerce extérieur, une instabilité de taux de change qui n'existe pas dans les commerces équivalents des États-Unis ou du Japon. Je pense que cette situation n'est pas étrangère au fait

SOCIAL L'AIDE À L'EMPLOI DES JEUNES Les partenaires européens critiquent vivement ce qu'ils estiment être un veto de Paris

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Les Français ont suscité une vive irritation chez leurs partenaires en Belgique, lors d'une réunion des ministres des affaires sociales des Neuf, le 29 juin, à Luxembourg, une proposition de la Commission visant à ouvrir les crédits du Fonds social européen aux programmes nationaux d'aide à l'emploi des jeunes.

La Commission suggérait que le Fonds social prenne partiellement en charge d'une part les primes à l'embauche consenties aux entreprises qui recrutent des jeunes travailleurs, d'autre part les programmes de mises au travail. De tels programmes, qui existent dans certains États membres — en particulier en Belgique — visent à accomplir aux jeunes chômeurs, plutôt que de les laisser désœuvrés, des tâches d'intérêt public, moyennant des salaires qui, tout en étant modestes, sont supérieurs aux indemnités de chômage.

Le ministre français, M. Boulin, accepta le premier volet de ces propositions, mais, en dépit des aménagements et concessions qui lui furent proposés, refusa fermement le second. « Nous ne sommes pas encouragés à la création artificielle d'emplois », dit-il, « nous préférons à répartir, si on le fait d'une manière plus efficace », ont dit sur tous les tons, pendant une dizaine d'heures, les représentants français.

En réponse, le commissaire européen chargé de la politique sociale, M. Vredeling (Pays-Bas), a déclaré, le 30 juin, au cours d'une conférence de presse : « C'est un veto stupide. Les Français n'ont aucun argument valable pour justifier leur refus obstiné. Je n'envisage pas le gouvernement français qui se dérobe à ce qui est son obligation. Cette opposition de principe à un programme de lutte contre le chômage des jeunes est suffisamment grave pour que le conseil européen se réunisse du 4 au 6 juillet. Cela n'a pas beaucoup de sens... »

« Un projet de loi sur l'emploi des jeunes est en cours de discussion au Parlement », a déclaré M. Boulin, le 30 juin, au cours d'une conférence de presse. « C'est un veto stupide. Les Français n'ont aucun argument valable pour justifier leur refus obstiné. Je n'envisage pas le gouvernement français qui se dérobe à ce qui est son obligation. Cette opposition de principe à un programme de lutte contre le chômage des jeunes est suffisamment grave pour que le conseil européen se réunisse du 4 au 6 juillet. Cela n'a pas beaucoup de sens... »

« Un projet de loi sur l'emploi des jeunes est en cours de discussion au Parlement », a déclaré M. Boulin, le 30 juin, au cours d'une conférence de presse. « C'est un veto stupide. Les Français n'ont aucun argument valable pour justifier leur refus obstiné. Je n'envisage pas le gouvernement français qui se dérobe à ce qui est son obligation. Cette opposition de principe à un programme de lutte contre le chômage des jeunes est suffisamment grave pour que le conseil européen se réunisse du 4 au 6 juillet. Cela n'a pas beaucoup de sens... »

TOURISME

A PROPOS DE... LE BON EN AVANT DU CAMPING-CARAVANING Les vacances par la petite porte

Six millions et demi de campeurs, en 1976, au lieu de trois millions et demi, dix ans plus tôt : le camping-caravaning se porte bien. Une étude publiée par l'Institut national de la statistique des Français, sous le titre de « L'adepte du toit de toile et de la maison à roulettes ».

En 1976, le camping-caravaning est classé au deuxième rang des modes de « séjour » de vacances. Toujours imbattable parce que bon marché, le séjour chez des amis ou chez des parents arrive en tête avec 38,7 % (11,2 millions de séjours). La tente et le caravane suivent avec 21,2 % (6,5 millions de séjours). L'étude de l'INSEE parle d'un véritable engouement des Français.

La durée moyenne des séjours sous la tente ou en caravane ne cesse de s'allonger. Elle est passée de 21,7 jours en 1968 à 22 jours en 1976. Le camping librement reste marginal, 90,5 % des séjours se sont déroulés au même endroit. 84,6 % des citadins des terrains ont utilisé la voiture pour se rendre sur le lieu de leurs vacances. En dépit de la concurrence, le camping-caravaning reste un mode de vacances apprécié. M. Jean-Pierre Solisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, n'y a fait qu'une rapide allusion, le 29 juin, devant le conseil supérieur du tourisme, alors qu'il a abondamment parlé de l'hôtellerie. Le camping-caravaning n'est-il pas, pourtant, le moyen d'avoir plus largement accès aux vacances — que souhaitait le président de la République dans sa charte de la qualité de la vie ? — A. F.

« L'étude conclut que le campeur est d'abord un jeune ouvrier qui s'installe dans les régions côtières les plus fréquentées, afin de se conformer au mode dominant de vacances ». L'extension du camping correspond au départ en vacances de couches sociales qui n'avaient pas les moyens d'en prendre.

Bien que jeune et social, l'hébergement sous tente a peu attiré l'attention des ministres chargés des vacances des Français. M. Jean-Pierre Solisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, n'y a fait qu'une rapide allusion, le 29 juin, devant le conseil supérieur du tourisme, alors qu'il a abondamment parlé de l'hôtellerie. Le camping-caravaning n'est-il pas, pourtant, le moyen d'avoir plus largement accès aux vacances — que souhaitait le président de la République dans sa charte de la qualité de la vie ? — A. F.

« L'étude conclut que le campeur est d'abord un jeune ouvrier qui s'installe dans les régions côtières les plus fréquentées, afin de se conformer au mode dominant de vacances ». L'extension du camping correspond au départ en vacances de couches sociales qui n'avaient pas les moyens d'en prendre.

Bien que jeune et social, l'hébergement sous tente a peu attiré l'attention des ministres chargés des vacances des Français. M. Jean-Pierre Solisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, n'y a fait qu'une rapide allusion, le 29 juin, devant le conseil supérieur du tourisme, alors qu'il a abondamment parlé de l'hôtellerie. Le camping-caravaning n'est-il pas, pourtant, le moyen d'avoir plus largement accès aux vacances — que souhaitait le président de la République dans sa charte de la qualité de la vie ? — A. F.

CONJONCTURE

Le Conseil économique demande le retour à une croissance « plus forte et plus équilibrée »

« La politique mise en œuvre n'a de chances de succès que si elle obtient une inflexion des comportements en ouvrant une perspective : celle d'un retour à une croissance plus forte et plus équilibrée comportant une meilleure répartition des fruits de l'expansion, la réduction des inégalités et le redressement de l'emploi. » Telle est la conclusion du projet d'avis sur la conjoncture qui sera examiné le 4 juillet par le Conseil économique et social en présence du ministre de l'économie, M. René Monory.

Actuellement, « une inflexion de la politique économique », dit-il, « permettrait de faire passer la croissance du P.I.B. de 2,5 % à 3,5 %, comme l'an dernier, aux environs de 3 % ».

L'emploi demeure pour les prochains mois la préoccupation majeure et l'investissement productif reste le moteur essentiel de son redressement. Mais ce dernier ne peut plus être attendu par le seul progrès de l'expansion. « Même à court terme », dit-il, « une croissance plus forte, à un taux égal à celui observé en 1977, ne suffirait pas pour obtenir une amélioration ».

Cependant, « le redéploiement industriel, qui risque d'aggraver le chômage dans l'immédiat, devrait être à terme une condition nécessaire de la sauvegarde et du développement de l'emploi. Le redressement de celui-ci implique par ailleurs la création d'emplois dans les secteurs insuffisamment pourvus des services publics et collectifs sans charger à l'excès les budgets publics. Il appelle le soutien de l'activité du bâtiment et des travaux publics, essentielle en ce domaine. Des emplois peuvent être aussi créés dans le secteur tertiaire et, à l'étranger, pour le progrès de nos exportations ».

« L'Agence nationale pour l'emploi doit recevoir les moyens de développer très fortement ses possibilités de recherche des offres et de placement des demandeurs. Des responsabilités accrues doivent être données aux diverses instances régionales et locales, qui sont les mieux placées pour répondre aux besoins des bassins d'emploi (transports, formation, logement notamment). »

« D'une façon générale, on ne peut redresser l'emploi dans un contexte où coexistent la faiblesse des classes d'âge proches de la retraite et l'importance de la population active sans une croissance à la fois plus soutenue et réorientée, comme l'a demandé le VII^e Plan, dont la révision prochaine devrait permettre un réexamen d'ensemble des problèmes de l'emploi. »

La hausse des prix de détail en France en mai (1 %)

	EN 1 MOIS (mai 1978 comparé à avril 1978)	EN 6 MOIS (mai 1978 comparé à nov. 1977)	EN 1 AN (mai 1978 comparé à mai 1977)
ENSEMBLE	+ 1,0	+ 4,5	+ 8,0
ALIMENTATION	+ 0,4	+ 3,7	+ 8,9
Produits à base de céréales	+ 0,5	+ 4,0	+ 11,7
Vianes de boucherie	+ 1,1	+ 5,2	+ 11,3
Poissons frais	- 0,2	+ 1,0	+ 0,0
Volailles, lapins, gibiers, produits à base de viande	+ 0,8	+ 5,7	+ 11,1
Produits de la pêche	+ 0,7	+ 5,1	+ 11,0
Lait, fromages	+ 0,8	+ 4,0	+ 9,0
Œufs	+ 0,8	+ 4,8	+ 8,4
Café	+ 1,3	+ 5,5	+ 7,5
Légumes et fruits	- 0,1	+ 0,1	+ 6,3
Autres produits alimentaires	+ 0,8	+ 5,3	+ 12,9
Bolsans alcoolisés	+ 0,5	+ 5,4	+ 10,9
Bolsans non alcoolisés	- 1,4	- 5,1	- 8,0
PRODUITS MANUFACTURÉS	+ 1,3	+ 6,4	+ 8,7
1) Habillement et textiles	+ 0,9	+ 4,4	+ 8,0
Articles chaussants	+ 1,1	+ 6,4	+ 13,3
2) Autres produits manufacturés	+ 0,9	+ 5,1	+ 8,0
Meubles et tapis	+ 0,6	+ 4,0	+ 8,2
Appar. ménagers élect. et à gaz	+ 0,5	+ 5,0	+ 6,2
Produits chimiques	+ 0,5	+ 5,0	+ 6,2
Autres produits manufacturés	+ 1,4	+ 6,4	+ 11,3
Véhicules	+ 0,3	+ 3,5	+ 7,4
Papeterie, librairie, journaux	+ 0,6	+ 5,8	+ 10,3
Photo, optique, élect.-acoustique	+ 0,3	+ 1,0	+ 4,3
Autres articles de loisirs	+ 0,6	+ 5,4	+ 8,4
Combustibles, énergie	+ 2,5	+ 3,7	+ 5,7
Tabacs et produits manufact. divers	+ 3,0	+ 7,5	+ 9,7
SERVICES	+ 1,2	+ 6,5	+ 8,8
Services de santé	+ 0,5	+ 4,7	+ 8,0
Sols personnels et de l'habillem.	+ 1,5	+ 6,9	+ 10,8
Services de santé	+ 0,4	+ 5,5	+ 9,8
Services d'habitation	+ 5,4	+ 7,0	+ 11,4
Services d'habitation de résidents privés	+ 0,6	+ 6,1	+ 12,9
Hôtels, cafés, restaur., cantines	+ 0,8	+ 4,3	+ 8,4
Autres services	+ 2,9	+ 5,5	+ 8,7

HAUSSE DE 0,9 % AUX ÉTATS-UNIS

Washington (A.F.P.). — L'indice du coût de la vie a augmenté aux États-Unis de 0,9 % en mai, soit autant qu'en avril. Il s'est établi à 138,3 (base 100 en 1967), en hausse de 7 % par rapport à mai 1977. Au cours des trois derniers mois, le prix de détail ont « progressé » à un rythme annuel de 11,3 %, notamment en raison de la progression des prix alimentaires qui, selon le département de l'agriculture, devraient augmenter de près de 10 % au total en 1978.

L'administration américaine avait déclaré, à plusieurs reprises, ces derniers semaines, que les résultats de mai seraient aussi mauvais que ceux d'avril.

Elle avait toutefois ajouté qu'elle espérait un ralentissement de la hausse pendant le reste de l'année. Le secrétaire au Trésor, M. Michael Blumenthal, a, quant à lui, estimé récemment que le taux de base de l'inflation aux États-Unis était actuellement de 7 %, au lieu d'une évaluation initiale de l'ordre de 6,25 %.

« Le taux annuel d'inflation en Allemagne fédérale est tombé en juin à 2,5 %, ce qui correspond aux meilleurs résultats enregistrés dans les années 70, au-dessous du taux calculé en décembre 1969 (2,1 %). En mai, l'augmentation des prix avait été de 2,7 % par rapport au même mois de 1977. — (A.F.P.) »

FAITS ET PROJETS

ENVIRONNEMENT

« Pollution réduite de 90 % à Fos. — La pollution dans le golfe de Fos-sur-Mer et l'étang de Berre a été réduite de 90 % en six ans, et le centre de contrôle de la navigation des pétroliers actuellement mis en place autour du port de Fos entrera au service au début de l'année prochaine.

« Quatre fois plus de Mexiques pour le Mexique. — Le Mexique se propose de quadrupler, d'ici à 1982, la production de sa pêche maritime, qui passerait à 24000 tonnes par an, au lieu de 6000 tonnes actuellement, a déclaré M. Fernando Rafful, directeur mexicain de la pêche.

TRANSPORTS

« Détournement d'Enlède : 850 millions de francs de dommages et intérêts ? — 88 survivants et parents des victimes du détournement d'Enlède au mois de juin 1976 viennent d'intenter à New-York une action en dommages et intérêts de 130 millions de dollars (850 millions de francs), contre la Gulf Aviation Ltd et la compagnie Singapore Airlines. Dans leur attendu, les requérants font valoir que ces deux transporteurs ont acheminé les passagers d'Enlède à Athènes, où ils ont embarqué dans un Airbus d'Air France. En laissant ces terroristes pénétrer dans leurs appareils, « de manière complètement inaperçue avec des armes lourdes et des explosifs », les deux compagnies ont « aidé et encouragé » les auteurs du détournement et sont devenues ainsi « complices » de leurs actes. — (A.F.P.) »

AFFAIRES ÉTRANGER

L'affaire Boussac LA SURVIE DU GROUPE EST ASSURÉE JUSQU'À FIN JUILLET

Les banques du groupe Boussac ont donné leur accord pour escompter les effets de commerce du groupe jusqu'au 31 juillet. Cette décision est intervenue le 20 juin dans l'après-midi après d'âpres discussions. Elle était nécessaire pour que le tribunal de commerce accepte de prononcer le maintien de l'exploitation du groupe au cours du mois de juillet.

Elle ne règle cependant qu'une partie des problèmes. En effet, ainsi que le précise le Crédit lyonnais, les banques ne peuvent « en tirer aucune conséquence en ce qui concerne la possibilité de paiement des salaires ». L'escompte des effets de commerce permettra d'assurer le volant de trésorerie suffisant pour faire tourner les usines pendant un mois. Au-delà, compte tenu de l'importance des pertes du groupe (15 millions de francs par mois environ, qu'il faut bien combler au fur et à mesure), le besoin de fonds frais subsiste pour passer l'été. Sur ce point, aucun accord n'est encore intervenu entre M. Marcel Boussac, le « pool » bancaire et le tribunal de commerce. Les négociations se poursuivent.

Dans les Vosges, l'interprétation donnée à la décision bancaire est que les salaires seront payés jusqu'à la fin septembre, et la nouvelle a été accueillie avec soulagement. Cependant, la C.G.T. précise dans un communiqué que « cette concession des créanciers ne doit pas démobiliser les ouvriers car le danger de fermeture d'usine et de licenciements demeure ». Le mot d'ordre de grève générale et d'occupation des usines pendant la période d'été est maintenu.

● M. François Mitterrand, a promis, vendredi 30 juin, à Puy (Haute-Loire), la création d'un office du cuir pour faire face à la crise qui touche ce secteur industriel. Le premier secrétaire du parti communiste, qui a répondu, au cours d'une « table ronde », les syndicalistes et les ouvriers des Tanneries françaises réunies, a lancé un appel à l'ensemble des partis politiques et des organisations syndicales afin de préparer une action commune.

Au Japon La montée du yen aggrave la concurrence de la Corée du Sud et de Taiwan

De notre correspondant

Tokyo. — La nouvelle appréciation de la monnaie japonaise, qui s'oriente « inexorablement », selon les milieux financiers de Tokyo, vers le cours des 200 yens pour 1 dollar, commence à sérieusement inquiéter les exportateurs nippons qui travaillent avec de faibles marges de profit. A l'exception des constructeurs de voitures et de matériel électrique qui ont déjà fait des efforts de rationalisation, les secteurs « déprimés » (chantiers navals, textiles, aluminium, métaux non ferreux et produits chimiques) sont confrontés à une concurrence accrue de la Corée du Sud et de Taiwan.

Contrairement aux pays du Sud-Est asiatique qui vendent surtout des matières premières et pour lesquels l'appréciation du yen a un effet négatif (avec les dollars obtenus grâce à leurs exportations, ils achètent moins de produits en provenance du Japon, qui est leur premier fournisseur), la Corée et Taiwan, qui ont développé des industries lourdes et chimiques, tirent profit sur les marchés tiers de la perte relative de compétitivité des produits nippons. Ces deux pays ayant des monnaies rattachées au dollar, le yen, prenant de la valeur par rapport à la devise américaine, apprécie aussi par rapport au won coréen et new taiwan dollar (N.T.). Cet avantage s'ajoute à celui lié à de faibles coûts de production.

Les industriels nippons, qui furent les premiers à avoir profité de cette situation en investissant en Corée du Sud, en sont aujourd'hui les « victimes ». Ils ne cachent pas que des salaires de 30 000 à 40 000 wons (300 à 400 F) et des semaines de 56 heures pour les ouvriers du textile constituent une « concurrence déloyale ». Un phénomène analogue se produit pour les montres à quartz, que la Corée du Sud fabrique en masse.

Les Japonais sont particulièrement inquiets de la croissance extraordinaire des exportations sud-coréennes qui sont passées de 1 à 10 milliards de dollars entre 1971 et 1977. Selon les planificateurs de Séoul, la Corée du Sud sera, en 1985, le premier fabricant mondial en matière d'électronique et sa production de montres sera égale à celle de la Suisse. En tout état de cause, la Corée du Sud et Taiwan, dont les exportations ont augmenté respectivement de 28 à 27 % au cours du premier trimestre de 1978, sont une « menace » pour les industries japonaises.

PHILIPPE PONS.

LA SEMAINE FINANCIÈRE

SUR LE MARCHÉ DES CHANGES

Vive hausse du franc

Le fait saillant de la semaine sous revue a été la vive hausse du FRANC FRANÇAIS, qui a vigoureusement progressé par rapport à l'ensemble des monnaies sur le rumeur de sa restructuration éventuelle dans un « serpent » monétaire. En fin de semaine, M. Giscard d'Estaing a qualifié cette rumeur d'« erreur », et qui à quelque peu calmé les acheteurs de franc (voir page 1).

La hausse du YEN s'est poursuivie imperceptiblement tandis que le LIRE et le STERLING se redressaient quelque peu et que le DOLLAR maintenait ses positions par rapport aux monnaies fortes européennes.

Chaque monnaie est exposée tour à tour aux feux de l'actualité. Cette fois-ci, c'est le FRANC FRANÇAIS qui a eu la vedette. Depuis quelques semaines, il a tenu tête satisfaisamment, en dépit d'un léger acrobate de faiblesse il y a un mois, lorsque le DOLLAR fit une reculée. Quelques doutes à l'égard de notre monnaie se firent jour alors dans l'esprit des étrangers, déjà un peu inquiets sur l'évolution des prix en France. Ils se mirent à vendre du franc et le rapport LIRE et STERLING de franc, ce baromètre extérieur de la santé de notre devise, monta de 9 % à 11 %.

Cette semaine, en revanche, le scénario s'inversa. Comme il y avait de fond sursurval le prochain sommet européen de Brême, avec des rumeurs, plus ou moins incertaines, sur l'abandon de retour du FRANC dans un « serpent » élargi ou assoupli. Comme événement factuel, ce fut un ordre commercial d'achat de francs assez important (pour plus de 60 millions de dollars) qui déclencha une sorte de réaction en chaîne: peu à peu, chacun se met à acheter, et le processus de « boule de neige » se déclencha. De plus, on France, le roman à épisodes du taux de base des banques a eu, à échéance trimestrielle et semestrielle importante sur les marchés financiers internationaux. Du côté des opérateurs étrangers qui avaient vendu du FRANC, ils découvrent le rachat précipité. Ajoutons que, jeudi à Luxembourg, le ministre luxembourgeois des finances, M. Jacques Pons, évoquant le prochain conseil européen, déclarait que ledit conseil examinerait le moyen de lier le FRANC au système européen de flottement concret et de rendre le franc « convertible » visiblement réintégré au « serpent » avec des marges de fluctuation élargies pendant une période de transition.

De tels propos, laissant entrevoir une stabilisation relative du FRANC dans un délai assez rapproché, inclinaient d'autres opérateurs à en acquiescer, tant et si bien que notre monnaie fit des bonds. A Paris, on vit le DEUTSCH-

MARK tomber d'un peu moins de 2.20 F au début de la semaine à 2.18 F, puis, vendredi, vers midi, à moins de 2.16 F, tandis que le florin revenait de 2.0450 F à 2 F.

Quant au DOLLAR, stable par ailleurs, il descendait de 4.56 F à 4.48 F au plus bas depuis deux ans. A la veille du week-end, une réaction intervenait, et une partie de la hausse était annulée, d'autant que le chef de l'Etat douçait quelque peu l'enthousiasme à Madrid.

D'une semaine à l'autre, le DOLLAR, dont le cours a battu de nouveaux records de baisse à moins de 203 YENS contre 208 YENS huit jours auparavant. De l'avis des milieux financiers nippons, le palier des 200 YENS pourrait ne pas être « tenu » en dépit des interventions peu convaincantes de la Banque du Japon. Les grandes maisons de commerce japonaises, les « shōshūs », ont toutefois enregistré en mai une chute spectaculaire de leurs prises de commandes, ce qui a poussé le YEN...

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre

(La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Livre	\$ U.S.	Franc français	Franc suisse	Mark	Franc belge	Florin	Yen japonais
Londres...	186,00	8,739	3,458	3,861	60,762	4,152	1389,37	1583,86
New-York...	1,869	22,197	53,213	48,137	3,069	44,793	0,1170	1,176
Paris...	8,423	4,565	212,46	216,84	13,784	291,79	5,279	5,319
Zurich...	3,458	185,89	41,249	—	89,434	5,871	83,259	2,174
Frankfurt...	3,841	207,75	46,114	111,817	—	6,359	93,071	2,431
Brezeltes...	60,762	27,670	7,2519	17,5834	15,726	—	14,838	3,232
Amsterdam...	4,152	23,25	49,4569	120,1569	107,468	6,334	—	2,612
Milan...	1,869	854,59	180,6781	459,99	411,31	26,154	32,75	—
	183,88	87,29	187,0131	459,92	412,56	26,2331	34,43	—

Ne pas reproduire sans autorisation les cours pratiqués sur les marchés officiels des changes. En conséquence à Paris, les prix indiqués représentent la contre-valeur en francs de 1 dollar, de 1 livre, de 100 deutschemarks, de 100 florins, de 100 francs belges et de 1 000 lires.

Quant au DOLLAR, il s'est maintenu par rapport aux autres monnaies fortes - deutchemark, franc suisse, florin. L'annonce législative de la dévaluation de la balance commerciale américaine en mai a eu peu d'influence (elle était prévue) de même que le refus opposé par le Sénat des Etats-Unis à la surtaxation des importations de pétrole.

Le LIRE et le STERLING s'est raffermi sur toute la ligne, sauf vis-à-vis du FRANC et du YEN.

Sur le marché de l'or, le cours de l'once a baissé, revenant aux alentours de 133 DOLLARS. Aux Etats-Unis, plusieurs analystes voient ce cours monter à 200 DOLLARS et au-delà en raison de l'inflation américaine qui se trouble en Afrique australe. D'autres estiment, en revanche, que l'U.R.S.S. pourrait augmenter ses ventes et que la hausse serait ainsi casée.

FRANÇOIS RENARD.

MARCHÉ MONÉTAIRE

Mouvement de bascule

Poursuite de la hausse des taux aux Etats-Unis, baisse en Europe, et notamment en France. Le taux de base des banques a été réduit : le phénomène de « bascule » est très net actuellement de part et d'autre de l'Atlantique.

Le conseil de Réserve fédérale des Etats-Unis a annoncé vendredi un relèvement de 0,25 % du taux d'escompte, porté de 7 % à 7,25 %, au niveau le plus élevé depuis 1975. Attendu depuis le début de la semaine, ce relèvement est la troisième depuis le début de l'année (de 6 % à 7,25 %) et s'inscrit dans la politique de resserrement et de renchérissement du crédit menée par les autorités monétaires pour lutter contre l'inflation. Peu de temps auparavant, deux grandes banques new-yorkaises, Citibank et la Manufacturers Hanover, avaient porté leurs taux de base de 8,75 % à 9 %, ouvrant la voie à un relèvement généralisé des taux du crédit aux Etats-Unis.

En Europe, en revanche, c'est la détente. La Banque nationale d'Autriche a ramené son taux d'escompte de 5,5 % à 4,5 %, afin de réduire le coût du crédit pour les investisseurs. En France, le roman à épisodes du taux de base des banques a eu, à échéance trimestrielle et semestrielle importante sur les marchés financiers internationaux. Du côté des opérateurs étrangers qui avaient vendu du FRANC, ils découvrent le rachat précipité. Ajoutons que, jeudi à Luxembourg, le ministre luxembourgeois des finances, M. Jacques Pons, évoquant le prochain conseil européen, déclarait que ledit conseil examinerait le moyen de lier le FRANC au système européen de flottement concret et de rendre le franc « convertible » visiblement réintégré au « serpent » avec des marges de fluctuation élargies pendant une période de transition.

De tels propos, laissant entrevoir une stabilisation relative du FRANC dans un délai assez rapproché, inclinaient d'autres opérateurs à en acquiescer, tant et si bien que notre monnaie fit des bonds. A Paris, on vit le DEUTSCH-

MARK tomber d'un peu moins de 2.20 F au début de la semaine à 2.18 F, puis, vendredi, vers midi, à moins de 2.16 F, tandis que le florin revenait de 2.0450 F à 2 F.

Quant au DOLLAR, stable par ailleurs, il descendait de 4.56 F à 4.48 F au plus bas depuis deux ans. A la veille du week-end, une réaction intervenait, et une partie de la hausse était annulée, d'autant que le chef de l'Etat douçait quelque peu l'enthousiasme à Madrid.

D'une semaine à l'autre, le DOLLAR, dont le cours a battu de nouveaux records de baisse à moins de 203 YENS contre 208 YENS huit jours auparavant. De l'avis des milieux financiers nippons, le palier des 200 YENS pourrait ne pas être « tenu » en dépit des interventions peu convaincantes de la Banque du Japon. Les grandes maisons de commerce japonaises, les « shōshūs », ont toutefois enregistré en mai une chute spectaculaire de leurs prises de commandes, ce qui a poussé le YEN...

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Baisse du cuivre et de l'argent

Les métaux précieux ont enregistré une corrélation avec le renchérissement des cours de l'or la hausse la plus sensible au cours du premier semestre de cette année. Elle atteint 37 % pour le platine sur le marché libre de Londres et 15 % pour l'argent. Les prix du cobalt ont triplé en raison des événements de Zaïre.

Sur le caoutchouc la progression des cours s'est poursuivie, le prix du latex de référence, le CR 10, a augmenté de 5 %, mais cette hausse est inférieure à ce chiffre pour le caoutchouc. Quant aux indices Moody's et Reuters, représentatifs de l'évolution des fluctuations des matières premières, ils ont enregistré depuis le 1er janvier une faible avance, 51 points pour le Reuters, à 1 476, après avoir atteint 1 525, et 24 points pour le Moody's à 1 529 après 1 533.

prochaine réunion du Conseil international de Pékin.

Fichtelmann persistant des cours du zinc à Londres. Outre l'accroissement des stocks britanniques de métal, la diminution de la consommation dans plusieurs pays a exercé une influence déprimante sur le marché, qui depuis les éléments publiés pour l'année de la hausse, la production de minerai de zinc sera inférieure cette année de 80 000 tonnes au moins à celle de 1977 (400 000 tonnes). L'objectif prévu de 520 000 tonnes pour 1978 sera donc loin d'être atteint. Les expéditions de métal s'améliorent toutefois de sensibles retards qui provoquent une accumulation des stocks dans le pays.

Depuis des cours de l'étain ont à Londres qu'à Penang. Un relèvement des fourchettes de prix de l'accord international paraît peu probable, estimant les négociants lors de la

JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE SOCIALISTE POPULAIRE

Appel d'offres international pour la construction d'une Ecole maritime et d'un port pour le compte du Secrétariat aux Transports Maritimes

Le secrétariat aux Transports Maritimes de Jamahiriya Arabe Libyenne Socialiste et Populaire invite les Sociétés internationales de construction à lui soumettre leurs dossiers de préqualification en vue de leur inscription sur la liste des entreprises désirant participer à l'appel d'offres pour la construction d'une école maritime et d'un port près de Tripoli.

Le projet concerne la construction d'un ensemble destiné à l'enseignement, d'immeubles d'habitation, de services administratifs, d'un théâtre, d'un planétarium, d'ateliers divers, d'aires de jeux, et d'autres immeubles annexes, ainsi qu'un port, des routes avec système de drainage et autres prestations annexes.

La surface totale des constructions sera de l'ordre de 90 000 mètres carrés.

La réalisation du projet est prévue en trois temps. Les deux premières phases similaires seront consacrées à la construction proprement dite, la troisième phase concernant le port et les travaux s'y rattachant.

Les Sociétés ayant les qualifications requises doivent avoir réalisé des travaux similaires et devront fournir les renseignements suivants à l'adresse ci-après :

- Commission des Marchés Publics
Secrétariat au Logement
- TRIPOLI/JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE SOCIALISTE ET POPULAIRE
1. Raison sociale et adresse de la Société soumissionnant et coordonnées de la Société actionnaire majoritaire.
 2. Justificatifs se rapportant à ladite société actionnaire majoritaire.
 3. Certificats légalisés prouvant l'expérience antérieure.
 4. Description de travaux détaillés déjà réalisés en Jamahiriya Arabe Libyenne, ou dans d'autres pays arabes.
 5. Possibilités techniques et moyens de gestion.
 6. Toute autre information jugée utile.

NOTE : Les sociétés peuvent se procurer les documents préliminaires concernant ce marché en déposant une demande auprès de la Commission des Marchés Publics, Secrétariat au Logement, TRIPOLI, Jamahiriya Arabe Libyenne Socialiste et Populaire. Ces documents contiennent une description sommaire du questionnaire préparatoire de préqualification. Le questionnaire doit être complété et présenté avec les autres documents exigés à la Commission des Marchés Publics, le 31 juillet 1978 avant 12 (douze) heures.



Financial data and market news from other regions, including a table of exchange rates and various market indicators.

PLACE	Livre	\$ U.S.	Franc français	Franc suisse	Mark	Franc belge	Florin	Yen japonais
Londres...	186,00	8,739	3,458	3,861	60,762	4,152	1389,37	1583,86
New-York...	1,869	22,197	53,213	48,137	3,069	44,793	0,1170	1,176
Paris...	8,423	4,565	212,46	216,84	13,784	291,79	5,279	5,319
Zurich...	3,458	185,89	41,249	—	89,434	5,871	83,259	2,174
Frankfurt...	3,841	207,75	46,114	111,817	—	6,359	93,071	2,431
Brezeltes...	60,762	27,670	7,2519	17,5834	15,726	—	14,838	3,232
Amsterdam...	4,152	23,25	49,4569	120,1569	107,468	6,334	—	2,612
Milan...	1,869	854,59	180,6781	459,99	411,31	26,154	32,75	—
	183,88	87,29	187,0131	459,92	412,56	26,2331	34,43	—

مركزنا من الأصل

NANCIÈRE

DES CHANGES

se du franc

Le franc a continué à monter hier... Le dollar, dont le cours de clôture...

de clôture comparés d'une semaine à l'autre

Table with columns for currency, current rate, and weekly change.

LE MONÉTAIRE

ent de bascule

Le franc a basculé hier... Les marchés ont été marqués par une certaine nervosité...

ATIÈRES PREMIÈRES

civre et de l'argent

Le cuivre a continué à monter hier... L'argent a également progressé...

Valeurs à revenu fixe

ou indexées

L'emprunt 7 % 1973 et les obligations idemittaires 3 % C.N.E. ont atteint de nouveaux cours records...

Table listing bond yields and prices.

signification extrêmement limitée

en effet, si les titres émis en 1977 et 1978 se traitent à des taux voisins de 10,50 %, les obligations plus anciennes, activement recherchées, se négocient à des niveaux situés entre 10,50 % et 10,50 %.

Banques, assurances, sociétés

d'investissement

Le Crédit du Nord procède actuellement à l'émission d'un emprunt de 180 millions de francs au taux nominal de 11 % (10,54 % après impôts).

Table listing bank and insurance shares.

Alimentation

C'est jeudi qu'ont été introduites à la Bourse les actions de la société d'investissement de la viande.

Table listing food and consumer goods shares.

Matériel électrique, services publics

La part du groupe Thomson-Brandt, dont le bénéfice consolidé de l'exercice 1978, le groupe attend une progression de 10 % environ du chiffre d'affaires.

Table listing utility and electrical equipment shares.

Alimentation

C'est jeudi qu'ont été introduites à la Bourse les actions de la société d'investissement de la viande.

Table listing food and consumer goods shares.

Alimentation

C'est jeudi qu'ont été introduites à la Bourse les actions de la société d'investissement de la viande.

Table listing food and consumer goods shares.

Alimentation

C'est jeudi qu'ont été introduites à la Bourse les actions de la société d'investissement de la viande.

Table listing food and consumer goods shares.

Bâtiment et travaux publics

Les dirigeants de la Société générale d'Entreprises s'attendent à une progression très mesurée de l'activité consolidée en 1978.

Table listing construction and public works shares.

Produits chimiques

Au cours du premier trimestre de l'exercice 1978, le groupe Bayer a réalisé un chiffre d'affaires global qui s'est élevé à 5,5 milliards de deutschemarks.

Table listing chemical products shares.

Métallurgie, constructions mécaniques

En 1978, le bénéfice net de la Sotom devrait continuer à augmenter, indique-t-on au siège de la société. L'an il avait atteint 1,85 million de francs.

Table listing metallurgy and mechanical construction shares.

Produits chimiques

Au cours du premier trimestre de l'exercice 1978, le groupe Bayer a réalisé un chiffre d'affaires global qui s'est élevé à 5,5 milliards de deutschemarks.

Table listing chemical products shares.

Métallurgie, constructions mécaniques

En 1978, le bénéfice net de la Sotom devrait continuer à augmenter, indique-t-on au siège de la société. L'an il avait atteint 1,85 million de francs.

Table listing metallurgy and mechanical construction shares.

Produits chimiques

Au cours du premier trimestre de l'exercice 1978, le groupe Bayer a réalisé un chiffre d'affaires global qui s'est élevé à 5,5 milliards de deutschemarks.

Table listing chemical products shares.

Métallurgie, constructions mécaniques

En 1978, le bénéfice net de la Sotom devrait continuer à augmenter, indique-t-on au siège de la société. L'an il avait atteint 1,85 million de francs.

Table listing metallurgy and mechanical construction shares.

Produits chimiques

Au cours du premier trimestre de l'exercice 1978, le groupe Bayer a réalisé un chiffre d'affaires global qui s'est élevé à 5,5 milliards de deutschemarks.

Table listing chemical products shares.

Métallurgie, constructions mécaniques

En 1978, le bénéfice net de la Sotom devrait continuer à augmenter, indique-t-on au siège de la société. L'an il avait atteint 1,85 million de francs.

Table listing metallurgy and mechanical construction shares.

Produits chimiques

Au cours du premier trimestre de l'exercice 1978, le groupe Bayer a réalisé un chiffre d'affaires global qui s'est élevé à 5,5 milliards de deutschemarks.

Table listing chemical products shares.

Bourse de Paris

SEMAINE DU 26 AU 30 JUIN 1978

Le franc à la rescousse

Après deux semaines d'effritement à peu près incessant, mais sans réel caractère de gravité, un redressement est apparu ces derniers jours à la Bourse de Paris, redressement qui, à la veille du week-end, a pris l'allure d'une véritable course à la hausse.

Il est, en effet, indiscutable, contribué à stopper la baisse. Mais la montée du franc contre toutes monnaies, faibles ou fortes, particulièrement vive vendredi dans la perspective de la tenue les 6 et 7 juillet du conseil européen de Brême.

Le dividende sera porté à 22 F net (dont 2 F réservés en 1978), contre 16,80 F, en outre, l'incorporation au capital de 100 millions de francs.

Le capital de Duffour et Igou sera doublé en portant le nominal des actions de 50 à 100 francs. Cette opération s'effectuera par incorporation de réserves au capital.

Le dividende sera porté à 22 F net (dont 2 F réservés en 1978), contre 16,80 F, en outre, l'incorporation au capital de 100 millions de francs.

Le capital de Duffour et Igou sera doublé en portant le nominal des actions de 50 à 100 francs. Cette opération s'effectuera par incorporation de réserves au capital.

Le dividende sera porté à 22 F net (dont 2 F réservés en 1978), contre 16,80 F, en outre, l'incorporation au capital de 100 millions de francs.

Le capital de Duffour et Igou sera doublé en portant le nominal des actions de 50 à 100 francs. Cette opération s'effectuera par incorporation de réserves au capital.

Le dividende sera porté à 22 F net (dont 2 F réservés en 1978), contre 16,80 F, en outre, l'incorporation au capital de 100 millions de francs.

Table listing market volume and transaction statistics.

capital en rémunération d'apports

Celle-ci atteindra 14,05 millions de francs divisés en 175 685 actions de 80 francs.

L'exercice 1978 ne sera pas un bon exercice pour la Générale de Fondoria, a déclaré le président-directeur général du groupe.

Table listing market volume and transaction statistics.

apparaissent « un peu meilleures »

chez « Dainor ». Le résultat d'exploitation des quatre premiers mois de l'exercice se situe en amélioration par rapport à la période correspondante de 1977.

Mines, caoutchouc, outre-mer

Les actionnaires de Dunlop S.A. ont autorisé la direction à émettre un emprunt obligataire d'un montant maximum de 50 millions de francs.

Table listing mining, rubber, and overseas shares.

francs, divisés en obligations de 300 francs convertibles à tout moment en 6 actions de 50 francs.

Le conseil d'administration de la Française des Pétroles S.P. va demander aux actionnaires l'autorisation d'émettre, en une ou plusieurs fois, un emprunt obligataire de 400 millions de francs et d'augmenter le capital de la société pour un montant maximum de 50 millions de francs.

Table listing oil and gas shares.

INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

Table listing weekly market indices.

INDICES GÉNÉRAUX DE BASE 100 EN 1949

Table listing general indices.

INDICES GÉNÉRAUX DE BASE 100 EN 1949

Table listing general indices.

INDICES GÉNÉRAUX DE BASE 100 EN 1949

Table listing general indices.

INDICES GÉNÉRAUX DE BASE 100 EN 1949

Table listing general indices.

INDICES GÉNÉRAUX DE BASE 100 EN 1949

Table listing general indices.

INDICES GÉNÉRAUX DE BASE 100 EN 1949

Table listing general indices.

INDICES GÉNÉRAUX DE BASE 100 EN 1949

Table listing general indices.

ressortent à 24,26 pence contre 18,40 pence.

Le franc a continué à monter hier... Le dollar, dont le cours de clôture...

Table listing foreign exchange rates.

Valeurs diverses

Les comptes du premier semestre de l'exercice 1977-1978 du Club Méditerranéen se sont soldés par un bénéfice net de 25,50 millions de francs, en progrès de 27,3 % par rapport à la période correspondante du précédent exercice.

Table listing various market values.

Le chiffre d'affaires T.T.C. pour la même période s'est élevé à 537,4 millions de francs (+ 30,6 %).

Le chiffre d'affaires T.T.C. pour la même période s'est élevé à 537,4 millions de francs (+ 30,6 %).

Table listing various market values.

INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

Table listing weekly market indices.

INDICES GÉNÉRAUX DE BASE 100 EN 1949

Table listing general indices.

INDICES GÉNÉRAUX DE BASE 100 EN 1949

Table listing general indices.

INDICES GÉNÉRAUX DE BASE 100 EN 1949

Table listing general indices.

INDICES GÉNÉRAUX DE BASE 100 EN 1949

Table listing general indices.

INDICES GÉNÉRAUX DE BASE 100 EN 1949

Table listing general indices.

INDICES GÉNÉRAUX DE BASE 100 EN 1949

Table listing general indices.

INDICES GÉNÉRAUX DE BASE 100 EN 1949

Table listing general indices.

INDICES GÉNÉRAUX DE BASE 100 EN 1949

Table listing general indices.

INDICES GÉNÉRAUX DE BASE 100 EN 1949

Table listing general indices.

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDÉES** — CAMPAGNES : « Nos grandes plaines vues du ciel », par Maurice Le Lannou ; « Hoge de Bebylon », par Gabriel Metzger ; « Venir ou villoge », par Henri Mendras ; « Qu'est-ce qu'un site ? », par David Kahn.
- 3. ÉTRANGER** — Les voyages de M. Giscard d'Estaing en Espagne et de M. Barre en Suisse.
- 4. AFRIQUE** — INDE : la démission de deux ministres.
- 4. AMÉRIQUES** — POLITIQUE
- 5. SOCIÉTÉ**
- 6. JUSTICE** — APRES L'ATTENTAT DE VERSAILLES : deux des personnes arrêtées ont leur participation.
- AUX ASSISES DE LA HAUTE-GARONNE** : la mort de René Trouvé ; si une offre d'Etat ni un fait divers.

LE MONDE AUJOURD'HUI
PAGES 7 A 13

- Au fil de la semaine : l'emploi des jeunes, par Pierre Hain.
- Lettre de Tint-Ozon, par Paul Batis.
- A Londres, l'Armée du salut fête son centième anniversaire.
- RADIO-TELEVISION : neuf « films d'actualité », sur TF1, par Thomas Perrenet ; la grande parade des stars au « Cinema de nuit », par Jacques Sialier.

- 14-15. CULTURE**
- 15. SPORTS** — ÉQUITATION : la Coupe des nations à Aix-les-Bains.
- 16. EDUCATION** — Les institutrices de maternelle s'interrogent sur le rôle de la femme auprès des tout-petits.
- 17-18. ECONOMIE**
- 18. LA SEMAINE FINANCIERE**
- 19. LA REVUE DES VALEURS**

LIRE EGALEMENT
RADIO-TELEVISION (9 à 12)
Carrot (9) ; Informations pratiques (10) ; Méthodologie (10) ; Mots croisés (10).

Neuf tableaux ont été détruits dans l'attentat de Versailles

L'attentat de Versailles a finalement détruit deux salles du rez-de-chaussée, dont les portes et les fenêtres ont été soufflées sur un rayon de 80 mètres. Mais l'explosion a démolé le plancher de la galerie des Batailles, au premier étage, ébranlé par un trou de 5 mètres sur 3 mètres. Neuf tableaux ont été endommagés, certains plus gravement que d'autres, ainsi que deux bustes et quelques pièces de mobilier, dont une dizaine de plants.

C'est la Première Distribution de la Légion d'honneur aux Invalides, tableau peint par Debret en 1804, qui a été le plus touché par l'explosion. Il a été coupé en deux : sa partie supérieure était restée accrochée au mur, mais sa partie inférieure a été mise en charpie. Cette peinture de grandes dimensions sera difficilement réparable : ses morceaux devront être recollés centimètre par centimètre, et les restaurations seront coûteuses. Elle a surtout une valeur historique. Heureusement le chef-d'œuvre de cet ensemble sur l'Empire, la Révolte du Caire, de Girodet, tableau romantique de première importance, est intact, alors que dans la même salle sur le mur d'en face, Bonaparte fait grâce aux rois du Caire, par Guéret, a été gravement atteint.

L'inscription première des dégâts, évaluée à 5 millions, reste proche de la réalité. Si le minist-

ère de la culture ne parvient pas à élargir des crédits spéciaux, il est à craindre que les travaux de réparation ne soient financés sur le budget de la loi-programme pour la restauration de Versailles pour 1979.

Les 9 millions prévus pour la première tranche devaient servir à poursuivre la restauration des appartements royaux et l'aménagement des salles du dix-neuvième siècle (vingt-sept environ) du Musée de l'histoire de France, qui comprendra, une fois achevé, cent vingt salles.

Pour le public, cet attentat entraîne peut-être des mesures de régulation des visiteurs. Certains jours Versailles reçoit vingt mille et parfois même cinquante mille visiteurs, soit cinq mille à sept mille personnes réparties à travers les salles, alors qu'elles ne devraient guère en accueillir plus de deux mille à la fois, si l'on veut répondre aux normes de sécurité, tant pour les gens que pour les œuvres.

LES « ATTENTIONS » DE CITROËN

Santiago (A.F.P.). — Le chef de l'Etat chilien, le général Pinochet, a reçu, vendredi 30 juin, à Santiago un cadeau de la firme française Citroën : une automobile CX spécialement conçue pour lui. M. Raymond Fechand, directeur de production de Citroën International, a précisé que ce présent était « un symbole des liens qui unissent depuis plus de vingt ans Citroën au Chili ».

Le général Pinochet a déclaré de son côté qu'il acceptait cette voiture comme « une marque supplémentaire de l'attention que Citroën et la France portent au Chili ».

LA MAISON YVONNE DE BREMOND D'ARS
recherche tous beaux meubles français du XVIII^e siècle
20, FAUBOURG ST-HONORE
PARIS 8^e - 265.11.03

LES HAUSSES DU 1^{er} JUILLET

- Prix : charbon, métro, loyers
- Prestations sociales : SMIC, retraites allocations familiales

Après les hausses de mai et juin (S.N.C.F., E.D.F. Charbonnages, P.T.T., tabac et cigarettes, timbres, essence et fuel), la dernière vague de majoration des tarifs publics est intervenue le 1^{er} juillet. Elle concerne quatre catégories de produits ou services :

- **Charbon** : + 13 % pour les consommateurs domestiques ; + 5 à 6 % pour les industriels ; + 20 % pour la carte orange ;
- **R.A.T.P.** : le prix du ticket de métro-automob (vendu en carnet de dix) est passé 1,25 F (+ 13,6 %) en seconde classe et à 1,90 F (+ 11,8 %) en première ;
- **Loyers** : les hausses de loyers des appartements H.L.M. atteindront 10 %, celles des immeubles soumis à la loi de 1949 varieront de 6,5 à 11 % suivant les catégories (le décret précisant les hausses autorisées n'est pas encore paru au Journal officiel) ; quant aux loyers libres, leur hausse devra se limiter à 8 % de l'augmentation des indices sur lesquels les taux sont indexés.

Majorations de 4,4 % des pensions

Simultanément, plusieurs salaires ou prestations sociales ont augmenté le 1^{er} juillet :

- Les pensions vieillesse de la

LE CONFLIT DES ARSENAUX

Les syndicats obtiennent six concessions du gouvernement

Les grévistes des arsenaux se prononcèrent lundi au plus tard sur les résultats appréciables obtenus par les négociations qui ont eu lieu, durant sept heures, vendredi 30 juin, entre le ministre de la défense, M. Yvon Bourges, puis son directeur, et les syndicats. Six mesures représentant un accroissement de charges d'environ 150 millions de francs pour l'Etat ont été adoptées : majoration de 30 % de la prime d'insubordination, passage à la catégorie supérieure de 550 manœuvres et O.S. ; réduction entièrement compensée de la semaine de travail (41 heures au lieu de 41 heures 30) ce qui représente une majoration de 1,39 % du taux de base ; indexation des salaires sur les prix à partir d'une période plus proche de la date d'application des

reouvrements des rémunérations (pour juillet, la période de référence est janvier-avril au lieu de janvier-mars), ce qui portera l'augmentation à 3,22 % au lieu de 2,11 % ; enfin, réduction des zones d'abatement de 6 à 3, ce qui implique, pour environ 40 % des salariés, notamment les ouvriers, un accroissement supplémentaire de salaire de 0,3 à 3,3 %.

Parlant vendredi soir au nom des fédérations F.O., C.G.T., C.F.D.T., C.F.T.C., M. Jacques P., secrétaire général de la fédération F.O., a indiqué que la rencontre avec le ministre avait « débouché sur une véritable négociation, malgré certaines réserves ». Il a notamment fait que le gouvernement ait confirmé la suspension du décret qui indexe les traitements des ouvriers de l'Etat sur ceux de la métallurgie.

M. Jacques P. a déclaré samedi matin que l'ensemble des mesures négociées « représentent un acquis non négligeable ». Les syndicats ont décidé de consulter par un vote à bulletins secrets la base, qui a démontré durant deux semaines une grande combativité.

• **A MOULINEX** la direction a accepté de majorer d'environ 100 F les bas salaires. Le C.F.D.T. a demandé au médiateur d'organiser une nouvelle réunion, car la grève se poursuit, parfois avec occupation, dans plusieurs usines.

• **Les salariés de la S.N.I.A.S.** (110 salariés), 297 personnes sur 376 présentes ont rejeté comme insuffisantes les propositions de la direction, qui a décidé de fermer l'usine.

• **D'AUTRES DISCUSSIONS** OU CONFLITS connaissent des sorts différents : déception des syndicats à la suite de la qualification de la grève des salariés dans les Charbonnages. Grève limitée à la gare parisienne du Nord (trafic de banlieue assuré à 80 %) ; poursuite du conflit à la société Le Nickel (transième jour de grève) à Nouméa (Nouvelle-Calédonie) et au chantier de construction d'une centrale nucléaire à Gravelines (Nord).

ACCORD DE SALAIRES A LA SNIAS

La C.G.T. a signé avec F.O. et la C.F.T.C. un accord de salaires à la SNIAS qui garantit le maintien du pouvoir d'achat des trente-cinq mille salariés de l'aérospatiale. Ils percevront une augmentation qui varie entre 3,5 et 10 % au 1^{er} octobre 1978. La G.C.C. n'a pas signé cet accord, et la C.F.D.T. ne participait pas à la négociation. Le syndicat C.G.T. qui n'était pas signataire des précédents accords de salaires de la SNIAS, considère que celui-ci représente un certain acquis pour les travailleurs, mais regrette que la garantie du pouvoir d'achat soit indexée sur l'indice de l'INSEE. « Cet accord, estime la C.G.T., résulte de la pression des travailleurs », mais élit souligne qu'il comporte des insuffisances, ce qui nécessite la « poursuite de l'action des travailleurs ».

Attentat au Puy-de-Dôme

DES INSTALLATIONS DE T.D.F. ET FR 3 SONT ENDOMMAGÉES PAR UNE FORTE EXPLOSION

Une charge d'une cinquantaine de kilos de nitrate a fait exploser, ce samedi 1^{er} juillet vers 3 h 30, près des installations de télévision situées au sommet du puy de Dôme. Elle a entièrement détruit le groupe électrogène de secours de T.D.F. et endommagé gravement les bâtiments de FR 3, de la météorologie nationale et des P. et T. Un employé de la météo a été commotionné. Une autre charge explosive a été découverte derrière le groupe électrogène. Aucune organisation n'a encore revendiqué l'attentat.

• **A NIMES**, un attentat à l'explosif a provoqué d'importantes dégâts, pendant la nuit du vendredi 30 juin au samedi 1^{er} juillet, dans l'immeuble où se trouve la Maison d'Espagne. Deux jeunes de vingt ans appartenant à un mouvement anarchiste, ont été interpellés après cet attentat.

Aux Assises des Yvelines

QUINZE ANS DE RÉCLUSION POUR UN TRIPLE MEURTRE

Michel Guéant, trente-trois ans, a été condamné vendredi 30 juin par le cour d'assises des Yvelines à quinze années de réclusion criminelle. Il avait, le 8 janvier 1976, tué dans sa villa de Bures Jean-Jacques, Mme Dominique et M. Ménestrel et deux de ses amis, Kamel Masloum et Patrick Chort (Le Monde daté 6-10 janvier 1976).

Mal dans sa peau, Michel Guéant, avait pas supporté la rupture brutale que lui avait imposée Jean-Louis Vergoign, cinquante-deux ans, le chanteur-directeur des Ménestrels, avec qui il entretenait depuis plus de dix ans des relations homosexuelles. Exclu d'une tournée en URSS, accusé publiquement d'un vol imaginaire, l'accessoiriste avait décidé de se venger en tuant M. Guéant, Patrick Chort, unique prescrip, Patrick Chort, unique prescrip, Patrick Chort, unique prescrip.

Enfin j'ai vu mon chargeur sur Komel Masloum, par haine et jalouse puisqu'il n'avait remplacé auprès de Jean-Louis.

M. Robert Badinter, défenseur de M. Guéant, plaide le drame de la passion, évoquant « cet amour que Michel Guéant a porté au chanteur, qui était pour lui un ami, un confident, un amant aussi, mais surtout un homme sur qui Michel Guéant pensait pouvoir toujours compter ».

Michel Guéant, qui risquait trois fois la peine de mort, a donc été condamné à quinze ans de réclusion. Deux autres personnes ont été condamnées à vingt-cinq ans, et Roland Gournel, vingt-trois ans, inculpé de vol qualifié pour avoir volé la voiture utilisée pour le meurtre, ont été acquittés.

• **Des porcelets dans Quimper.** — Pour protester contre le bas prix du porc et la poursuite des importations, les éleveurs finistériens ont lâché une sous-troupe de porcelets dans la rue vendredi, à Quimper. Les porcs se sont immédiatement mis à courir en tous sens, causant un certain émoi chez les touristes.

• **Le cinéma.** Les pompiers ont dû parcouir la ville jusqu'à une heure avancée de la nuit pour récupérer les animaux. — (Corresp.)

« SOIRÉE FRANÇAISE » A LA TÉLÉVISION ALLEMANDE

Une immense déception

De notre correspondant

Bonn. — Il s'est fallu, dit-on, une année de négociations entre les télévisions française et allemande pour mettre au point le programme de la soirée du vendredi 30 juin, qui visait, en principe, à promouvoir la bonne entente et la compréhension entre les deux peuples. A en juger du côté allemand en tout cas, le résultat de ces efforts ne peut apparaître que comme une immense déception.

Le premier volet de cette « soirée française » a été un « Show Aznavour » qui ne se distinguait en rien de nombreux spectacles que les télé-spectateurs allemands peuvent voir, sinon toutes semaines, du moins tous les mois.

Ensuite, les téléspectateurs allemands se sont vu offrir un film dont les critiques se contentent de dire qu'il n'avait rien de particulièrement original. Jugement qui pourrait d'ailleurs être injuste : l'œuvre de Hervé Baslé à laquelle on a donné le titre de Bonheur tardif, a, en effet, souffert d'une synchronisation en langue allemande.

Restait comme clou de la soirée le retransmission du Journal de TF 1 : nouvelles dont beaucoup étaient dénuées d'intérêt pour le

ACCUEILLI EN ISRAËL PAR DES MANIFESTATIONS HOSTILES

Le vice-président américain vent « remettre sur la bonne voie les pourparlers de paix »

De notre correspondant

Jérusalem. — En accueillant, à l'aéroport Ben Gourion, le vice-président américain, M. Walter Mondale, le premier ministre israélien, M. Menahem Begin, a qualifié le voyage de son aide de « mission de bonne volonté ». Il voulait dire ainsi que cette visite officielle n'avait pas seulement pour but de marquer d'un geste d'amitié le trentième anniversaire de l'Etat d'Israël, comme l'avait affirmé d'abord le Messon Blanche. En quittant Washington M. Mondale avait déclaré qu'il n'avait « aucune mission de négociation » devant lui. Mais, il ajoutait, il jouait sans doute sur les mots, car tout semble indiquer que sa visite revêt un caractère nettement plus politique que prévu.

M. Mondale a, en effet, révélé qu'il était porteur d'un message personnel du président Carter à M. Begin. De plus, la composition de la délégation qui accompagne le vice-président montre assez que ce voyage sera l'occasion de discussions politiques importantes. Parmi les membres de la délégation se trouvant, en effet : M. Harold Saunders, adjoint au secrétaire d'Etat pour les questions du Proche-Orient, deux experts des affaires de la région devant le Conseil national sécurité, MM. David Aaron et William Quandt, ainsi que M. Stuart Eizenstat, conseiller personnel du président Carter.

Vendredi soir, M. Mondale a reconnu que son voyage avait « deux objectifs » : mettre en valeur les relations spéciales qui unissent Israël et les Etats-Unis, mais aussi « tenter de remettre sur la bonne voie les pourparlers de paix ». En se rendant au Mur des lamentations, M. Mondale a glissé un message entre deux pierres, comme le veut la coutume. Il y avait écrit le mot paix en anglais et en hébreu.

M. TRUDEAU S'ÉLÈVE CONTRE L'ENLÈVEMENT DE Mme MASCHINO

M. Trudeau, premier ministre canadien, a parlé, vendredi 30 juin, lors de sa conférence de presse hebdomadaire, à Ottawa, de l'enlèvement de Mme Dalia Maschino.

« Si un crime est commis au Canada, il ne peut être justifié par des raisons de religion », a-t-il déclaré. L'enlèvement a eu lieu au Canada, et nous cherchons à protéger les citoyens canadiens contre les gens de crimes », Mme Maschino avait le statut d'immigrante. Il a indiqué qu'il s'était personnellement occupé de cette affaire. « Le Canada et l'Algérie ont fondé de bonnes relations », a-t-il dit. Il a espéré qu'il continuerait d'en être de même.

Le Canada a demandé au gouvernement algérien d'entreprendre des démarches pour permettre à la jeune femme de rejoindre son mari, M. Denis Maschino, à Francfort, dont elle a été séparée de force, le 24 avril. L'enlèvement remonte au Canada d'après Mme Maschino avait été emmenée contre son gré en Algérie par son frère, M. Messaud Zeghar, qui s'opposait à son mariage.

« Samedi matin, Mme Maschino avait démenti, dans une déclaration à R.T.L., avoir été enlevée au Canada par son frère, et déclare qu'elle avait obtenu son statut de femme de ménage qu'il lui faisait chanter pour une histoire de photos ». C'est lui, a-t-elle ajouté sans fournir d'autres détails, qui avait enlevé Mme Maschino (Nos dernières éditions de vendredi).

De son côté, le frère de la jeune femme a indiqué que « Dalia n'est absolument pas séquestrée comme on le prétend ». Tout cela c'est du cinéma. Elle est rentrée toute seule au Canada en Algérie et voyage actuellement un peu partout ». A-t-il précisé.

« Mme Maschino a déjà soutenu la même thèse dans une lettre écrite à l'avocat canadien de M. Zeghar. Elle a en revanche affirmé qu'elle avait été enlevée, puis séquestrée, dans une maison de campagne qu'elle a réussi à faire parvenir à son mari (le Monde du 21 juin) ; dans des lettres écrites avant son enlèvement, elle faisait déjà état de ses craintes ».

LA FRANCE ET LES COMORES ÉTABLISSANT DES RELATIONS DIPLOMATIQUES

La France et les Comores ont décidé d'établir immédiatement des relations diplomatiques.

Le communiqué suivant a été publié simultanément à Paris et à Moroni le 1^{er} juillet, à Paris et à Moroni :

« M. M. Ahmed Abdallah et Mohamed Ahmed, coprésidents du directeur politico-militaire de la République fédérale des Comores, ont séjourné en France, du 10 au 30 juin 1978. Pendant leur séjour à Paris, qui a été essentiellement pour « l'établissement des contacts préliminaires avec la France en vue d'une normalisation des relations entre les deux États, les dirigeants comoriens ont eu des entretiens avec M. Guizy, ministre de la coopération, et M. Sfrin, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères ».

« A l'issue de ces pourparlers, qui se sont déroulés dans un esprit de compréhension mutuelle, les deux parties sont convenues :

- D'établir, dans les prochains jours, des relations diplomatiques au niveau d'ambassadeur. Un agent des affaires étrangères se rendra dans ce but à Moroni.
- D'examiner l'établissement de liens de coopération entre les deux pays.

La normalisation des relations entre Paris et Moroni était dans la logique des choses depuis le renversement, le 13 mai dernier, du régime de M. Ali Souleïh — abattu le 22 mai au cours d'une tentative d'état de siège — par des dirigeants qui se caractérisent par leur esprit de coopération mutuelle. Les deux parties sont convenues :

- D'établir, dans les prochains jours, des relations diplomatiques au niveau d'ambassadeur. Un agent des affaires étrangères se rendra dans ce but à Moroni.
- D'examiner l'établissement de liens de coopération entre les deux pays.

La normalisation des relations entre Paris et Moroni était dans la logique des choses depuis le renversement, le 13 mai dernier, du régime de M. Ali Souleïh — abattu le 22 mai au cours d'une tentative d'état de siège — par des dirigeants qui se caractérisent par leur esprit de coopération mutuelle. Les deux parties sont convenues :

- D'établir, dans les prochains jours, des relations diplomatiques au niveau d'ambassadeur. Un agent des affaires étrangères se rendra dans ce but à Moroni.
- D'examiner l'établissement de liens de coopération entre les deux pays.

JEAN WETZ

• **Gérard Holtz**, journaliste d'Antenne 2, qui animait chaque jour les débats de France-Inter depuis la nouvelle grille de programmes (Le Monde du 1^{er} juin) a décidé de renoncer à cette collaboration extérieure, pour se consacrer uniquement à Antenne 2. Il estime, en effet, qu'il lui est « matériellement impossible » de poursuivre cette double activité télévisive et radiophonique. Gérard Holtz, de 41 h à 11 h 30, à partir du 15 juillet.

Le numéro du « Monde » daté 1^{er} juillet 1978 a été tiré à 551 201 exemplaires.

Les compagnies aériennes pourraient fixer librement leurs tarifs

LES ALPHAS

Les bonds à Washington

LES GRILLES

Un entretien

LES GRILLES

Un entretien

LES GRILLES

Un entretien

LES GRILLES

Un entretien

LES GRILLES

Un entretien

مكتبة من الأصل